PAVARD DU TOIT DU MONDE À NULLE PART p. 12

france football

france football

« LE PSG N'A PAS PRIS CONSCIENCE DU TOP NIVEAU EUROPÉEN »

« VARANE EST PLUS FORT QUE MOI »

« MOI, PAS ACCRO AU MÉTIER ? QUELLE CONNERIE MONUMENTALE ! »

EXCLUSIF

LAURENT BLANC

MISES AU POINT

p. 30

3,20 € | mardi 13 novembre 2018 | n° 3783 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Étienne Garnier/L'Équipe

M 04155 - 3783 - F: 3,20 €

football **en direct** **du 15 au 20 novembre**

15 nov.	Croatie-Espagne
16 nov.	Pays de Galles-Danemark
17 nov.	Serbie-Monténégro
17 nov.	Turquie-Suède
17 nov.	Albanie-Écosse
18 nov.	Angleterre-Croatie
18 nov.	Irlande du Nord-Autriche
18 nov.	Suisse-Belgique
19 nov.	Danemark-Irlande
20 nov.	Portugal-Pologne

UEFA NATIONS LEAGUE™

Suivez les matches de la 1re édition de l'UEFA Nations League™
en clair sur la chaine L'Équipe.

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10… icônes oubliées du foot africain

reportage
12 Benjamin Pavard: le grand écart

analyse
20 Équipe de France: le blues de l'automne

technique
22 C'est devenu Montpellier Eros

éclairage
25 Gourvennec: quel chantier!

comparatif
26 Ils nous font penser à…

l'invité
30 Laurent Blanc: «Entraîner, c'est du bonheur pour moi»

décryptage
40 Allemand: deuxième langue

éclairage
43 Jeux vidéo: des notes qui dénotent

44 **le grand débrief**

tour du monde
60 États-Unis: Didier Drogba, clap de fin

rétro ballon d'or
62 Igor Belanov (1986)

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Paroles de «Président»

«Tout le monde est essentiel, personne n'est indispensable.» Ainsi parlait Laurent Blanc au lendemain de son expulsion contre la Croatie, en demi-finales de la Coupe du monde 1998. S'il fallait résumer le personnage en une seule phrase, celle-ci conviendrait parfaitement. Il avait assumé cet épisode, le plus douloureux de sa carrière, avec les manières qui étaient celles du joueur et qui deviendront celles de l'entraîneur: calme, élégance, lucidité, sens des priorités. Depuis, il n'a jamais varié.

Laurent Blanc n'aime pas dire du mal des gens, c'est sans doute pour cela qu'il n'aura été qu'un éphémère consultant. Mais lorsqu'il s'agit de parler de son métier, du jeu et des joueurs, il peut être intarissable.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le «Président» livre ses vérités sans avoir l'air d'y toucher. Sur le PSG, sur la gestion des stars et des jeunes, sur lui-même aussi, qu'il n'exonère pas de responsabilités dans la longue parenthèse qu'il traverse, ni dans son limogeage. «Je n'ai pas atteint l'objectif», dit-il. C'est vrai, il n'a pas gagné la Ligue des champions, mais ceux qui l'ont précédé et ceux qui lui ont succédé non plus.

Lorsque Blanc aura retrouvé un banc, on sera curieux de voir quel manager il est devenu et comment ses idées sur le jeu ont évolué.

Depuis la reprise du PSG par les Qataris, il reste à ce jour l'entraîneur qui a duré le plus longtemps et gagné le plus de titres, le seul aussi qui a su donner une véritable identité à l'équipe. Et si l'affaire Aurier a plombé la dernière partie de son mandat, c'est surtout parce que le soutien de sa hiérarchie lui aura fait défaut. On n'a pas toujours rendu grâce à son bilan, mais Unai Emery hier, Thomas Tuchel aujourd'hui, ont pu mesurer la difficulté de réussir dans un club qui n'est peut-être pas encore en ordre de bataille pour aller tout en haut. Lorsque Blanc aura retrouvé un banc, on sera curieux de voir quel manager il est devenu et comment ses idées sur le jeu ont évolué. En France ou ailleurs, il doit bien y avoir une vie après le PSG… ff

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Mail: abo@francefootball.fr.
France métropolitaine: 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3782 de *France Football*, daté du 6 novembre 2018 a été tiré à 81 813 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Frédéric Mons - L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Facebook phoenix Rising FC.

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Nasri, la tentation de West Ham

Samir Nasri va-t-il revenir dans une Premier League qu'il a quittée à l'été 2016 ? La chose n'est plus improbable depuis que l'ancien international et son entourage ont rencontré récemment les représentants de West Ham, à Londres, où réside actuellement le joueur depuis son retour de Turquie (Antalyaspor). Nasri fait actuellement l'objet d'une suspension d'un an et demi pour dopage, laquelle prendra fin le 1er janvier prochain. Mais il veut s'impliquer dans un nouveau projet. Ces dernières semaines, il s'est préparé seul physiquement et est prêt à retrouver les terrains. L'attrait de West Ham a du sens. D'abord, parce que les Hammers ont été victimes, ces dernières semaines, d'une cascade de blessures (Carroll, Wilshere, Yarmolenko, Arnautovic, Reid, Lanzini, Sanchez) et qu'ils ont besoin de booster leur effectif au prochain mercato. West Ham étudie d'ailleurs attentivement la piste d'un autre joueur important de Premier League. Et puis, Nasri n'arriverait pas en terre inconnue au stade Olympique. Son plus cher allié est Manuel Pellegrini, l'entraîneur des Hammers, qui l'a dirigé durant trois saisons à Manchester City, de 2013 à 2016, et qui avait fait du Français un de ses lieutenants lors de l'année du sacre, en 2013-14. La piste est donc sérieuse, mais elle pourrait se heurter à un obstacle de taille : la durée du contrat et le salaire du joueur. West Ham ne serait prêt, pour l'instant, qu'à une association de six mois. Selon les journaux anglais, Nasri aurait aussi demandé à émarger à 110 000 € par semaine, un salaire que le club trouverait excessif pour un joueur de trente et un ans qui cherche à se relancer. Nasri avait, au cours de l'année, étudié mais éludé une proposition du Philadelphia Union, en MLS. **Thierry Marchand, avec F. V.**

on a vérifié

Le profil des recrues de Westerloppe

LE CONTEXTE. Un reportage de France 2 a révélé que le PSG aurait utilisé «des pratiques ethniques dans sa politique de formation», à l'initiative de son ex-scout Marc Westerloppe. Le DG délégué du PSG Jean-Claude Blanc réfute.
LA PHRASE. «La cellule de recrutement a recruté six joueurs. Tous ont des profils différents.» *L'Équipe.*

VRAI OU FAUX. Sans juger le fond, les six ont des profils différents : les gardiens Rémy Descamps (Nord) et Jean Louchet (Picardie), le défenseur Colin Dagba (Nord) et les milieux Alexis Giacomini (Aquitaine), Sessi d'Almeida (Aquitaine) et Azzedine Toufiqui (Normandie).

VRAI

on a aussi appris

Deschamps rend la monnaie

À la demande de Bernadette Chirac, le sélectionneur sera le parrain de la 30e édition de l'opération Pièces Jaunes. Cette collecte se déroulera, entre le 9 janvier et le 16 février 2019, au profit de la Fondation des Hôpitaux de France.

Jourdren vers le Gazélec ?

Après avoir résilié son contrat avec Nancy, Geoffrey Jourdren (32 ans) pourrait rebondir en Corse. Le Gazélec Ajaccio s'est renseigné sur l'ex-gardien de Montpellier pour renforcer un secteur inexpérimenté et défaillant.

Velud de retour au Maroc

En s'engageant avec le Difaâ El-Jadida, Hubert Velud retrouve un Championnat connu en 2011 avec le Hassania d'Agadir. Le technicien a quitté le Koweït SC en raison notamment de l'ingérence de son président dans les compos d'équipe.

on n'a pas osé

«Antoine Kombouaré, envisagez-vous de vous lancer dans le footgolf ?»

on en reparlera

Génération Foot pense aux anciens

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

«Nous n'avons pas le droit de laisser sur le bord de la touche des anciens joueurs pros qui ont tant fait pour le football français.» Parce qu'il n'y a pas que des millionnaires, Bernard Caïazzo, le président de Première Ligue, est à l'origine de la création de Génération Foot, une association qui vise à remettre en lumière ou à venir en aide à des joueurs plus ou moins tombés dans l'oubli. Également parrainée par l'UNFP, sa mission n'est pas de s'occuper de la partie matérielle mais de renouer du lien social. Parmi les actions envisagées, la constitution d'un annuaire de tous les pros depuis 1932 et des événements pour les anciens autour des journées de Ligue 1.

Sébastien Leban/L'Équipe - DR

nouveau HORS-SÉRIE

En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

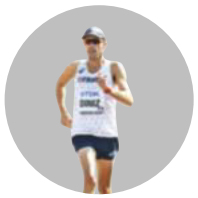
trois idées cadeaux pour

Samuel Umtiti

Il fête ses 25 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD du film *le Parfum du succès.* Ça devrait intéresser celui qui s'aspergeait du « parfum de la victoire » en Russie…

2.
Le livre *le Bonheur des Belges,* de Patrick Roegiers. Une façon de se rattraper d'avoir fait leur malheur, cet été.



3.
Le numéro de Yohann Diniz. Entre champions du monde, ils pourront parler marche et démarche. Umtiti et lui ont un tel déhanché…

le portable de

Vitorino Hilton Montpellier

Nombre de contacts:
958.

La star de son répertoire:
Ma femme ! C'est elle, la vraie superstar.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire:
Rai.

Le numéro le plus appelé:
Ma femme, encore.

Le numéro le moins appelé:
Y en a beaucoup… Je dirais mes amis d'enfance au Brésil. Ça fait longtemps que je ne les ai plus contactés.

L'appli favorite:
Candy Crush. Ça fait bien passer le temps.

L'appli inutile:
Plein. Tu en télécharges, et après tu ne t'en sers plus. Je dirais la Bourse.

Nombre d'appels reçus:
Pas beaucoup. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, on n'appelle plus.

Nombre d'appels passés:
Pareil.

Nombre de textos échangés:
Pas trop non plus. Je dirais une dizaine…

itw sms

Frédéric Piquionne

Ex-joueur du Mumbai City FC

« Anelka est fait pour entraîner »

Choisir Nicolas Anelka pour entraîner les attaquants du centre de formation lillois, c'est pertinent?

Oui, pour les deux parties. Pour l'avoir côtoyé *(à Mumbai, qu'Anelka entraînait),* Nico ne fait pas les choses s'il n'en a pas envie. Le fait qu'il revienne dans le foot français est une très bonne chose. Commencer par coacher les attaquants d'un centre de formation est une très bonne idée.

Que va-t-il leur apporter?

Ils vont apprendre énormément de lui au niveau technique, des gestes… C'est pendant la formation que cela doit se faire. En France, peu de clubs le font.

Quel type d'entraîneur est-il?

Passionné. C'est un mix de tous les entraîneurs qu'il a connus. Mais il apporte également sa touche personnelle de vainqueur. De l'extérieur, ça peut paraître surprenant mais, au sein d'un groupe, il parle énormément. Il transmet et sait très bien expliquer les choses.

Il est vraiment fait pour entraîner?

Oui, il est fait pour ça. Pour transmettre ce qu'il a appris dans le football. Ça, c'est sûr.

l'info cachée

Le père Blaquart attend le pape

Vendredi, la ville d'Orléans a médiatisé son désir d'accueillir le pape François en 2020 à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, manifestation majeure attirant 300 000 visiteurs. C'est désormais à l'évêque d'Orléans d'écrire au Saint-Père. Il lui parlera peut-être football. Supporter de San Lorenzo, l'Argentin trouvera à qui parler puisque l'évêque d'Orléans n'est autre que Jacques Blaquart, propre frère de Bernard, l'actuel entraîneur de Nîmes, et de François, l'ancien DTN du football français…

DR -Alain Mounic - Sébastien Boué - Frédéric Mons - DR

Insomniaque ?

Mettez à profit vos nuits et faites sauter les clauses.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Profitez de l'inactivité
de vos adversaires
pour subtiliser leurs joueurs
et oublier un mercato raté.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

c'est juré

Carte postale des Maldives

Chaque semaine, un.e des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

« Ici, aux Maldives, nous sommes de vrais fanatiques du ballon rond. Vous ne connaissez de nous que les grandes étendues de sable blanc, les lagons aux eaux turquoise et nos îles paradisiaques. Mais on est des fous de foot. Et, même si c'est un petit pays, nous avons une Ligue nationale à dix équipes qui s'améliore d'année en année. Nous ne ratons pour rien au monde la Coupe du monde, même si notre pays n'y sera probablement jamais. Il en est de même pour l'Euro et les Championnats les plus prestigieux comme la Premier League, la Bundesliga, la Serie A ou la Liga. Et, cette année encore, les Maldiviens attendent avec impatience le résultat du Ballon d'Or 2018. C'est avec un profond honneur que je représente mon pays lors du scrutin organisé pour désigner le vainqueur de ce prestigieux trophée. J'aime profondément le football, et c'est un grand plaisir de travailler sur tout ce qui a trait à ce sport merveilleux qui unit les gens du monde entier. Je me souviens encore de mon premier vote *(en 2012)*, j'avais choisi Lionel Messi plutôt que Cristiano Ronaldo. Ces dernières années, il fallait choisir entre ces deux qui survolaient le football mondial. Pour 2018, ce sera plus serré… » **Shimaz Ali** *(maldivesfootball.com)*

a voté

Bernard Lama

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Kylian Mbappé.
2. Luka Modric.
3. Eden Hazard.
4. Kevin De Bruyne.
5. Raphaël Varane.

c'est dit

« Ce serait chouette de voir un défenseur comme Varane gagner, mais ce sera Cristiano. »

Leonardo Bonucci, joueur de la Juventus Turin

c'est qui ?

Fran Kirby

Peu connu du grand public, elle fait partie des prétendantes au Ballon d'Or féminin. Cette année, l'attaquante anglaise de poche (1,57 m !), âgée de vingt-cinq ans, a tout remporté dans son pays : le Championnat et la Coupe, ainsi que les trophées de meilleure joueuse attribués par ses pairs et par les médias ! Elle a également brillé sur la scène européenne avec Chelsea, seulement éliminé en demies de la Ligue des champions. Francesca Kirby a également terminé deuxième de la SheBelieves Cup aux États-Unis avec son équipe nationale. En ce début d'automne, même si elle est moins en verve en ce début de Championnat, l'Anglaise compte déjà cinq buts en Ligue des champions – Chelsea s'est qualifié pour les quarts – et a marqué contre le Brésil et l'Australie en matches amicaux le mois dernier. **F. S.**

c'est secret

Best le maudit

RAREMENT UN JOUEUR aura autant réuni le soufre et le romantisme dans un même élan. George Best, sacré en décembre 1968, reçoit son trophée le 19 avril 1969, avant un match à Old Trafford contre Burnley, entouré de Max Urbini, représentant *FF*, Bobby Charlon, lauréat 1966, Matt Busby, son coach, et Denis Law, vainqueur en 1964 *(de gauche à droite sur la photo)*. Malheureusement, le ballon se détache du socle. Obligé de le ressouder, Best rechignera longtemps à s'en séparer, contrairement à d'autres reliques vendues pour éponger ses dettes. Il finit pourtant par le céder contre 255 000 €. Et quand *FF* voulut lui en offrir un autre, sa mort, le 25 novembre 2005, eut raison de ce projet. C'est son frère qui le reçut, il y a pile douze ans.

DR - Franck Seguin - Paul Calver/Nike News - L'Équipe

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité
sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement, valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe.
1€ le premier mois puis 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... icônes oubliées du foot africain

S'ils ont marqué l'histoire sur leur continent, ils n'ont pas eu la notoriété qu'ils méritaient hors d'Afrique.

Texte **Frank Simon**

1 Hacène Lalmas (Algérie)

Pendant une belle décennie, juste après l'indépendance de l'Algérie, le capitaine du Chabab Belcourt (CRB), né en 1943, a incarné un football technique et inspiré. À la tête du club algérois, Hacène Lalmas a tout conquis sur le plan local et même dans les Coupes maghrébines. On le retrouve pour la première participation des Fennecs à la Coupe d'Afrique des nations (1968). En Éthiopie, il réussit un triplé contre l'Ouganda, mais ne parvient pas à qualifier l'Algérie pour le dernier carré. Longtemps considéré comme le meilleur joueur algérien, il a hésité à franchir le pas du professionnalisme alors qu'il ne manquait pas d'offres. Grand dribbleur, il brille avec la sélection en 1964 à l'occasion d'un match contre l'URSS (2-2) où il avait marqué un but à Lev Yachine. Devenu brièvement coach au milieu des années 80, il est décédé le 7 juillet dernier.

2 Jomo Sono (Afrique du Sud)

Au commencement, il était le « Black Prince ». Enfant de la township de Soweto, Ephraïm Sono grandit dans l'ombre de son père, Eric, joueur des Orlando Pirates décédé dans un accident de voiture. Doté d'une technique redoutable, « Jomo » débute adolescent dans le même club que son père. Il quitte très vite le pays de l'apartheid pour tenter sa chance dans la ligue nord-américaine (NASL). Passé par quatre clubs, dont le New York Cosmos de Pelé, il y évolue cinq ans avant de rentrer au pays en 1982 et de racheter Highlands Park, renommé Jomo Cosmos. Président, entraîneur et joueur, il y révélera de grands talents. Il a également officié comme sélectionneur national à plusieurs reprises.

3 Karim Abdul Razak (Ghana)

Si le Ghana a gagné la CAN 1978 chez lui, il le doit pour beaucoup à son stratège, surnommé « Rouquin » ou encore « Golden Boy ». Formé au Kotoko de Kumasi, ce fin technicien sera récompensé du Ballon d'Or africain 1978 décerné par *FF*. Il part ensuite au New York Cosmos, évolue aux Émirats avant de rejoindre Joseph-Antoine Bell chez les Égyptiens de l'Arab Contractors. Il terminera sa carrière en Côte d'Ivoire à la fin des années 80 avant d'embrasser une carrière de coach. Avec des succès en Championnat au Mali avec le Stade Malien et au Ghana à la tête de son club de jeunesse, le Kotoko de Kumasi.

4 Jean Manga Onguéné (Cameroun)

Manga Onguéné, c'est un talent pur, doté d'une vitesse d'exécution folle et d'un sens inné du but. Ce longiligne avant-centre n'aura connu qu'une maison : le Canon de Yaoundé, où il entre en 1966. Avec le « Kpa Kum », il se forge un palmarès continental exceptionnel : trois Coupes des clubs champions (1971, 1978, 1980) et une Coupe des Coupes (1979). Plus six Championnats et Coupes nationales glanés en seize ans. « Tête d'or » est alors la grande vedette du club. Logiquement, *FF* l'a consacré Ballon d'Or africain 1980, à trente-quatre ans. L'année suivante, victime d'une grave blessure à un genou, il manque la première participation des Lions Indomptables au Mondial. Il deviendra technicien dans les sélections, des A aux U20.

André Lecoq/L'Équipe - DR

5 Serge-Alain Maguy (Côte d'Ivoire)

Ce petit milieu au pied gauche magique, surnommé « Diego » en référence à Maradona, reste à jamais l'un des premiers Africains à avoir évolué en Liga espagnole. En 1993, il quitte l'Africa Sport d'Abidjan, où il est une vedette, pour l'Atletico Madrid de l'explosif président Jésus Gil y Gil. Maguy est alors champion d'Afrique en titre avec la Côte d'Ivoire après avoir remporté la CAN 1992 à Dakar aux dépens du Ghana.
Malheureusement, son passage en Espagne sera de très courte durée. Il ne dispute que huit matches avant de rentrer au pays. Il revient à l'ASEC, le grand rival de l'Africa. Il connaîtra ensuite une expérience en Arabie saoudite, une autre en Suisse avant de venir en France terminer sa carrière, au Paris FC. Un talent incontestable qui n'a pas été pleinement reconnu.

6 Paul Moukila (Congo)

Il est des noms qui, bien des décennies plus tard, donnent encore le frisson au public africain. Celui de Paul Moukila « Sayal » fait partie de ceux-là. À vingt-deux ans, ce petit gabarit (1,68 m) est sacré champion d'Afrique avec le Congo, à Yaoundé, face au Mali de Salif Keita. Polyvalent sur le front de l'attaque, il aime autant conclure que faire marquer. Deux ans plus tard, il hisse son club, le CARA (Club Athlétique Renaissance-Aiglon) de Brazzaville, au sommet continental en remportant la C1 face aux Égyptiens de Mehalla (4-2, 2-1). Moukila termine meilleur buteur de l'épreuve. Il est Ballon d'Or africain en 1974. En 1975-76, Strasbourg le recrute mais le stratège congolais ne peut honorer totalement son contrat : officier dans l'armée nationale, il ne dispute que quatre matches. Il décède en France en 1992.

7 Godfrey Chitalu (Zambie)

En 1972, celui que toute la Zambie surnommait « Ucar » établit un record de buts : 116, toutes compétitions confondues, avec les Kabwe Warriors. Sa fédération s'empresse de le déclarer meilleur buteur mondial sur une saison ! Il est le grand avant-centre du pays. En avril 1993, alors qu'il est sélectionneur de son pays, il disparaît dans le crash de l'avion qui décime l'intégralité de l'équipe nationale.

8 Mahmoud al-Khatib (Égypte)

Que ce soit avec le Ahly du Caire ou les Pharaons d'Égypte, il n'a cessé de marquer des buts, beaucoup de buts. Le peuple égyptien l'aime tant qu'il le baptise « Bibo », le bien-aimé. À l'aise des deux pieds, bon joueur de tête, il porte son club au titre continental en 1982. Au total, il gagne cinq Coupes d'Afrique (deux C1, trois C2) avec le Ahly. L'année suivante, Bibo est élu Ballon d'Or africain. En 1986, au Caire, il remporte enfin la Coupe d'Afrique des nations, face au Cameroun de Claude Le Roy, à trente-deux ans. Il préside le Ahly, le seul club qu'il ait jamais connu, depuis un an.

9 Olusegun Odegbami (Nigeria)

Avant l'avènement du regretté Rashidi Yekini, il y eut « Mathematical », le surnom de cet attaquant qui aurait mérité de vivre une expérience chez les pros. Universitaire diplômé, Segun inspire alors le jeu offensif des Shooting Stars d'Ibadan, vainqueurs de la C2 africaine en 1976. Il devient aussi la machine à buts des Green Eagles du Nigeria, vainqueurs chez eux de la CAN 1980 contre l'Algérie (3-0, doublé d'Odegbami). Aujourd'hui encore, il demeure une référence et un analyste respecté dans son pays.

10 Peter Dawo (Kenya)

L'espace de quelques années, entre 1987 et le milieu des années 90, le natif de Kericho devient le goleador du grand Gor Mahia et celui de la sélection kényane. 1987 sera celle de sa consécration : il aide le club de Nairobi à remporter la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe aux dépens de l'Espérance de Tunis (2-2, 1-1). Ses dix buts lui valent de terminer meilleure gâchette de la compétition. Remplaçant, il fait partie de la sélection kényane qui atteint – mais perd – la finale des Jeux Africains à Nairobi cette même année (1-0) aux dépens de l'Égypte. Pour la petite histoire, le technicien belge René Taelman fut tout près de le recruter à Seraing en 1986 lors d'une tournée au Kenya alors que Dawo évoluait encore dans un petit club. Il n'eut pas de seconde chance. Tout au plus un passage sans saveur en Égypte puis à Oman.

DR -

Fragilité.
Les lendemains de gloire sont difficiles pour Benjamin Pavard. Qu'elle est loin la Russie !

Benjamin Pavard
Le grand écart

Champion du monde et héros de l'été, le jeune défenseur des Bleus est aujourd'hui dernier de Bundesliga avec le VfB Stuttgart. Une situation paradoxale, difficile à vivre, même si en Allemagne personne ne semble lui en vouloir.

Texte **Patrick Sowden**, à Stuttgart
Photo **Franck Seguin**

On peut se taire pour plusieurs raisons. Déjà, on peut ne rien avoir à dire même si ça n'a jamais empêché personne de parler à tort et à travers. On peut aussi estimer que toute vérité n'est pas forcément bonne à balancer et que, dans ce cas, mieux vaut ne pas prendre le risque de la phrase de trop. On peut enfin penser : « À quoi bon ? », que la meilleure réponse est d'agir plutôt que de palabrer, de bosser en silence en attendant les jours meilleurs. Benjamin Pavard ne parle pas. Depuis plusieurs semaines, les demandes d'entretien s'accumulent, certaines exotiques venues d'Inde, de Chine, des États-Unis où, comme partout, la belle histoire de l'inconnu devenu héros de tout un pays est de celles qu'on aime offrir à son public. Quelles qu'elles soient, d'où qu'elles viennent, Benjamin Pavard les ignore pour le moment. « Il se réfugie dans le travail », explique Frédéric Pavard. Le père du champion du monde répond gentiment et poliment, mais on le sent un peu gêné de prendre la parole à la place de son fils. « Il est mécontent des résultats, mécontent de ses performances aussi et il a choisi de se concentrer sur le terrain. Tout est allé si vite. Je ne crois pas qu'on puisse imaginer ce que c'est quand on n'a pas été confronté à une telle situation. »

Le 10 novembre 2017, Pavard étrennait sa première sélection face au pays de Galles. Un an auparavant, à l'été 2016, il quittait le placard lillois, dans lequel l'avait relégué Frédéric Antonetti, pour rejoindre Stuttgart, en Deuxième Division allemande. De retour parmi l'élite, le VfB a réalisé une belle saison (7e), ratant l'Europe à la seule faveur de la victoire de l'Eintracht Francfort en Coupe d'Allemagne, avec un Pavard impérial en défense qui a disputé en intégralité tous les matches de Championnat au point de convaincre Didier Deschamps de l'emmener en Russie. Quelques semaines plus tard, il inscrivait le plus beau but du Mondial – la volée de l'égalisation à 2-2 face à l'Argentine –, était sacré champion du monde, descendait les Champs-Élysées et retournait en héros dans la ville de son enfance, Jeumont, dans le Nord. Depuis, on le chante partout jusque dans les cours de récré avec sa « frappe de bâtard ». Depuis, plus personne ne le confond avec Adrien Rabiot. Et

« La saison dernière a été fantastique pour lui mais éreintante sur les plans physique et émotionnel. »

Michael Reschke,
directeur sportif du VfB Stuttgart

le voilà pourtant dernier de Bundesliga dans une équipe malade. Un film comme on les aime, avec ses joies, ses peines, ses rebondissements, mais éprouvant pour l'acteur principal. « La saison dernière a été fantastique pour lui mais éreintante sur les plans physique et émotionnel, explique Michael Reschke, directeur sportif du VfB. Je savais qu'il connaîtrait un début de saison difficile, qu'il y aurait un contrecoup inévitable, surtout que c'est un jeune joueur de vingt-deux ans pour qui tout est allé très vite. Ce que je n'avais pas prévu, c'est que l'équipe connaisse un tel démarrage. La situation ne l'aide pas. »

DE VARANE À BADSTUBER

Guido Buchwald est l'un des trois joueurs à avoir été sacré champion du monde (en 1990) sous le maillot de Stuttgart, avec le Brésilien Dunga (1994) et Pavard. Il connaît la gueule de bois des lendemains de fête : « Lorsqu'on a gagné une Coupe du monde, ce n'est jamais facile de gérer son nouveau statut. Il y a subitement de nouvelles attentes, des sollicitations beaucoup plus importantes, mais Benji a la tête sur les épaules et je serais surpris que son nouveau statut le perturbe au quotidien. Il a simplement la malchance de passer du sacre mondial au fin fond du classement et lui n'y peut pas grand-chose, même si ses performances sont moins bonnes qu'il y a quelques mois. »

Si la presse française multiplie les titres façon : « Mais où est passé Pavard ? », en Allemagne, on partage plutôt l'analyse bienveillante de l'ancien défenseur du VfB. Il est plus simple d'évoluer au sein des Bleus en pleine confiance, avec Varane et Umtiti, qu'aux côtés de Badstuber et de Baumgartl lourds de tous les doutes qui les freinent. Et pour marquer, la jeunesse de Mbappé offre davantage de garanties qu'un Mario Gomez vieillissant. Même si, au vu de son effectif, le VfB n'est pas à sa place selon tous les suiveurs du club, la réalité est là : il est dernier. Pour Felix Arnold, du média local ZVW *(Zeitungsverlag Waiblingen)*, « le problème aujourd'hui, ce n'est pas Pavard, c'est le VfB. C'est toute l'équipe, tout le club qu'il faut montrer du doigt, pas Benjamin. Ce n'est pas lui qui peut tout changer. » « Il est champion du monde mais il ne faut pas oublier qu'il n'a que vingt-deux ans et qu'il n'a pas encore les épaules suffisamment larges pour faire partie des leaders du vestiaire, reprend Buchwald. La barrière de la langue joue également en sa défaveur. »

Ivresse. La joie. L'extase. La célébrité. En une frappe sublime, face à l'Argentine, le Nordiste est entré dans l'histoire en même temps que dans le cœur des Français.

« C'est tout le club qu'il faut montrer du doigt, pas Benjamin. Ce n'est pas lui qui peut tout changer. »

Felix Arnold, journaliste local

LA VALSE DES ENTRAÎNEURS

Si Michael Reschke est persuadé qu'il est l'une des clés du rebond, Stuttgart ne peut se reposer sur le seul Pavard. « Le VfB a réalisé une magnifique seconde partie de saison dernière, s'est renforcé cet été, a su conserver ses joueurs importants à l'image de Pavard et, derrière, le trou, résume Felix Arnold. Il aurait sans doute fallu laisser le temps à Benjamin de revenir en forme, mais il est titulaire à chaque match, comme la saison dernière, et les défaites s'enchaînent. On a changé d'entraîneur en octobre, Markus Weinzierl a remplacé Tayfun Korkut, pour quel effet ? Trois matches, trois défaites, onze buts encaissés, aucun marqué ! *(NDLR : avant la victoire à Nuremberg 0-2, samedi dernier).* Ce n'est pas un entraîneur qu'il faut, c'est un psy ! » Les avis divergent quand il s'agit de définir les causes du malaise. Pour les fatalistes, le club, qui fête cette année son cent vingt-cinquième anniversaire, champion en 1984, 1992 et 2007 (et deux titres en 1950 et 1952 avant la création de la Bundesliga), porte en lui son instabilité. Si certains accusent l'actuel directeur sportif d'être le premier responsable, d'autres montrent du doigt un vestiaire difficile à gérer et l'influence néfaste de quelques cadres, ce qu'avait déploré Hannes Wolf, l'entraîneur de la remontée en Bundesliga limogé en janvier dernier au profit de Korkut, lui-même remercié lors de la dernière trêve internationale. Délicat pour un joueur de retrouver ses repères dans un club lui-même en quête de stabilité. Benjamin Pavard a peut-être eu l'occasion de partager ses impressions avec Djibril Sidibé, son « remplaçant » du Mondial qui vit une situation similaire avec Monaco.

MOINS BON… COMME TOUT LE MONDE

Les supporters eux aussi ont du mal à comprendre les raisons du fiasco du VfB. Pour la venue de Francfort au début du mois, ils étaient pourtant près de soixante mille dans la Mercedes Benz Arena, attendant le réveil de leur équipe. Ils ont vu une équipe tétanisée, malade, sans réaction et battue 3-0. Tobias, fidèle du VfB, a bien vu la sortie de Pavard à la pause : premier à rejoindre le vestiaire en shootant de rage et d'impuissance dans une bouteille qui traînait à l'entrée du tunnel. « Qu'est-ce qu'on peut lui reprocher ? C'était le meilleur derrière. Sans lui, ç'aurait été pire. On en prend quatre contre Dortmund, mais on se rassurait en se disant que l'Atletico Madrid avait subi la même claque. On en prend quatre à Hoffenheim, mais on était réduit à dix dès la 8e minute. Là, pas d'excuse ! » Si ce n'est celle de rencontrer une troisième équipe de rang avec le vent en poupe. Contre Francfort, Pavard n'est pas passé au travers et sa responsabilité n'est pas vraiment engagée sur les

Pierre Lahalle

Sven Simon/Imago/Panoramic

buts comme ce fut le cas lors des deux matches précédents. Thomas interrompt son pote Tobias. « On l'a vu commettre des erreurs qu'il ne commettait pas la saison dernière. Ce n'est plus le même… » Plus tout à fait, comme le confirme Guido Buchwald : « Si on compare à la saison dernière, Benjamin Pavard est méconnaissable. Il s'est laissé contaminer par la morosité ambiante au VfB depuis plusieurs semaines. Il faut être honnête : ses prestations ne sont pas bonnes. » Un constat que tempère Michael Reschke : « Il est moins bien, mais l'an dernier, il était juste exceptionnel. » Tobias s'inquiète : « J'espère qu'il ne regrette pas d'être resté. Comment peut-on lui en vouloir alors qu'il a choisi de continuer avec le VfB, lui le champion du monde ? Après le Mondial, je regardais les Bleus, leurs clubs : Real, Barcelone, Bayern, Juve, PSG… Stuttgart. On est fiers de lui, fiers qu'il soit avec nous et on veut en profiter car, la saison prochaine, il sera parti. »

FIDÈLE, IMPLIQUÉ, POLYVALENT

Son départ est déjà plus ou moins acté même si son contrat court jusqu'en 2021 (il a prolongé fin 2017 avec une nette revalorisation salariale qui l'aligne plus ou moins sur la rémunération d'un cadre du vestiaire, autour de 1,2 M€ par an selon la presse allemande), du moins le club ne le retiendra pas s'il veut voir ailleurs. Michael Reschke : « Tout le monde est persuadé à plus de 90 % que c'est sa dernière saison ici. On peut parler d'accord avec lui. On l'a convaincu de rester cette saison en lui expliquant que, quand on est champion du monde, c'est toujours plus simple la saison suivante de nager dans des eaux qu'on connaît. Mais il va franchir un palier supplémentaire en allant ailleurs, dans un top club. Je n'ai aucun doute sur sa capacité à aller plus haut. » Pavard regrettera-t-il de ne pas avoir surfé sur la vague qui le portait cet été, surtout si en fin de saison la mer est désespérément plate ? Il était alors question

Transfert.
Il a longtemps été question pour le jeune Français de rejoindre Thomas Müller et le Bayern. Simple contretemps ou occasion manquée ?

« Comment peut-on lui en vouloir alors qu'il a choisi de continuer avec le VfB, lui le champion du monde ? »

Tobias, supporter

Fébrilité. Le mois dernier, face à la vitesse de Leroy Sané, le bolide allemand, le latéral droit des Bleus a beaucoup souffert.

de l'intérêt du Bayern Munich qui anticipait un éventuel départ de Jérôme Boateng au PSG. Car c'est bien en défense centrale que Pavard fait son chemin en Bundesliga, c'est à ce poste qu'il compte s'installer même si, en sélection, il évolue comme latéral droit. Contre Francfort, c'est même sur le côté gauche d'une défense à trois qu'il a joué. « Sa polyvalence est précieuse, estime Guido Buchwald, même si elle semble actuellement le perturber. Un jour ou l'autre, il serait plus judicieux qu'il se fixe à un poste. » Mais l'axe de la défense française est bien fourni quand le côté droit donne davantage d'opportunités. Boateng est finalement resté en Bavière et Pavard à Stuttgart. « Pas un choix par défaut », a affirmé le champion du monde qui à aucun moment n'a cherché à entamer un bras de fer avec le VfB. Il est même rentré de vacances une semaine plus tôt pour rejoindre ses coéquipiers, signe de son implication.

AVEC LE SOUTIEN DE SES PARENTS

Tobias, lui, est en colère comme tous ceux qui étaient dans le stade après la claque reçue contre l'Eintracht. Au coup de sifflet final, les joueurs du VfB s'avancent devant la Cannstatter Kurve, le virage où s'entassent les ultras, pour une séance de deux, trois minutes de flagellation publique. Et c'est long deux, trois minutes d'injures, de vociférations de quelques milliers de fans furieux, sans bouger, juste à attendre que l'orage passe. Les parents de Benjamin ont vu tout cela. Comme pour la plupart des matches du VfB à domicile, ils étaient là. « Neuf fois sur dix ils sont présents, précise Michael Reschke. Ce qui fait la force de Benjamin, c'est aussi et surtout son éducation, son environnement, ses parents, son agent. Il est très équilibré, la tête sur les épaules et les pieds bien sur terre. C'est pour cette raison que je ne m'en fais pas pour lui. Le succès ne l'a pas changé. Il est resté le même. Ou plutôt non, il ne peut plus être le même : il est champion du monde ! » Guido Buchwald partage cet avis : « Je l'ai croisé à plusieurs reprises, c'est un garçon calme, discret mais très sérieux, qui sait où il va et où il veut aller. Il est plein d'ambition et tous les gens qui le côtoient au quotidien apprécient son mental et ses qualités de combattant. » Ses parents ne s'inquiètent pas plus. « On venait quand tout tournait bien, on continue aujourd'hui, précise Frédéric Pavard. Je ne sais pas si Benjamin en a besoin, mais nous, oui. Il trouverait bizarre qu'on ne soit pas là. La situation est compliquée, mais il est bien à Stuttgart, il était content de retrouver l'Allemagne après l'été. Les fans sont très respectueux. Ça lui a fait du bien, il est plutôt protégé ici. »

« Il est bien à Stuttgart, il était content de retrouver l'Allemagne après l'été. »

Frédéric Pavard, son père

BUTEUR AVANT LES ROLLING STONES

Si Pavard est adoré par les fans du VfB, il n'est pas confronté à l'euphorie connue cet été en France où, de son propre aveu, il lui est difficile désormais de se balader incognito dans les rues de Lille et d'ailleurs. À Stuttgart, pas de fan-club omniprésent, pas de drapeau français dans les tribunes, pas de *Marseillaise*. Ce n'est pas Cantona à Old Trafford même si Markus, vendeur au magasin du club, reconnaît que son maillot s'est bien écoulé cet été. Ses coéquipiers ont aussi créé le buzz en Allemagne en interprétant la fameuse chanson dans une vidéo relayée sur le site du club :

« Benjamin Pavard, Benjamin Pavard,
Je crois pas que vous connaissez,
Il sort de nulle part,
Une frappe de bâtard,
On a Benjamin Pavard… »

Bernd travaille à la sécurité de la Mercedes Benz Arena. Francophile – il ne manque pas de rappeler la tradition française du VfB où sont passés Didier Six, Gilbert Gress ou encore Matthieu Delpierre –, il ne cache pas avoir été ébahi par le jeune défenseur et contaminé par la fièvre bleue. « Le jour de France-Argentine, les Rolling Stones passaient le soir même au stade. J'ai suivi le match par intermittence, on travaillait à l'accueil du public et la mise en place du concert quand j'ai vu ce but incroyable. C'était un gars de chez nous ! Un bon gamin, loin de l'image qu'on a des footballeurs. Vous avez vu ? Il n'a pas dix tatouages à chaque bras ! Après l'élimination de l'Allemagne, j'ai sorti mon vieux maillot de l'équipe de France et j'étais derrière les Bleus jusqu'au bout. » Satisfaction.

Mais, à l'automne, ça ne chante plus vraiment au VfB. Personne, néanmoins, ne s'inquiète pour sa nouvelle star. « Oui, c'est le grand écart pour lui entre cet été et aujourd'hui, convient Reschke. Mais cette expérience va l'enrichir, le rendre plus fort. » Buchwald complète : « Au vu des résultats et du faible niveau de jeu de Stuttgart, il est freiné dans sa progression. Néanmoins, il sortira grandi de cette crise sportive qui va lui permettre d'arriver plus vite que prévu à maturité. Il est évident qu'il jouera dans un autre club la saison prochaine, quel que soit l'avenir du VfB. » Car maintenant, Pavard on connaît, il ne sort plus de nulle part… **P. S.,** avec **A. Me.**

Franck Faugère

Karl-Heinz Förster

« Il traverse une dure épreuve »

L'ancien défenseur international du VfB Stuttgart de 1976 à 1986, devenu agent de joueurs, explique le passage à vide du jeune champion du monde.

« Quelle image a Benjamin Pavard au VfB Stuttgart ?

Il est très apprécié. Non seulement parce qu'il est devenu champion du monde, mais aussi parce que, au VfB, il est très régulier et qu'il n'a pas manqué une seule minute de jeu depuis plus d'un an et demi. Mais, à l'heure actuelle, il est loin de sa meilleure forme, même s'il ne fait pas partie des cibles des médias et des supporters.

Est-ce si difficile d'assumer un titre de champion du monde ?

Je ne pense pas. Quand un joueur remporte un titre majeur, en club ou en sélection, il est capital de ne pas perdre le sens des réalités. Plus un joueur gagne, plus il doit travailler. C'est la clé pour durer au plus haut niveau. Mais ce qui arrive à Pavard est humain et compréhensible. C'est quasiment impossible d'être à 100 % les semaines qui suivent une Coupe du monde. Regardez toutes les stars présentes en Russie et qui éprouvent de grandes difficultés, à l'image des joueurs du Bayern Munich ou du Real Madrid.

S'il n'y avait pas eu la Coupe du monde cet été, Pavard aurait-il pu maintenir son niveau de jeu de la saison dernière ?

Il n'y a aucune garantie. Ce qui lui manque surtout en le voyant à l'œuvre, c'est le mordant, l'envie de se surpasser. Lorsqu'un joueur a vingt-deux ans, qu'il est champion du monde et titulaire indiscutable dans son club, on est en droit d'attendre de lui une implication plus forte. Il doit donner l'exemple en étant à 100 % à chaque séance d'entraînement. Avec un peu plus d'envie, il pourrait aller encore plus loin. À la fin de chaque match, il doit pouvoir se dire qu'il a tout donné et qu'il n'a rien ou pas grand-chose à se reprocher.

Quelle impression vous fait-il ces derniers temps ?

Son faux départ cet été au Bayern Munich a sans doute laissé des traces. Il doit désormais faire en sorte de retrouver son meilleur niveau. Actuellement, ses prestations sont décevantes, il commet beaucoup d'erreurs de placement, il perd davantage de duels que la saison passée et il a été responsable sur plusieurs buts encaissés. C'est difficile de sortir la tête de l'eau quand l'équipe se retrouve dans une telle situation. Il traverse une dure épreuve.

N'est-il pas en mesure de rameuter ses coéquipiers ?

Il doit d'abord redevenir compétitif. Et puis, il n'a que vingt-deux ans, même si ce n'est pas une excuse. Il a vécu tellement de choses extrêmes en l'espace de quelques mois entre la Deuxième Division allemande, une seconde partie de saison 2017-18 extraordinaire, le triomphe au Mondial et le début de saison catastrophique avec le VfB. Ce n'est pas évident de gérer tous ces événements si différents les uns des autres en termes d'émotions. Il manque de concentration dans ses matches, ce qui explique ses prestations médiocres. Et ne pas avoir de joueurs meilleurs autour de lui ne l'aide pas, car il est aussi dépendant d'eux.

Peut-il ressortir grandi de cette période délicate ?

Bien sûr. Elle va lui permettre d'acquérir encore plus de maturité. C'est important de traverser ce genre de période pour grandir et en tirer des leçons. Je suis convaincu qu'il va bientôt retrouver son meilleur niveau et que sa seconde partie de saison sera bien meilleure que la première. Stuttgart a besoin d'un Pavard au top pour sortir de la zone rouge. Je pense qu'il va aussi être capable de faire entendre sa voix dans le vestiaire, surtout que ses coéquipiers ont un grand respect pour lui. À ce niveau-là, il a encore une belle marge de progression. »

Alexis Menuge

Crise. Benjamin Pavard a beau indiquer la direction à suivre, son équipe de Stuttgart semble totalement paumée.

DR - Picture-Alliance/AFP

Difficultés.
Il n'y a pas que le latéral des Bleus en souffrance. Ante Rebic (à gauche) et Harry Maguire, eux aussi, doivent digérer leurs exploits de Russie, chacun à sa façon.

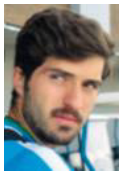
Denis, Yerry et les autres

À l'image de Benjamin Pavard, certains héros de la Coupe du monde ont du mal à se remettre de leur été enchanté.

Texte Thierry Marchand

Richard Martin

Karim Ansarifard (Iran)
Trois mois à la frontière



Son Mondial. Auteur du penalty égalisateur contre le Portugal (1-1) dans le temps additionnel. Un but qui faillit faire basculer la qualification dans le camp iranien.
Depuis. Bien qu'il ait terminé deuxième buteur du Championnat grec la saison dernière (17 réalisations), Olympiakos n'a pas renouvelé le contrat d'Ansarifard. L'attaquant iranien s'est donc retrouvé sans club en juillet, au lendemain de la Coupe du monde. Très tôt, Nottingham Forest, dont le propriétaire Evangelos Marinakis est aussi... le président d'Olympiakos, a manifesté son intérêt. Problème : obtenir un permis de travail en Angleterre n'est pas chose aisée quand on n'est pas une star. Au terme de longues semaines de tractation, Ansarifard a finalement paraphé son contrat d'un an et demi avec l'ancien double champion d'Europe, le 3 novembre. Le même jour, il faisait ses débuts en entrant en jeu lors d'une rencontre de Championship face à Sheffield United.

Denis Cheryshev (Russie)
Soupçonné puis blanchi

Son Mondial. Deuxième meilleur buteur de la Coupe du monde (quatre réalisations) derrière Harry Kane, à égalité avec CR7, Lukaku, Griezmann et Mbappé. Auteur de l'ouverture du score contre la Croatie en quarts.
Depuis. Comme cela avait déjà été le cas en 2016, Cheryshev a été prêté par Villarreal à Valence à la mi-août. Depuis, c'est la galère. Soupçonné de dopage aux hormones de croissance, le milieu russe a finalement été blanchi en septembre. Et avec son club, qui connaît un début de saison très difficile, l'aventure est en train de tourner vinaigre. Souvent remplaçant, Cheryshev n'a disputé qu'un match complet et marqué une seule fois cette saison (à Levante). Blessé depuis trois semaines, il a pourtant été convoqué pour le prochain match de la sélection russe contre l'Allemagne.

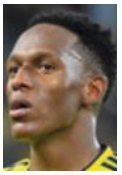
Takashi Inui (Japon)
Star au pays, joker en Espagne

Son Mondial. Auteur de deux buts en Russie : l'ouverture du score contre le Sénégal et le deuxième but, splendide, des Samouraïs face à la Belgique, celui qui semblait ouvrir la porte d'un quart de finale.
Depuis. Deux semaines avant le début de la Coupe du monde, Inui avait été transféré d'Eibar au Betis Séville. Où ses prestations sont tellement contrastées qu'on évoque déjà un retour au Pays basque lors du prochain mercato. Tantôt titulaire, plus souvent remplaçant, le milieu offensif japonais ne figure pas dans les petits papiers de Quique Setien, l'entraîneur, et dispute des bouts de match. En revanche, la Coupe du monde a fait de lui une star dans son pays, où il est devenu l'égérie des magazines de mode et représente des marques telles que Haversack ou Paul Smith.

Harry Maguire (Angleterre)
Fidèle et solide

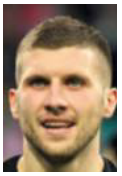
Son Mondial. La vraie découverte de la Coupe du monde pour les Anglais, au poste de défenseur central. Le joueur de Leicester s'est affirmé durant l'épreuve comme un titulaire indiscutable. Un but en quarts de finale contre la Suède. De la tête, comme souvent.
Depuis. À vingt-cinq ans, Maguire s'est aperçu à son retour de Russie que sa vie ne serait plus jamais la même. D'abord, son statut a changé. Quelques jours après la Coupe du monde, il était allé voir jouer ses deux frères lors d'une rencontre amateur, au fin fond des Midlands. Il a passé tout le match à signer des autographes. Et son nom est désormais acclamé dans tous les stades de Premier League, y compris par les fans adverses de Leicester. Devenu incontournable, Maguire n'a pourtant pas cédé aux sirènes de la célébrité. En dépit des propositions de Man United, qui auraient fait de lui le défenseur le plus cher du monde, il a prolongé avec les Foxes début septembre pour cinq nouvelles années. Claude Puel s'en félicite. Impeccable en défense, l'inamovible Maguire reste une authentique menace offensive. Il a déjà marqué deux fois cette saison, à Southampton et Newcastle, avant sa blessure au genou il y a dix jours à Cardiff.

Yerry Mina (Colombie)
Habitué à l'infirmerie



Son Mondial. La révélation du Mondial. Défenseur le plus prolifique de l'épreuve avec trois buts, dont celui de l'égalisation en huitièmes contre l'Angleterre (1-1, 3 t.a.b à 4), au bout du temps additionnel.
Depuis. Les montagnes russes continuent pour Yerry Mina. Placardisé au Barça, l'immense défenseur central colombien (1,95 m) avait accédé au paradis lors de la Coupe du monde en Russie, au point de susciter de multiples convoitises. Transféré début août à Everton pour plus de 30 M€, il a redisparu des radars jusqu'au début de ce mois de novembre, pour cause de pépins physiques cette fois. Après une première blessure au pied dès son arrivée, Mina a rechuté en septembre lors d'un choc à l'entraînement avec son coéquipier brésilien Bernard. Finalement, il a débuté sa saison le 3 novembre, rentrant en toute fin de rencontre contre Brighton (3-1). Il va maintenant devoir se faire une place car la charnière centrale des Toffees, composée de Michael Keane et Kurt Zouma, a fait ses preuves en ce début de saison.

Ante Rebic (Croatie)
Les nerfs à vif



Son Mondial. Auteur d'un des plus beaux buts de la Coupe du monde, l'ouverture du score contre l'Argentine d'une reprise de volée pleine lucarne sur un mauvais dégagement du gardien Willy Caballero.
Depuis. Comme Pavard, l'attaquant croate est revenu dans son club de Bundesliga, l'Eintracht Francfort, après le Mondial. Comme le Français, il a du mal à se remettre à flot psychologiquement. D'abord parce qu'il a été très sollicité par de grands clubs cet été, comme Man United, Tottenham, Séville ou le Bayern. Ensuite parce que le départ de l'entraîneur d'origine croate Nico Kovac, au Bayern justement, a changé la donne. Rebic, qui a finalement prolongé jusqu'en 2022 fin août, est d'abord apparu nerveux (expulsion à Hoffenheim) et a eu du mal à se familiariser avec le nouveau schéma tactique d'Adi Hütter, l'entraîneur autrichien. Le retour au 3-5-2 l'a remis en selle. À nouveau titulaire depuis un mois et demi, il compte quatre buts cette saison en Championnat.

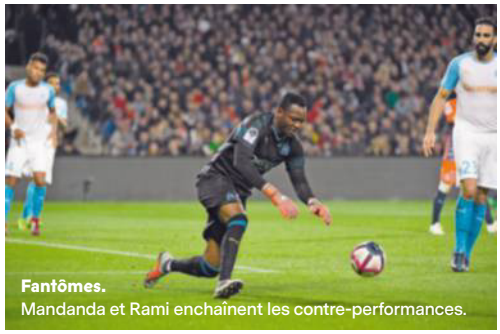
Bernard Papon- Richard Martin - Franck Faugère

Équipe de France

Le blues de l'automne

Pour deux champions du monde sur trois, la période n'est pas toujours rose et le contrecoup se révèle même redoutable. État des lieux avant Pays-Bas - France et France-Uruguay.

Texte **Patrick Urbini**



Fantômes.
Mandanda et Rami enchaînent les contre-performances.

Instabilité.
Nabil Fekir est sur courant alternatif.

Méconnaissables

Steve Mandanda

Difficile de lui mettre sur le dos tous les problèmes défensifs et toutes les défaites de l'OM. Mais tant physiquement que mentalement, la doublure d'Hugo Lloris paraît usé, en dedans et souvent même sans ressort depuis la rentrée. La preuve ? Rudi Garcia l'a fait souffler jeudi dernier à Rome pour un match de Ligue Europa qui, pourtant, faisait encore sens.

Benjamin Pavard

Son début de saison à Stuttgart tourne au cauchemar et ses dernières perfs avec les Bleus laissent planer un vrai doute. Deschamps : « Ce n'était pas le meilleur arrière droit de la Coupe du monde, et aujourd'hui, ce n'est pas le plus mauvais. » Mais il ajoute : « La concurrence n'est pas non plus la même à tous les postes. » Une aubaine pour lui.

Adil Rami

Par quel miracle est-il encore dans une liste de 23 ? La logique de groupe, chère au sélectionneur ? Son rôle dans le vestiaire et la vie collective ? Mmouais… En Russie, il avait déjà été le seul joueur de champ à ne jamais entrer en jeu. Depuis, certains de ses matches avec l'OM font parfois peur. Mais tant qu'il reste sur le banc chez les Bleus…

Djibril Sidibé

Au soir du naufrage monégasque en Ligue des champions face au FC Bruges (0-4), on l'a entendu dire : « Il faut se fixer des objectifs à court terme : déjà, gagner et, ensuite, se maintenir. » C'est vous dire à quel point la Russie doit lui sembler loin… Quand Deschamps assure « dans quatre mois, la réflexion ne sera pas forcément la même », il peut tout de même se sentir visé.

Inconstants

Alphonse Areola

Bien sûr, il y a eu Allemagne-France à la rentrée de septembre (0-0) et ce sans-faute qui avait fait dire alors au sélectionneur : « Je suis fier de ce qu'il a fait, voilà un match qui va lui donner encore plus de confiance et de sérénité. » Mais son quotidien, à présent, c'est aussi l'alternance instaurée et assumée par son entraîneur avec Gigi Buffon et deux matches très moyens en Ligue des champions, à Liverpool (2-3) et contre Naples (2-2), qui tranchent avec son niveau habituel en L1.

Nabil Fekir

Son énorme perf à Manchester City (2-1) et quelques fulgurances en Championnat, contre l'OM par exemple, ne doivent pas faire perdre de vue l'essentiel : 1. Il demeure un joueur fragile 2. Il n'est pas toujours le leader technique ni le leader d'équipe dont Lyon aurait besoin pour s'offrir la constance, la qualité de jeu, la personnalité et la maîtrise indispensables. Surtout, ses (rares) entrées en jeu avec les Bleus restent anecdotiques et manquent d'impact. Comme la dernière en date, à Munich, contre l'Allemagne.

Florian Thauvin

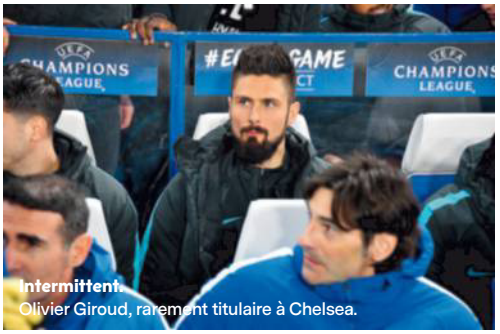
Il a suffi qu'il débute enfin un match il y a un mois face à l'Islande (2-2) pour en avoir le cœur net et s'interroger à nouveau sur son véritable niveau de jeu : et si l'exigence du niveau international était trop forte pour lui ? Ses temps de passage actuels (8 buts et 3 passes décisives, toutes compétitions confondues) ont beau s'inscrire dans la continuité de ses stats de la saison passée (26 buts et 18 passes décisives pour 54 matches), ils délimitent aussi son seuil de compétence.

4,33 **La note moyenne d'Adil Rami aux étoiles de *France Football*. La saison passée, elle était de 5,42 et il était le cinquième Marseillais le mieux classé.**

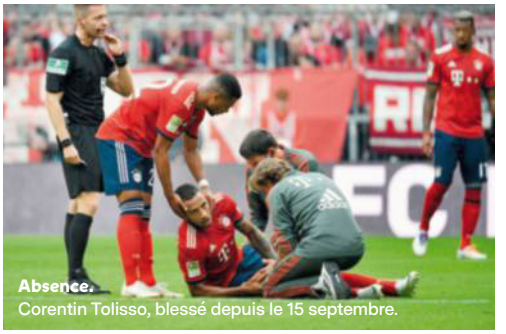
9 **Le nombre de buts concédés cette saison par Alphonse Areola en dix matches joués. En Ligue des champions, il tourne cependant à la moyenne de deux buts encaissés par rencontre.**

Sylvain Thomas/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

Plus de pression ? Ou plus de confiance ? Les vingt-trois champions du monde n'ont pas tous traversé les derniers mois ni assumé leur nouveau statut de la même manière. Certains comme Kylian Mbappé ou Antoine Griezmann sont vite passés à autre chose et continuent de surfer sur la vague de l'été. D'autres comme N'Golo Kanté, Blaise Matuidi ou Steven Nzonzi ont tranquillement géré le rebond. Pour quelques autres encore, comme Hugo Lloris, Raphaël Varane, Paul Pogba ou Benjamin Mendy, le contrecoup a été désormais amorti, à une ou deux contrariétés près. En revanche, pour une grande majorité des héros de l'été, les temps sont plus durs en ce moment et le retour de bâton parfois brutal. Pas toujours pour les mêmes raisons – blessure de longue durée ou simple pépin physique, contexte difficile en club, concurrence, lassitude mentale, coup de moins bien ou, simplement, obsolescence programmée –, mais avec ce même constat, néanmoins : les lendemains de victoire pèsent décidément très lourd dans les têtes comme dans les jambes. Didier Deschamps, qui assure n'accorder aucun crédit illimité à qui que ce soit, répète ainsi : « L'équipe de France va évoluer ». Et s'il affirme « dans mon esprit, la logique de groupe est toujours très importante », s'il martèle « le vécu international, ça compte », il précise également : « Jusqu'à un certain point »…
En attendant le printemps prochain, et à la veille d'un Pays-Bas - France décisif en Ligue des nations, vendredi à Rotterdam, le sélectionneur devra faire avec.



Intermittent. Olivier Giroud, rarement titulaire à Chelsea.


Absence. Corentin Tolisso, blessé depuis le 15 septembre.

Fragilisés

Ousmane Dembélé

Dans le vestiaire du Barça, son attitude ne fait pas l'unanimité et Gerard Piqué, le patron de la défense catalane, l'a visiblement dans le nez. Et sur le terrain ? Depuis quelques semaines, il apparaît dorénavant davantage comme un simple recours, a fortiori lorsque Messi, Suarez et Coutinho sont tous frais et dispos. Ernesto Valverde, son entraîneur, continue pourtant de croire que sa vitesse et son « agressivité devant le but » peuvent faire des différences.

Olivier Giroud

Le mois dernier, il prétendait encore : « Je sais ce que j'apporte. Je sais ce que je peux encore apporter à l'équipe. Et je sens que j'en ai encore sous le pied. » Avec les Bleus, son influence, directe ou indirecte, est pourtant de moins en moins palpable, même si Deschamps ne remet pas en cause sa légitimité. Et avec Chelsea, son efficacité est insuffisante (1 but et 4 passes décisives cette saison). À la longue, un numéro 9 qui travaille dur pour le collectif mais marque peu finit par devenir un luxe superflu.

Presnel Kimpembe

La rotation imposée par Thomas Tuchel en défense centrale ne lui facilite pas la vie à Paris. Et ce manque de continuité et de repères, aussi bien dans une défense à trois qu'à quatre, nuit logiquement à ses performances. Ses deux derniers matches en équipe de France, contre l'Islande et l'Allemagne où il a été impliqué sur les trois buts encaissés, ne plaident pas non plus en sa faveur. D'autant qu'à son poste, outre Umtiti, il y a du monde : Laporte, Lenglet, Abdou Diallo, Upamecano…

6 **Le nombre de matches qu'Olivier Giroud a débutés sur les dix-neuf joués cette saison par Chelsea. Pour Maurizio Sarri, le numéro 1 au poste d'avant-centre, c'est clairement Alvaro Morata.**

Indisponibles

Lucas Hernandez

Avec l'Atletico, couloir gauche ou dans l'axe, il rayonne et enchaîne les bons matches. Et en équipe de France, il est de loin le latéral le plus complet, le plus performant et le plus rassurant. Dommage, donc, qu'un souci musculaire aux adducteurs ait stoppé net cette dynamique. « Par rapport à nos échéances, explique Deschamps, cela nécessitait un arrêt trop long. »

Thomas Lemar

Son nouvel entraîneur, Diego Simeone, ne tarit pas d'éloges sur lui et promet, pour peu qu'il devienne encore plus efficace et utile à l'équipe : « Il va devenir un bien meilleur joueur qu'aujourd'hui ». Jusqu'à il y a une semaine, il avait joué tous les matches de l'Atletico. Mais, pour l'heure, il doit soigner une lésion musculaire à la cuisse.

Corentin Tolisso

Sa première saison au Bayern avait été convaincante : 40 matches, toutes compétitions confondues, et des stats plus que correctes pour un numéro 8 (10 buts, 7 passes décisives). Manque de chance, une rupture des ligaments croisés du genou droit, le 15 septembre contre Leverkusen, a déjà ruiné la deuxième. Si tout va bien, on le reverra au printemps.

Samuel Umtiti

Le 28 septembre, son genou gauche l'a lâché, le même qui avait été opéré en mai et l'avait gêné durant le Mondial (inflammation du cartilage). Après six semaines, il vient de reprendre le travail collectif, mais, avec lui, l'inquiétude est purement physique. Pour l'heure, la charnière Varane-Umtiti n'a pas d'équivalent.

56 **Le temps de jeu, en minutes, de Corentin Tolisso depuis l'été dernier. Trois fois rien, donc : 4 en Coupe à Drochtersen, 10 contre Stuttgart et 42 contre Leverkusen en Championnat.**

Pierre Lahalle - Michael Weber/Eibner/EXPA/Presse

C'est devenu **Montpellier Eros**

Très austère l'an passé, le jeu du MHSC a gagné en maîtrise offensive. Et en deviendrait plutôt sexy.

Texte **Dave Appadoo**

Michel Der Zakarian craignait un peu le contrecoup dela victoire pétaradante face à l'Olympique de Marseille il y a dix jours (3-0). Et ça n'a pas loupé, Montpellier s'est fait ramasser par le SCO (0-1) samedi, victime de la dalle angevine. Mais cet accroc sur la pelouse de Raymond-Kopa ne fait pas oublier ce début de saison flamboyant du MHSC solidement installé sur le podium du Championnat. Les Anglais ont une expression triviale qui décrirait parfaitement l'équipe de Montpellier: *«Pain in the arse»*. Que l'on traduira plus poliment par «une épine dans le pied». Voilà comment le MHSC était perçu par le grand barnum de la Ligue 1. Un emmerdeur, un empêcheur de jouer en rond, un véritable poil à gratter, et pas que dans les endroits les plus agréables (d'où, sans doute, l'expression britannique citée ci-dessus). Mais limiter le savoir-faire de coach Der Zakarian et de ses hommes à leur faculté à embarrasser l'adversaire serait trop réducteur. Cette saison, ils ont déjà atteint la vingtaine de buts marqués alors qu'à la même époque, l'an dernier, ils n'avaient pas encore dépassé la dizaine! Forcément, on se demande: comment diable cette équipe sans nom très ronflant, et même sans immense talent individuel, peut-elle performer de la sorte?

Travail. Pour Michel Der Zakarian, l'entraîneur, tout le monde doit être concerné par le pressing. Pas de passe-droit

«ON N'ÉTAIT PAS TOUJOURS RIGOLOS À VOIR»

Au vrai, déjà l'an dernier, Montpellier avait tracé son petit bonhomme de chemin, septième à mi-parcours et même cinquième au soir de la 27e journée, ce qui ne peut être le fruit du hasard à un stade pareillement avancé d'une saison. Avec une recette des plus austères, il faut bien l'avouer: défense de serruriers et attaques au compte-gouttes. «Oui, on revendique une certaine rigueur défensive mais pour ce qui est de l'animation, ce n'était pas non plus aussi caricatural que ça», nuance l'entraîneur Michel Der Zakarian, même si Michel Mézy, conseiller du président Laurent Nicollin, nous confie: «Je peux comprendre que l'on n'était pas toujours très rigolos à voir jouer.» C'est qu'après un début de saison calamiteux (3 défaites et 1 nul lors des cinq premières journées), Michel Der Zakarian était passé au tout-sécurité, pour ne pas dire au tout-sécuritaire, avec la mise en place d'une défense à cinq en forme de blindage. «On s'apprêtait à enchaîner Paris, Monaco et Nice, reprend le coach montpelliérain. De grosses cylindrées qui pouvaient nous faire très mal si on restait dans le même dispositif. Résultat: on résiste contre le PSG *(0-0)*, on fait nul à Monaco *(1-1)* alors qu'on doit gagner et on tape le Gym *(2-0)*. Du coup, on est restés dans ce

Nicolas Luttiau

Efficacité.
Gaëtan Laborde et Andy Delort (au second plan), un duo qui pèse onze buts sur les vingt inscrits par les Héraultais depuis le début de la saison.

Frédéric Mons/L'Équipe

système, car les joueurs y étaient plus confortables.» Si le plan fonctionne bien derrière (deuxième meilleure défense de L1 avec 33 buts encaissés la saison passée), le reste dépend un peu de l'alignement des astres, avec une animation laborieuse (treizième possession de l'élite avec moins de 47 %) et une efficacité famélique (dix-septième attaque, 36 buts inscrits). «On a compris très vite que l'on avait des manques pour maîtriser techniquement notre sujet, reprend Mézy. Dès la trêve hivernale, on a commencé à travailler sur les joueurs pouvant nous apporter une meilleure qualité offensive la saison suivante: Florent Mollet, Gaëtan Laborde et Andy Delort.» Ou comment Montpellier s'est préparé à modifier un peu son visage.

MOINS LISIBLE POUR L'ADVERSAIRE

Avec ces trois recrues estivales, l'escouade cornaquée par Der Zakarian affiche des ambitions techniques bien plus élevées. «On est plus justes dans les derniers gestes, explique l'entraîneur. Moins prévisibles, aussi. La saison dernière, avec Sio, Mbenza et Ninga, nous avions de la puissance, de la vitesse, mais peu de variétés de courses. Du coup, à la récupération, on avait tendance à chercher très vite la profondeur. Désormais, on est moins lisibles pour l'adversaire. Florent Mollet nous apporte une qualité de passe, une vision du jeu, un timing et une qualité sur coup de pied arrêté qui offrent pas mal d'options. Andy Delort, lui, est incroyablement généreux et possède une grande spontanéité d'attaquant. Tout comme Gaëtan Laborde, qui ne possède peut-être pas tout à fait la même rapidité qu'Andy mais se déplace terriblement bien et possède de vrais gestes

Une progression spectaculaire

Saison	2017-018	2018-19
Matches	**38**	12
Buts/match	0,9	**1,5**
Buts encaissés/match	0,9	**0,6**
Tirs/match	12,9	**13,4**
% de tirs cadrés	41,5	**43,2**
Possession	46,9	**49**
Passes dans les 30 derniers mètres/match	116,1	**120,5**
% de passes réussies dans les 30 derniers mètres	**65,8**	64,7
Centres/match	**22,4**	19,2
Centres réussis/match	**5,3**	5
Corners/match	**4,9**	4,3
Arrêts/match	**2,3**	2,1
Fautes/match	**11,8**	13,8

de buteur. Surtout, ces trois-là coordonnent parfaitement leurs courses. Florent sait aller sur le côté gauche pour centrer, ou repiquer dans l'axe entre les lignes pour trouver un des deux avants dans l'intervalle, ou un milieu lancé comme Paul Lasne contre l'OM. Quant à Laborde et Delort, ils savent quelle zone attaquer dans leurs courses et s'y engagent à 100 %. C'est pour ça qu'ils sont compliqués à défendre pour l'adversaire car même leurs appels et leurs déplacements sont faits à une intensité maximale. Ils n'y vont jamais en dilettante.» «Ça correspond à leurs qualités mais aussi à un état d'esprit, complète Mézy. Mollet est un vrai joueur d'équipe. Delort voulait réussir dans sa région d'origine *(NDLR : il est né à Sète)* et prouver que son passage délicat à Toulouse n'était qu'un accident. Et Laborde est un véritable joueur de combat motivé par le fait que Bordeaux ne lui a pas assez fait confiance. Par rapport à ce que l'on veut mettre en place dans le jeu, cette psychologie était essentielle dans notre choix.»

Hermétisme. Benjamin Lecomte, Daniel Congré et Vitorino Hilton, les tauliers de la deuxième meilleure défense de L1. Une habitude pour le Montpellier version Der Zakarian.

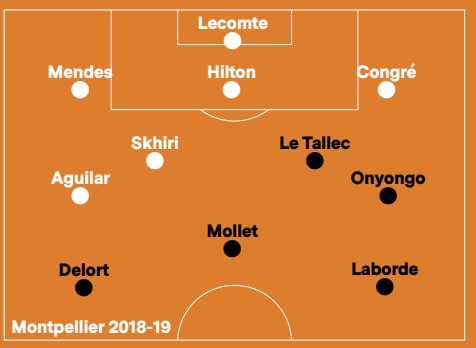
UNE LIGNE DE RÉCUPÉRATION PLUS HAUTE

En plus d'offrir une plus grande qualité offensive, les trois nouveaux venus apportent aussi un autre ingrédient essentiel à l'évolution du jeu montpelliérain. « Ils ont une capacité à déclencher un pressing très efficace devant, analyse MDZ. L'an passé, nous étions un peu faibles dans ce domaine car le volume de courses défensives n'était pas suffisant, notre premier rideau était franchi trop vite et on devait défendre plus bas pour fermer les espaces, ce qui avait d'ailleurs un impact ensuite sur notre jeu offensif. On repartait de plus loin et notre maîtrise collective était insuffisante pour bien réussir ça.» Avec le duo Delort-Laborde, bien soutenu par Mollet, Montpellier harcèle la relance adverse dès la fin de la phase offensive. « Chez nous, ça ne peut fonctionner que si tout le monde est pleinement concerné par cette tâche, constate Mézy. Parce qu'il faut que la fondation soit très solide, on ne peut pas perdre ça, sous peine d'avoir des soucis dans le jeu. C'est aussi pour ça que nous avons choisi ces garçons, nous savions qu'ils seraient totalement concernés avec et sans le ballon.» Une vraie réussite puisque Montpellier affiche carrément, en compagnie de l'ogre parisien, la défense la plus étanche de Ligue 1, avec sept petits buts encaissés, soit 0,5 par match. « C'est très intéressant pour nous car ça permet de récupérer le ballon plus haut, continue Der Zakarian. Donc la possibilité d'attaquer vite et plus efficacement dans la foulée face à un adversaire qui a moins de temps pour se réorganiser.» Et le coach du MHSC de rappeler que cette option est dans l'air du temps. « Les jeux de possession ont un peu moins la cote en ce moment, l'heure est plus à la projection rapide. Ça colle bien avec nos qualités et nos limites.»

LA BALLE À L'AILE, LA VIE EST BELLE

Il ne faut pas se tromper, Montpellier affiche clairement davantage de maîtrise cette saison. Avec une possession légèrement en hausse (48 %), mais surtout une meilleure relance. À commencer par le gardien Benjamin Lecomte, dont le jeu au pied éclate au grand jour depuis plusieurs semaines. « Il travaille très bien dans ce secteur avec Teddy Richert *(l'entraîneur des gardiens)*, dit Der Zakarian. Et notre positionnement un peu plus haut, notamment dans les couloirs, lui permet de mettre en valeur cette qualité avec des relances longues et précises.» Car Lecomte illustre aussi une autre tendance très affirmée du jeu héraultais : les changements d'aile. Que ce soit par le gardien ou les milieux, Montpellier aime déplacer les blocs adverses, grâce à la grande disponibilité de ses latéraux, comme le remarquable Ruben Aguilar à droite ou Ambroise Onyongo, voire Paul Lasne, à gauche. « C'est clair que l'on a gagné en maîtrise dans l'animation, convient Der Zakarian. Y compris dans l'entrejeu avec Ellyes Skhiri, Damien Le Tallec, Junior Sambia et bien sûr Florent Mollet. L'idée est d'avoir le contrôle avec et sans le ballon. L'an passé, nous avions une bonne gestion défensive quand l'adversaire avait la balle, mais nous étions moins pertinents une fois que nous l'avions récupérée. Pourtant, il y avait cette volonté de repartir de derrière, en passes courtes, etc. Cette année, notre dispositif général et les quelques retouches individuelles apportées ici et là nous permettent de mieux nous exprimer avec le ballon dans le camp adverse *(plus de 120 passes dans les 30 derniers mètres en moyenne)*. Mais on peut parler technique et tactique, tout ça ne sera possible qu'avec un état d'esprit exemplaire. Si on garde ça, alors...» Alors certains rêves seront permis. **D. A.**

Un lifting complet en attaque



D'une saison l'autre, le dispositif n'a pas évolué (3-5-2), mais la moitié des titulaires a été changée, principalement dans le secteur offensif, sur le front de l'attaque. Tout sauf un hasard tant ces retouches se révèlent efficaces, dans tous les sens du terme.

Nicolas Luttiau - Sylvain Thomas/L'Équipe

Gourvennec
Quel chantier !

Arrivé au chevet de Guingamp, le Breton va devoir régler bien des problèmes pour espérer sauver le club qui l'a révélé sur le banc.

Évidemment, le retour aux sources de l'enfant prodige est d'abord chargé du souvenir des jours heureux. Ceux de 2010, quand Jocelyn Gourvennec, à l'aube de sa carrière d'entraîneur, avait récupéré l'En Avant de Guingamp en National pour le faire remonter dans l'élite trois ans plus tard, avant de glaner un succès historique en Coupe de France face au voisin rennais (2-0). Mais la photo a déjà sacrément jauni. Aujourd'hui, Guingamp se traîne à la dernière place du Championnat avec sept minuscules points en treize journées. Observateur attentif de l'EAG à travers son activité de consultant dans le *Canal Football Club* jusqu'à sa prise de fonction, celui qui est aussi passé par le banc de Bordeaux sait le boulot qui l'attend. Et autant le dire, la tâche n'est pas simple.

RESTAURER UNE DÉFENSE

Ce n'est une surprise pour personne, mais les Bretons facturent la pire défense de Ligue 1 avec déjà 28 buts encaissés cette saison, soit plus de deux pions par match (2,15 précisément), dont neuf sur les deux dernières journées (0-5 à Nantes, 2-4 contre Lyon). Impossible de s'en sortir dans ces conditions, même avec la meilleure volonté du monde. Pourtant, Antoine Kombouaré avait même testé une défense à cinq contre les Canaris… avec le résultat que l'on sait. Actuellement, personne ne sort la tête de l'eau. La charnière Kerbrat-Sorbon apparaît en grande difficulté, tout comme Jordan Ikoko sur le côté droit. Bien sûr, l'affaire ne se limite pas aux individualités et on peut aussi observer que le milieu, qui souffre notamment de la blessure de Phiri et du départ de Diallo, ne protège plus suffisamment l'arrière-boutique.

RESTAURER UN PHYSIQUE

Depuis le début de la saison, les Guingampais ont payé un large écot à l'infirmerie. Ici, la blessure de Nolan Roux à la cuisse qui pourrait l'éloigner des terrains plusieurs semaines, là, les lésions à répétition de Ronny Rodelin, en passant par celles de Phiri, Deaux, etc. Des absences capitales qui ont plombé ce premier tiers de saison de l'EAG. Mais, au-delà, il s'agira pour Gourvennec de se pencher sérieusement sur la question athlétique. Samedi après-midi, après une bonne première période face à l'OL, les joueurs bretons ont sombré physiquement, loin des zones de contact, passifs sur les transmissions lyonnaises, permettant ainsi aux Gones, qui n'en menaient pas large à la pause, de tranquillement prendre le dessus. Même constat lors de la « manita » infligée par Nantes où Guingamp a littéralement explosé dans la dernière demi-heure (quatre buts encaissés). Clairement, les Costarmoricains piochent aussi dans ce secteur.

Trop souvent, les Bretons plongent durant la dernière demi-heure.

RESTAURER UN MENTAL

C'est une tarte à la crème, mais tout autant que les corps, Gourvennec devra soigner les têtes. On ne sort pas indemne sur le plan mental d'un début de saison aussi cataclysmique. D'ailleurs, il faut sans doute voir dans la façon dont les Guingampais plongent dans leurs matches les signes de ce manque de confiance patent qui les habite actuellement. Mais, plus insidieusement, le technicien de quarante-six ans va devoir travailler sur un vestiaire qui n'a probablement pas récupéré de quelques histoires extrasportives ayant secoué la vie du club l'été dernier et qui ne peuvent pas avoir été effacées par les départs à l'intersaison. D'ailleurs, certains des joueurs en grande difficulté actuellement cherchent encore à surmonter ces difficultés. Oui, Jocelyn Gourvennec sait que la tâche qui l'attend s'annonce ardue. **Dave Appadoo**

Exception
Marcus Thuram, auteur de deux buts samedi dernier contre le Lyon de Marcelo, est l'une des rares satisfactions côté guingampais.

Pierre Lahalle

Ils nous font penser à...

Ressemblances techniques, tactiques, physiques ou historiques, ces joueurs du Championnat de France nous rappellent de glorieux aînés.

Texte **Johan Tabau**

C'est un jeu brûlant qui peut agacer et faire débat. Un exercice de style où généralement on n'ose pas trop s'aventurer. Trop de personnes qui s'y méprennent, s'enflamment ou voient les choses au travers d'un prisme bien trop fermé. Ceci n'est pas un jeu de comparaison. Il n'est pas question de trouver de «nouveau (x) Zidane» ou de «Laurent Blanc du futur». Marvin Martin, Camel Meriem, Yoann Gourcuff ou Philippe Christanval l'ont assez mal vécu par le passé, et les journalistes se sont dédouanés de ces erreurs d'enflammade. Il s'agit simplement d'évoquer des attitudes, des ressemblances et des similitudes techniques – parfois tactiques – qui frappent aux yeux. La frontière peut paraître poreuse, mais elle existe bien. Pas d'adoubements ou de proclamations, la simple envie de parler aux lecteurs de *FF* de quelques joueurs de notre Championnat de France qu'on ne met pas toujours en avant, mais qui nous font drôlement penser à d'illustres aînés. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite. Ou pas...

William Saliba (AS Saint-Étienne) à... Raphaël Varane

Du haut de son 1,93 m, William Saliba a de quoi impressionner ses adversaires. À seulement dix-sept ans, le natif de Bondy fait déjà parler de lui.

Précision.
Saliba, Varane : la même qualité de relance.

«Il dégage beaucoup de choses. Je lui ai tout de suite donné le brassard.»

Jean-Luc Vannuchi, entraîneur de l'équipe de France U18, sur William Saliba

Issu du même club qu'un certain Kylian Mbappé, le défenseur de l'AS Saint-Étienne compte déjà trois rencontres en Ligue 1 sous la liquette des Verts. Il n'est pas sans rappeler le destin d'un autre central français qui a fait bien du chemin depuis : Raphaël Varane. «C'est pas idiot comme comparaison, mais William est hermétique à tout cela, confesse Jean-Luc Vannuchi, son coach en équipe de France U18. Après, chacun son petit bonhomme de chemin.» Dans le quotidien régional *le Populaire du Centre,* le Bondynois de naissance décrivait d'ailleurs sa principale qualité : «Ressortir les ballons proprement.» Une caractéristique qui le rapproche du champion du monde 2018. Le port altier, la tête haute, Saliba possède une certaine aisance balle au pied. «Il est au-dessus au poste dans sa génération, mais il a parfois tendance à prendre trop de risques,

Franck Faugère - Pierre Lahalle

tranche Vannuchi. Il aime tellement le foot qu'il veut toujours ressortir propre. Mais il y a des situations où il se met en difficulté, et même si ça part d'un bon sentiment, il faut trouver un juste milieu.»
Son sens du placement lui permet aussi de couper les trajectoires et d'anticiper les mouvements offensifs adverses. Avec une telle lecture du jeu, difficile de ne pas voir de mimétisme avec le Merengue. Physiquement, Saliba en impose et son leadership a sauté aux yeux de Vannuchi : «Il dégage beaucoup de choses. C'est un sacré morceau... Je lui ai tout de suite donné le brassard. Ce n'est pas un hasard. J'ai eu un bon ressenti avec lui très rapidement.»
Vient désormais une période charnière pour le Francilien d'origine. Les premiers pas en Ligue 1 à dix-sept ans, surtout en défense centrale, c'est bien, enchaîner les matches, c'est mieux. Pas encore titulaire, Saliba accumule les présences sur le banc et ne redescend donc plus chez les jeunes. Un équilibre à trouver pour Jean-Louis Gasset entre les intérêts des Verts et ceux de ce gamin prometteur.

Romain Del Castillo (Rennes)
à... Romain Alessandrini

Le long de la ligne de touche, le rituel est souvent le même. Del Castillo va chercher le dribble intérieur. Lever la tête. Se placer dans sa position préférentielle. Tenter une frappe enroulée du pied gauche ou servir dans la profondeur l'attaquant qui lance dans l'axe un appel croisé. Le natif de Lyon est un pur ailier. Polyvalent, car sur son flanc gauche il est aussi capable de déborder et de manger la craie pour aller chercher un centre bien tendu. Arrivé sur le tard au centre de formation de l'Olympique Lyonnais (dix-sept ans à l'époque), Romain Del Castillo a suscité pas mal d'interrogations lors de ses jeunes années. Un parcours atypique qui le rapproche d'un Romain Alessandrini, qui n'avait pas convaincu l'OM à seize ans et avait dû plier bagage, direction Gueugnon, puis Clermont, avant d'exploser à Rennes. «Del Castillo, on le connaissait depuis l'âge de treize ans, se souvient Gérard Bonneau, ex-figure de la formation de l'OL qui avait repéré les Lacazette, Fekir et autres Martial. On l'a suivi à Vénissieux, au FC Lyon, mais on avait du mal à se décider sur son cas. On connaissait sa patte gauche depuis un bout de temps et il a fallu que mon collègue Julien Sokol, recruteur chez les jeunes de l'OL, m'appelle et me dise : "Gérard, il faut trancher sinon on va le perdre."»
Romain Del Castillo fera ses classes chez les Gones mais, en manque de temps de jeu, il trouvera son bonheur en étant décisif à Bourg-en-Bresse avant de devenir un homme incontournable de la montée du Nîmes Olympique la saison passée. Plus de doutes, désormais, à vingt-deux ans, le Rennais est en train de convaincre son monde comme l'ancien Marseillais l'avait fait petit à petit, recevant même fin janvier 2013 une convocation en équipe de France. «Le parallèle entre les deux Romain est intéressant, subodore Bonneau. Ces joueurs-là apportent quelque chose. Toujours. Ils ont un fort tempérament et sont capables de faire les efforts nécessaires offensivement, mais aussi défensivement. À la perte du ballon, les mecs y vont. Ce sont des beaux joueurs, qui aiment provoquer et tenter le un contre un.» Encore quelques titularisations performantes et Del Castillo pourrait se dessiner un destin à la Alessandrini.

Provocation.
Alessandrini, Del Castillo : le goût du un contre un.

Jean-Marie Hervio/L'Équipe - Los Angeles Galaxy

Ibrahima Sissoko (Strasbourg)
à... Abou Diaby

L'habit ne fait pas le moine. Le gabarit si, bien souvent. Avec son mètre quatre-vingt-treize, Ibrahima Sissoko a succédé à Jean-Eudes Aholou, parti cet été pour Monaco. Et déjà, le nouveau milieu de Strasbourg (21 ans) s'attire louanges et comparaisons, principalement avec l'ancien Gunner et Bleu Abou Diaby. Le rapprochement est flatteur, mais tient la route. «Je m'y retrouve», sourit l'intéressé. Il y a incontestablement des similitudes. À

Projection.
Diaby, Sissoko : porter le danger dans le camp adverse.

commencer par la corpulence. L'aîné rend même deux centimètres et quelques kilos à l'ancien Brestois. « Le profil athlétique type du joueur très prisé », pour Jean-Marc Furlan, son coach en Bretagne. « Les deux se ressemblent, admet l'entraîneur du Racing, Thierry Laurey. Même si Diaby était plus fin, plus fluide et plus haut. » « Mais ils partagent un vrai sens du jeu, une technique très appropriée au foot contemporain, une capacité à conclure », rétorque Furlan. Seul ou à deux à la récupération, plus avancé face à Montpellier, à l'instar de l'international, Sissoko s'adapte, notamment grâce à cette puissance naturelle pour porter le ballon de l'avant. Un vrai « box to box ».

« C'est un garçon qui a la capacité à jouer devant la défense, estime Laurey. Sauf qu'à vingt ans, quand on a ce profil-là, avec du gaz, on préfère aller de l'avant. Nous, on aimerait parfois qu'il reste un peu plus devant la défense. On sait sa capacité à se projeter, mais il doit partir d'une position un peu plus basse. Il a vingt ans, ce n'est pas un produit fini. » Un diamant brut, « à la marge de progression énorme et de partout », lâche Furlan. Sissoko va devoir s'adapter à cette Ligue 1 qu'il connaît si peu, ménager sa carcasse, pour éviter un destin à la Diaby. « On imagine toujours que le mec qui fait 1,90 m et 85 kg est une bête, avance Thierry Laurey. Non, il a aussi un organisme à gérer. Et par moments, il va falloir le calmer pour ne pas tirer sur la corde. Son niveau athlétique, c'est son fonds de commerce. Il faut qu'on évite de le cramer, et on surveille ça de près. » Si tout se passe bien, son avenir s'annonce radieux. « D'ici à trois, quatre ans, c'est un garçon qui peut se retrouver en Premier League », affirme Laurey. **Arnaud Galinat**

James Léa Siliki (Rennes) à… Blaise Matuidi

Accrocheur, perforateur et gaucher. En regardant une rencontre des ouailles de Sabri Lamouchi, il n'en faut pas plus pour voir le parallèle évident entre James Léa Siliki et Blaise Matuidi. Si le langage corporel du Juventino reste inimitable, le jeune Rennais marche sur les traces du champion du monde 2018. Entraîneur de la réserve des Rouge et Noir entre 2007 et 2015, Laurent Huard opine du chef. « J'ai tout de suite noté qu'il y avait une ressemblance entre les deux, affirme le désormais coach des U17 du Paris-Saint-Germain. Ils sont gauchers, aiment se projeter et s'accrocher au porteur du ballon adverse. Il y a vraiment quelque chose… » Dans un milieu à trois, James Léa Siliki fait parler sa puissance. Difficile de lui chiper le ballon tant le gaillard sait jouer des épaules et se faire sa place dans l'entrejeu. Petit as dans la manche du natif de Fougères (Ille-et-Vilaine), il est adroit dans le dernier geste. Huard : « Lors de l'un de ses premiers matches avec la réserve, il nous claque d'emblée un doublé. Il est très intéressant quand il s'approche de la surface de vérité. Il sent le but. » Devenu indispensable dans les rouages du onze breton, JLS enthousiasme son ancien formateur qui lui tresse des lauriers. Selon Huard, le milieu de terrain box to box de vingt-deux ans ne souffre pas de la comparaison avec Blaise Matuidi au même âge. « Je pense que James a peut-être même un peu plus de bagage technique. Dans l'approche du but, il est un peu en avance sur lui. Par contre, dans le harcèlement et l'abnégation, dans le professionnalisme, Blaise Matuidi avait un temps d'avance. Son agressivité peut encore lui jouer des tours… » Souvent cartonné (six jaunes et un rouge la saison passée), Léa Siliki doit encore bosser sur sa concentration et transformer le trop-plein d'envie

« Ils sont gauchers, aiment se projeter et s'accrocher au porteur du ballon adverse. »

Laurent Huard, ancien formateur de Rennes, au sujet de James Léa Siliki et Blaise Matuidi

Prédisposition.
Léa Siliki, Matuidi : le sens de l'abnégation.

Pierre Lahalle - Romain Perrocheau/L'Équipe -Laurent Argueyrolles/L'équipe - Franck Faugère

en hargne sans faille. Comme Matuidi avait su le faire jadis à l'AS Saint-Étienne… ⓕ

Ruben Aguilar (Montpellier)

à… Mathieu Debuchy

«Je n'aime pas jouer aux comparaisons, mais Debuchy, c'est une bonne voie à suivre pour lui.» Dans un sourire un peu gêné, Cédric Daury ne veut pas se mouiller. L'ancien coach de Ruben Aguilar à l'AJ Auxerre ne tarit pas d'éloges sur son ancien poulain. Il faut dire que le latéral droit ne cesse de surprendre depuis son arrivée la

Prédilection.
Aguilar, Debuchy : une explosivité naturelle.

saison passée du côté du Montpellier Hérault. Sur son flanc droit, le joueur formé à Grenoble frappe sérieusement à la porte de l'équipe de France au vu des performances mitigées des deux champions du monde Benjamin Pavard et Djibril Sidibé. Comme l'ancien Gunner à son époque, c'est avec beaucoup de boulot et d'abnégation que le natif de l'Isère en est arrivé là. Après la liquidation du GF 38, Aguilar pense trouver un point de chute au centre de formation de l'ASSE, mais son contrat aspirant ne sera jamais prolongé. «Son parcours lui confère beaucoup de fraîcheur, souligne Daury. Il a tout le temps envie et faim parce qu'il sait ce que ça coûte d'en arriver là. Il a su braver les difficultés pour devenir professionnel. Aujourd'hui, il l'a fait et il n'a plus envie de lâcher. Ruben, tout le monde vous le dira, c'est un mec qui ne calcule pas et ne rechigne à rien.»

Bourreau de travail comme le champion de France 2011 avec le LOSC de Rudi Garcia, le Montpelliérain partage beaucoup d'autres points communs avec son aîné. Très offensif, il aime prendre son couloir et proposer sans cesse une solution offensive. Daury abonde : «Il a du volume, de l'explosivité, il est capable d'enchaîner facilement les courses à haute intensité. Au MHSC, il est dans son élément.» Parfois trop fougueux, comme pouvait l'être Debuchy auparavant dans ses jeunes années nordistes, le latéral droit de vingt-cinq ans doit encore gagner en maturité. «Il a une telle énergie qu'il faut parfois le canaliser, affirme Cédric Daury. La Ligue 1 demande beaucoup de justesse. Mais je ne me fais aucun souci. C'est un garçon à l'écoute.» ⓕ

« Tout le monde vous le dira, c'est un mec qui ne calcule pas. »

Cédric Daury, ancien coach de Ruben Aguilar à Auxerre

Perforation.
Cafaro, Valbuena : l'art de bousculer les défenses et les hiérarchies.

Mathieu Cafaro (Reims)

à… Mathieu Valbuena

Un parcours cabossé. Une sortie douloureuse du centre de formation. Un véritable esprit de revanche. Outre leur taille (1,67 m pour l'ancien international français, 1,70 m pour le joueur formé au TFC) et leur qualité technique, qui saute aux yeux, Cafaro et Valbuena partagent surtout de véritables similitudes dans l'incipit de leur histoire footballistique. Le virevoltant milieu offensif du Stade de Reims a déjà pas mal de blessures à cicatriser. Licencié par Olivier Sadran pour avoir participé à un jeu stupide qui consistait à tirer sur des gens avec un pistolet à billes avec Odsonne Édouard, Cafaro était au bord du gouffre. Tout comme Valbuena, lui aussi poussé vers la sortie par les Girondins de Bordeaux à l'âge de dix-neuf ans. Le natif de Saint-Doulchard (Cher) a fait le dos rond. David Guion, son coach à Reims, se souvient : « Quand on a eu l'opportunité, on l'a pris comme un pari. C'est un joueur atypique. Il avait eu ce problème de discipline, alors on a pris des renseignements. On s'est rendu compte que c'était un garçon qui méritait qu'on l'accompagne dans son projet sportif.» Très peu utilisé en Ligue 2 la saison passée, Cafaro a pris des claques. Guion se souvient. «Il avait la chance d'être dans un groupe performant mais pour être franc avec vous, s'il n'a pas joué, c'est qu'il ne le méritait pas. Dans l'investissement, il n'y était pas. Je lui ai dit en fin de saison que je ne pouvais pas m'appuyer sur un mec comme ça. Il m'a dit : "Coach, laissez-moi la prépa. Je vais vous faire voir." Je lui ai répondu : "Ça fait un an quand même que tu dois me faire voir…" En toute honnêteté, je l'ai bien bousculé. Voire plus que ça…» Et puis, le déclic. Doucement mais sûrement. L'ancien Téféciste se montre de plus en plus pressant et bouscule la hiérarchie champenoise. Comme Valbuena a pointé le bout de son nez à force de travail et d'acharnement, Cafaro suit mentalement le même trajet. « Sur ce côté revanchard et dans l'envie de prouver qu'ils peuvent montrer des choses, oui, les deux se ressemblent », affirme David Guion. Il faudra encore quelques gestes magiques pour arriver à la cheville de l'international français. ⓕ **J. T.**

Frédéric Mons - Frédéric Porcu/L'Équipe - Pierre Lahalle - Alex Martin/L'Équipe

Laurent Blanc
« Entraîner, c'est du bonheur pour moi »

Texte **François Verdenet**, à Bordeaux
Photo **Étienne Garnier**/L'Équipe

Depuis son éviction du PSG, il y a deux ans et demi, sa parole était rare. Mais lorsque le « Président » décide de parler, ce n'est pas pour ne rien dire. La preuve…

Les échanges de messages ont duré des mois et les réponses tardaient souvent de son côté. Mais le portable, comme il le dit, « n'est pas [son] ami ». Laurent Blanc fonctionne encore à l'ancienne, lui qui aura cinquante-trois ans dans quelques jours. Il préfère voir les gens et partager un bon moment. Depuis son surprenant limogeage du PSG en juin 2016 après onze titres gagnés et trois quarts de finale de Ligue des champions, on avait toujours entretenu le contact.
Petit à petit, on a perçu chez lui l'envie de revenir sur un banc mais aussi de parler de football. Mercredi dernier, au *Grand Hôtel* de Bordeaux, la ville où il réside toujours en famille, il n'a pas fait les choses à moitié. Autour d'un expresso, de quelques mignardises puis d'un diabolo menthe, il a fait chauffer notre vieux dictaphone pendant plus de trois heures d'une conversation passionnante. Tout y est passé, ou presque, dans un entretien passionné où l'on a senti qu'il serait bientôt l'heure pour lui de revenir sur les terrains.

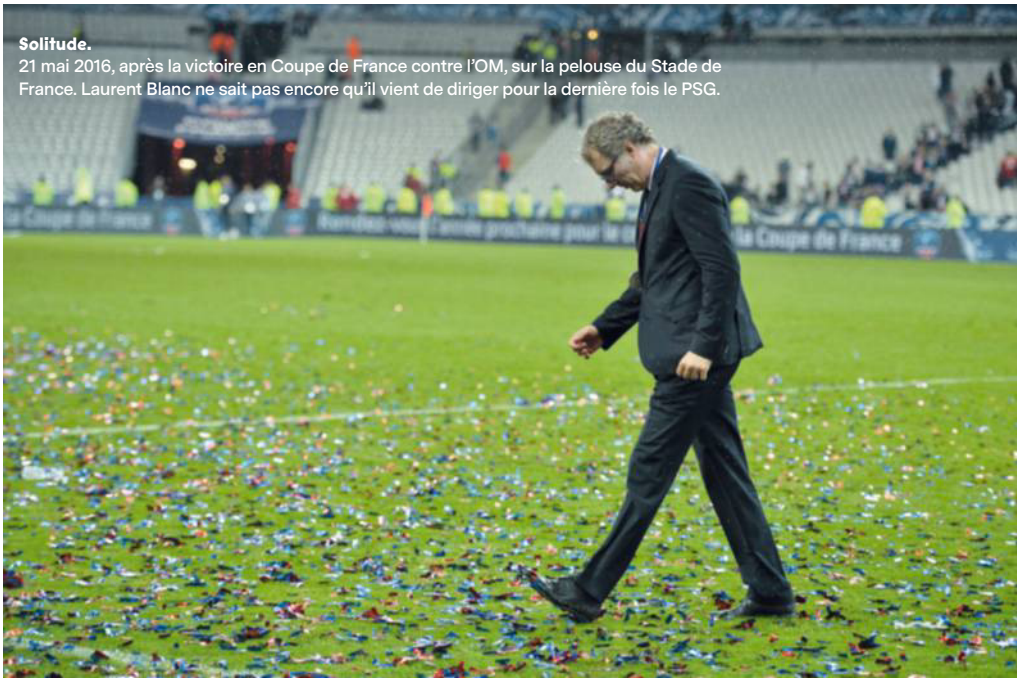
Son présent et son avenir

« Vous avez été remercié par le PSG en juin 2016, vous êtes donc dans votre troisième saison sans entraîner. Était-ce prévu ? »
On peut parler de saisons blanches, off ou années sabbatiques. Moi, je considère que j'ai fait plein de choses intéressantes. Je ne me suis pas ennuyé. Mais je n'avais pas prévu de rester aussi longtemps sans club. Rien n'est prévisible dans ce métier. Je n'avais pas non plus prévu d'aller au PSG en 2013. J'y suis resté trois saisons pleines et avec cinq ans de contrat en tout. Je m'aperçois que faire trois ans dans un grand club, et même dans un club tout court, est une sacrée performance actuellement.

Avez-vous été surpris d'être limogé quatre mois après avoir prolongé pour deux ans ?

Bio express

Laurent Blanc
52 ans. Né le 19 novembre 1965, à Alès (Gard). International A (97 sélections, 16 buts).
Parcours d'entraîneur
Bordeaux (2007-2010), France A (juillet 2010-juin 2012) et Paris-SG (2013-2016).
Palmarès d'entraîneur
Championnat de France 2009, 2014, 2015 et 2016 ; Coupe de France 2015 et 2016 ; Coupe de la Ligue 2009, 2014, 2015 et 2016 ; Trophée des champions 2008, 2009, 2013, 2014 et 2015.



Solitude.
21 mai 2016, après la victoire en Coupe de France contre l'OM, sur la pelouse du Stade de France. Laurent Blanc ne sait pas encore qu'il vient de diriger pour la dernière fois le PSG.

On avait prévu de faire au moins une saison de plus après ma prolongation. Ça ne s'est pas réalisé. Mais je peux aussi comprendre leur décision…

Comment ça ?
Je n'ai pas atteint l'objectif. On s'est fait éliminer en quarts de la Ligue des champions par Manchester City *(2-2 ; 1-0).* L'objectif du PSG, des Qataris, c'est de la gagner. Au moment de ma prolongation *(NDLR : 11 février 2016, avant le huitième contre Chelsea),* on était dans le coup. J'étais en position de force, car j'arrivais en fin de contrat et ils savaient que ça bougeait autour de moi. *(Manchester United s'était notamment manifesté début 2016.)* C'est pour ça aussi qu'il y a eu cette prolongation. Soyons correct : j'ai également choisi de rester au PSG, car je pensais que c'était là que j'avais le plus de possibilités de me rapprocher du succès au niveau européen.

« Je n'avais pas prévu de rester aussi longtemps sans club. »

Pourquoi n'avoir pas tout de suite replongé ?
Aujourd'hui, je me dis que j'aurais peut-être dû le faire. J'avais des offres de beaux clubs. Mais je me suis dit que j'avais besoin de prendre du recul, de profiter de ma famille, de prendre aussi du temps pour moi. Ce sont des arguments acceptables. Mais je me demande finalement si la meilleure solution n'est pas de repartir tout de suite. J'aurais pu le faire…

Vous regrettez donc de ne pas avoir enchaîné ?
J'ai été marqué par le PSG. J'ai considéré, peut-être à tort, que je n'aurais pas l'énergie suffisante pour un autre challenge immédiatement. Mais le temps file et on se dit qu'on a peut-être été trop exigeant dans ses choix. Ce n'est pas forcément une bonne chose de trop attendre.

Vous étiez trop exigeant ?
C'est quoi l'exigence ? Moi, c'est de me régaler dans mon métier, de prendre du plaisir à entraîner et à gagner. Entraîner, c'est du bonheur pour moi ! Je veux être dans le plaisir et le partage. Je sais qu'on peut connaître des moments difficiles, mais je ne fais pas ce métier pour avoir des galères. Je le fais pour tenter d'être le meilleur, gagner et apporter quelque chose à mes joueurs.

Après le PSG, il est logique de mettre la barre très haut ?

Quand on passe par certains clubs, il est effectivement difficile de redescendre. Mais, attention, je ne me prends pas pour un autre ! Il n'y a aucune prétention. J'ai un profond respect pour tous les entraîneurs, celui du Real Madrid comme ceux de L2 ou de National 1, 2 ou 3 en France. Je connais la difficulté de ce métier, à tous les niveaux.

Quels genres de propositions avez-vous eus ?
Des belles, qui auraient mérité plus d'attention de ma part. J'en ai eu dans tous les grands Championnats et même des destinations plus éloignées. Mais je le répète, le PSG, ça t'impacte ! Je pensais qu'une ou deux années de repos me redonneraient l'énergie nécessaire pour relever un gros challenge. J'ai peut-être manqué de lucidité sur ma situation à ce moment-là.

Certains disent que vous n'êtes pas non plus accro au métier…
Je l'entends aussi… et ça me fait rire. Quelle connerie monumentale ! Le football m'a toujours plu. Mais je n'ai pas que le foot dans ma vie. J'ai plein d'autres centres d'intérêt, en particulier ma famille. Notre métier est difficile pour les proches. Mais je vous assure, ou vous rassure, le football me plaît toujours autant. Je pense pouvoir encore faire ce métier avec passion. Et si ce n'est plus le cas, je me tournerai vers autre chose. Il y a plein d'autres choses à développer dans le foot. Si je le fais, ça n'aura plus aucun rapport avec le terrain.

Le "Président" pourrait devenir dirigeant ?
Ce rôle m'a toujours attiré, y compris dans le monde amateur. Mon père a tout fait dans notre club de l'AS Rousson *(Gard),* joueur, secrétaire, dirigeant et président. Je connais très bien ce monde-là. Tout ça m'intéresse.

Pierre Lahalle

« Il y a encore de beaux projets en France. »

Aimeriez-vous être impliqué dans un projet de reprise d'un club ?
Le rôle de dirigeant, avec une implication totale, m'intéresserait. Mais je n'en ai pas encore fini avec le terrain. Je le dis franchement et avec beaucoup d'humilité : mon passage au PSG m'a bonifié. J'ai vécu des choses qui ont modifié ma vision d'un club et du métier. J'ai fait mon analyse et il en ressort beaucoup de positif. Mais je n'interviendrais plus de la même manière dans certaines situations.

Vous êtes donc prêt à replonger dès maintenant, même en cours de saison ?
J'attends un bon projet, avec un club qui a de l'ambition, des bons joueurs et dans un Championnat qui me plaît. Mais j'ai toujours des exigences par rapport au club. À travers mes aspirations, je suis aussi très exigeant avec moi-même.

On va prendre un exemple concret : si Monaco vous avait contacté après Leonardo Jardim, qu'auriez-vous fait ?
J'aurais refusé dans la situation de Monaco.

Avez-vous tiré un trait sur la L1 après quatre titres de champion avec Bordeaux, puis le PSG ?
Pas du tout ! Là aussi, j'entends des choses… Je connais sans doute le Championnat de France mieux que quiconque. Ça fait trente ans que je suis dedans. Je ne veux pas me jeter de fleurs mais le foot, je peux en parler avec n'importe qui, surtout français, du haut en bas de l'échelle. Je peux discuter de la L2, du foot amateur, de la relégation, des titres, des trous d'air, du très haut niveau, de la Coupe du monde, des Bleus, du coaching, de l'évolution des joueurs et du métier… Ça en dérange peut-être certains qui font des raccourcis sur les gens.

Noël Le Graët disait qu'il avait du mal à vous joindre quand vous étiez sélectionneur, d'autres soulignent que vous n'allez pas beaucoup dans les stades… Vous souffrez de ces clichés ?
(Il coupe.) Sérieusement, vous croyez que quelqu'un n'arrive pas à me joindre s'il y a quelque chose d'important ? Ces idées reçues m'ont fait du tort. La preuve, vous m'en parlez encore ! Mais c'est vrai que le portable n'est pas mon ami. Quand je vois les jeunes à table qui tapotent et ne se parlent plus… Je viens d'une famille où le travail est une valeur forte. Prétendre que je manque de force de travail est la pire des insultes qu'on puisse me faire. C'est une valeur ancrée dans mon éducation et que j'essaye de sceller dans celle de mes trois garçons.

Vous n'êtes donc pas fermé à un nouveau projet en L1 ?

Hégémonie.
En trois saisons au PSG, seule la Coupe de France 2014 a échappé au duo Gasset-Blanc.

Franck Seguin

Gestion. Zlatan Ibrahimovic et Edinson Cavani sont parvenus à cohabiter à la pointe de l'attaque parisienne. Un défi relevé par le «Président» Blanc.

Ce serait prétentieux de ma part. La L1 est mon Championnat. Elle a perdu beaucoup de son suspense car on connaît le nom du champion à l'avance. L'autre objectif, désormais, est la deuxième place. Il y a quelques clubs qui font du bon boulot, avec des moyens moins importants que le PSG, mais qui peuvent espérer s'en rapprocher. Il y a encore de beaux projets en France.

Vous avez joué en Espagne, en Italie et en Angleterre. Lequel de ces Championnats vous attire le plus ?
Le Championnat d'Italie, qui était à mon époque le numéro 1, reste le plus intéressant. Il a eu de gros problèmes sportifs et économiques, il a perdu de son leadership, mais il est en train de retrouver un très bon niveau notamment avec les investisseurs étrangers qui y débarquent. La culture et l'amour du football sont restés intacts en Italie. Ils aiment plus le foot que les Français, comme les Espagnols et les Anglais. La Serie A a connu une mutation mais elle redevient très importante et compétitive avec la Juventus, l'Inter ou Naples, qu'on a vu deux fois brillant contre le PSG. Il y a également le Milan AC qui se redresse, la Roma et la Lazio, qu'on a vue bien supérieure à l'OM. Les Italiens restent tactiques, défensifs mais ils ont ajouté de la créativité. Les grands clubs et les grandes villes de foot ne meurent jamais.

Et les autres ?
Le plus technique et plaisant à voir demeure le Championnat espagnol. La Liga est celui qui évolue le mieux dans la recherche tactique, avec une prise de risques supérieure aux autres, tout comme l'Allemagne au niveau offensif. Les équipes espagnoles essayent toujours de trouver des solutions pour jouer davantage. Cette mentalité me plaît. L'Angleterre garde le pouvoir économique, donc celui d'attirer les meilleurs joueurs et les plus grands entraîneurs. Il suffit de regarder les bancs. Tous les grands clubs de Premier League sont dirigés par de grands techniciens étrangers.

« Le Championnat d'Italie reste le plus intéressant. »

Êtes-vous intéressé par une sélection nationale ?
Non. Je veux du quotidien. Je ne veux pas faire celui qui a croulé sous les propositions mais j'ai eu de belles offres de fédérations, juste après le PSG et encore après la Coupe du monde. J'ai été flatté mais ça ne correspond pas au défi que j'ai envie de relever.

Si vous rebondissez, ce sera sans Jean-Louis Gasset, votre fidèle adjoint ?
Ce sera sans mon bras droit, même plus, sans mon double. C'est la vie. Avec Jean-Louis, on avait la même philosophie du foot, le même ADN. Mais je suis content de le voir numéro 1 à Saint-Étienne, faire ce qu'il aime et être heureux. Je n'allais pas perturber tout ça en lui

Bernard Papon

« L'entraîneur doit surtout être un très bon DRH. »

demandant d'attendre qu'on ait un club. C'était très clair entre nous.

Votre nouveau staff est-il prêt si vous replongez demain ?
Je l'ai en tête, dans les grandes lignes, mais je ne vais pas le dévoiler. J'ai anticipé, surtout si on part à l'étranger. Je veux emmener trois à cinq personnes importantes pour moi. Il y a par exemple un poste qui prend de plus en plus d'importance, celui d'analyste vidéo à côté de l'adjoint principal et du préparateur physique. On a besoin de parler le même langage, d'avoir de la connivence mais surtout de la confiance. C'est un maître mot pour moi. »

Le métier d'entraîneur

« Votre ami Antoine Kombouaré vient de "sauter" du banc de Guingamp. C'est le quatrième entraîneur viré en L1 au tiers du Championnat..
Ce métier devient de plus en plus imprévisible, mais surtout ingrat. C'est l'entraîneur qui trinque au final et il ne sait pas quand il va rebondir. J'en ai récemment discuté avec Arsène *(Wenger)*. Des personnes comme lui, il n'y en aura plus dans le foot. Trois ans dans un club, ça devient presque un exploit !

Comprenez-vous la sortie par le haut de Zinédine Zidane au Real Madrid ?
Non, pas par le haut. Par le très, très, très haut ! C'est immense ce qu'a fait Zizou. Quand on a vécu ce métier de l'intérieur, on peut le comprendre. Après, il faut avoir la moelle pour le faire. Il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs qui en sont capables. Il y a toujours des choses qui t'amènent à continuer... Mais Zizou avait les éléments en main, on l'a vu par la suite avec le Real.

Pourquoi ce métier devient-il aussi difficile ?
Parce que la clé est dans l'humain. Il y a bien sûr de la connaissance footballistique mais de plus en plus de management et de relations humaines. L'entraîneur doit surtout être un très bon DRH *(directeur des relations humaines)*. Il doit être celui qui arrive à maintenir un groupe de vingt à vingt-cinq joueurs, avec souvent des ego surdimensionnés, focalisés sur l'objectif. L'aspect tactique est important mais la vraie difficulté est dans la gestion du groupe. C'est la clé de la réussite, encore plus dans les grands vestiaires.

On dit souvent à votre sujet que vous êtes plus manager qu'entraîneur. Et c'est vrai qu'il y a eu peu de vagues en interne durant votre gestion du vestiaire parisien...
(Il sourit.) Il y en a peut-être eu, mais vous n'avez pas forcément tout su. C'est inévitable. Mon sentiment est qu'un entraîneur qui est uniquement un homme de terrain ne peut plus réussir. La qualité principale aujourd'hui, et encore davantage dans le futur, est d'être meilleur manager qu'entraîneur. C'est ton staff qui doit t'apporter les capacités footballistiques, qu'elles soient tactiques, dans la préparation physique ou l'entraînement au quotidien. On a complètement changé d'époque. J'entends dire parfois que je ne faisais pas toutes les séances au PSG. C'est vrai ! Mais vous croyez que Pep *(Guardiola)* les fait toutes à Manchester City ou que Carlo *(Ancelotti)* les anime en intégralité à Naples ? S'il faut donner les chasubles ou poser les plots quand il y a des caméras pour faire croire que... On attend l'entraîneur là où il doit être efficace. En France, on a encore du mal à le comprendre.

Quand vous étiez sélectionneur, des dirigeants fédéraux soulignaient que votre staff était pléthorique...
Il n'y a qu'à voir celui d'aujourd'hui... Et celui de l'Allemagne ou de l'Espagne. Ils sont entre quinze et vingt, de la vidéo au médical. On ne dirige plus une équipe comme avant. Le plus dur est de faire cohabiter les gens et arriver à tous les concerner pour tendre vers un résultat commun. Le point d'équilibre est difficile à trouver et fragile.

Pourquoi n'y a-t-il presque plus d'entraîneurs français à la tête de clubs étrangers ?
Hormis Claude *(Puel)* à Leicester, il n'y a plus personne après les départs d'Arsène et de Zizou. Ça interpelle... C'est presque un paradoxe, puisque en 2018 les deux plus grands titres ont été remportés par des entraîneurs français : la Coupe du monde pour Deschamps et la Ligue des champions pour Zidane. Les clubs s'internationalisent et les entraîneurs français ont du mal à se placer. Il y a peut-être un problème de réseaux. J'en profite pour tirer une sonnette d'alarme : il y a de très bons entraîneurs français. Il ne faut pas les ignorer.

Est-il plus facile ou difficile de gérer une star comme Zlatan Ibrahimovic ou un joueur moins médiatique mais qui se prend pour un autre parce qu'il évolue au PSG ?
Tous les joueurs sont difficiles à gérer. Tu dois normalement porter la même attention à tout le monde. Mais, dans la réalité, ce n'est pas aussi évident. Il y a des joueurs que tu considères davantage, que tu vas mettre dans la confidence pour certaines choses. Tu dois dégager des leaders de groupe. L'entraîneur ne peut pas avoir la même considération pour un jeune de dix-huit ans qui arrive que pour un

Transmission.
Thierry Henry et Zinédine Zidane, deux champions du monde 98, passés de l'autre côté de la ligne de touche pour enseigner leur savoir.

Alexis Réau/L'Équipe

gars de trente-trois ans qui a dix ou quinze de carrière au plus haut niveau.

Lorsqu'on a été un grand joueur, champion du monde et d'Europe, est-ce plus facile de faire passer son message ?
Il n'y a rien de facile. Mais c'est vrai que le discours a plus d'impact. On a toujours un temps d'avance quand on a vécu ce que j'ai connu. Mais ce crédit est limité. Si tu te trompes, ta légitimité va vite se retourner contre toi.

Quel regard portez-vous sur les arrivées de Patrick Vieira et Thierry Henry en L1 ?
C'est super. Pat et Titi auraient pu faire autre chose. Ils en avaient les moyens, le confort financier. S'ils se remettent en danger, ça veut dire qu'ils aiment vraiment le foot et veulent transmettre.

Y a-t-il un bon timing pour plonger dans le grand bain quand on a un tel passé ?
Non. Il faut surtout des dirigeants qui te fassent confiance. C'est ce que j'ai eu à Bordeaux au début. C'est très simple un club qui marche bien : il y a trois personnes qui doivent fonctionner ensemble, le président, le directeur sportif – mais un vrai, avec de véritables pouvoirs, qui prend des décisions stratégiques et de recrutement – et l'entraîneur.

Déception.
Adrien Rabiot, à la lutte avec Georginio Wijnaldum (Liverpool), ne connaît pas la progression qu'espérait Laurent Blanc.

« L'évolution de Rabiot et Verratti n'est pas celle que j'attendais. »

Thierry Henry s'est-il mis dans le pétrin à Monaco ?
La situation est très périlleuse pour une première expérience. J'espère qu'il savait ce qu'il faisait. Il connaît bien Monaco mais surtout très bien le football. Tout ça ne sent quand même pas bon. C'est difficile de se lancer dans ce contexte, en plus avec toutes les histoires qui sortent en coulisses. »

Le PSG d'hier et d'aujourd'hui

« Depuis votre renvoi, le PSG n'a pas progressé dans la hiérarchie européenne. Il a même reculé en se faisant éliminer deux fois en huitièmes de finale de la C1… »
C'était quand même face au Barça, puis au Real. Le problème est que le PSG continue à tout écraser en France mais qu'il n'a pas pris conscience de la dimension du top niveau européen. C'est bien beau de dire qu'on est dans le top 8 en 2016 mais la concurrence se bouge aussi. Il y a des grands clubs européens en face, qui sont au très haut niveau depuis trente, quarante, cinquante ans et qui possèdent de l'avance sur Paris dans beaucoup de domaines : la culture du club, l'expérience, l'influence…Ils vont rendre les choses difficiles au PSG, à tous les niveaux. Ce sont des choses qui se construisent dans la durée et ne s'achètent pas. Pour l'instant, Paris ne peut combler ces déficits que par ses moyens financiers en achetant Neymar ou Mbappé. Le reste prend du temps. Il faut le comprendre et l'accepter. Sinon, Manchester City aurait déjà gagné la C1 et le Chelsea de Roman Abramovitch l'aurait

Jérôme Prévost

remportée bien avant 2012. La victoire ne se programme pas. C'est ce qui fait aussi le charme du foot.

Il semble y avoir actuellement un problème d'association entre Cavani et le tandem Neymar-Mbappé. Comment aviez-vous orchestré sa compatibilité avec Ibrahimovic ?
Il arrive souvent que des joueurs soient réfractaires entre eux à travers leurs caractères, leurs ego ou parce qu'ils ne peuvent tout simplement pas se voir. Mais par le collectif, il faut arriver à les faire cohabiter et jouer ensemble quitte à ce qu'ils marquent un peu moins. J'avais cette problématique avec Ibra et Edi, deux grands buteurs avec un potentiel de trente à quarante buts chacun par saison.

Cavani revendiquait aussi le poste d'avant-centre…
Bien sûr, je le savais, et c'était sa place. Mais Edi a besoin de se dépenser, il est terriblement généreux dans l'effort. Avec l'Uruguay, il joue à côté de Suarez, qui est également un joueur d'axe. Edi avait la sensation de ne pas évoluer à son meilleur poste mais il avait bien compris qu'Ibra ne pouvait pas jouer ailleurs alors que lui le pouvait. Ils étaient complémentaires. Quand on avait le ballon, Ibra décrochait souvent et Edi prenait la profondeur. Après, ce sont quand même de bons problèmes à gérer pour un entraîneur.

Auriez-vous aimé gérer les problèmes d'attelage de la MCN ?
Mieux vaut avoir des joueurs qui te permettent de gagner des matches que de ne pas en avoir. On ne fabrique pas un joueur à 40-50 buts par saison. On peut s'en apercevoir avec le Real Madrid. Il y en a un qui vient de partir *(Cristiano Ronaldo),* et on voit le vide derrière lui. Moi, j'en avais deux. Aujourd'hui, il y en a trois à Paris.

Ibrahimovic est-il le plus grand joueur que vous ayez dirigé ?
Ibra, c'est un ego surdimensionné ! Il était parfois difficile à gérer mais il était d'un professionnalisme incroyable. Comme Edi d'ailleurs, sauf quand il revenait de vacances d'Uruguay. Les grands joueurs tirent le collectif vers le haut. Ibra est extrêmement exigeant avec lui-même d'où son exigence avec les autres, ce caractère de leader. Il place le curseur toujours plus haut, y compris avec l'entraîneur.

Comment jugez-vous l'évolution de Rabiot et Verratti ?
Leur évolution n'est pas celle que j'attendais. Ce sont deux joueurs qui évoluent dans l'entrejeu et c'est là que Paris, depuis un certain temps, a des limites, pour ne pas dire des problèmes. Adrien, je l'ai défendu bec et ongles même si cela a été compliqué. Il a un potentiel énorme mais tout n'est malheureusement pas clair chez lui. Il faut connaître son histoire. Ce garçon a tout pour réussir, il a déjà réalisé de très belles choses à son âge. Pour l'instant, il n'a plus l'itinéraire qu'il devrait avoir alors qu'il a tout. Mais je suis peut-être mal placé pour le juger. Je l'aime tellement.

Regrets.
En 2016, l'entraîneur du PSG ne s'est pas senti soutenu par son club dans la gestion de l'affaire Aurier après les insultes proférées par le joueur à l'encontre de son coach.

Vous le voyez vraiment s'installer dans le rôle de sentinelle ?
Ce n'est pas une sentinelle. Je peux comprendre sa position. Il peut jouer à ce poste mais ce n'est pas sa place. Il est bien meilleur plus haut. Verratti n'est pas une sentinelle non plus. Mais à un moment, il faut savoir écouter.

« Les grands clubs vont rendre les choses difficiles au PSG. »

Il ne doit pas se braquer comme ça, faire des conneries… Moi aussi, plus jeune, je ne voulais pas reculer. Et j'ai fini derrière, ce qui m'a sans doute permis de faire la carrière que j'ai faite. Quand tu as un boulevard, ne le gâches pas avec des décisions ou des attitudes à côté de la plaque. Je lui dis ça par affection. Je me suis battu pour qu'Adrien reste à Paris, je lui ai tenu un discours avec des actes, j'ai cru en lui, il le sait. Et, cinq ans plus tard, j'ai l'impression que c'est la même bande qui repasse…

Marco Verratti patine aussi…
Il n'a pas évolué dans le jeu depuis deux ou trois ans. Mais ça s'explique aussi. Il a vite explosé au haut niveau, tout le monde le voyait gros comme une maison, mais il a été rattrapé par plein de choses qui ont freiné sa progression. Des blessures, sa pubalgie, qui lui a fait manquer l'Euro 2016. Puis l'Italie n'a pas été à la Coupe du monde. Il a manqué des paliers importants. Et Thiago Motta n'est plus à côté de lui.

Justement, Thiago Motta n'a pas de successeur…
Ce poste au milieu me paraît toujours être le principal sujet de réflexion. Il y a des équipes beaucoup plus compétitives que le PSG dans ce secteur-là.

Si c'était à refaire, vous géreriez l'affaire Aurier, qui vous avait insulté sur Périscope, différemment ?
Une situation comme celle-ci, ce n'est pas à l'entraîneur de la gérer. Après, il n'y a que lui et moi qui savons comment je l'ai gérée. Si c'était à refaire, je referais la même chose de mon côté. Après, il y a le club… Avec le recul, je gérerais surtout cette situation d'une autre

Alain Mounic

manière avec mon employeur. Dans ce type de problème, la direction doit être sur la même ligne que l'entraîneur. Si ce n'est pas le cas, c'est très problématique. Cette affaire a été un mauvais virage dans notre saison et dans la vie du club.

Ce dérapage vous a-t-il heurté ?
Mais il y en aura de plus en plus comme ça à l'avenir... Et il y en a eu depuis. De plus en plus de paramètres font que certains joueurs sont devenus ingérables. Que ce soit pour un entraîneur ou un club. Et tout ne sort pas... *(Il décompose sa phrase en montant sa voix.)* Ça va devenir de plus en plus compliqué de gérer les joueurs. L'entraîneur ne sera toujours qu'un employé du club. Ce n'est pas à lui de sanctionner de gros écarts de conduite. Il peut gérer jusqu'à un certain stade dans son vestiaire mais après, ce sont ses dirigeants qui incarnent l'autorité. Et il vaudrait mieux que l'entraîneur et le club aient la même vision des choses. Sinon, ça risque d'engendrer d'autres soucis en cascade. Cet épisode est arrivé au plus mauvais moment *(le 14 février 2016, deux jours avant la réception de Chelsea en Ligue des champions).* Il ne nous a pas facilité les choses dans la gestion de l'équipe. Moi, je sais ce que j'ai fait. Lui aussi. J'ai réglé mon problème d'homme à homme.»

La Coupe du monde et les Bleus

«L'un des enseignements techniques de la Coupe du monde, et au-delà, c'est la mise à mal du jeu de possession. Vous êtes un apôtre de ce style, comment percevez-vous cette évolution ?
J'aime ça, mais je respecte la philosophie des autres entraîneurs. La meilleure formule, c'est quand tu gagnes. Des entraîneurs ont gagné avec la possession, d'autres avec le jeu de contre. Moi, comme spectateur ou comme entraîneur, je préfère le jeu de possession, faire des passes pour construire. J'ai été joueur, je sais qu'on prend plus de plaisir avec ces principes. Le jeu de possession n'est pas réducteur. À un moment, il faut verticaliser et marquer des buts. Le FC Barcelone, qui est la référence dans ce domaine, n'est pas axé que sur la possession. Il y a le nombre de passes mais surtout l'efficacité.

L'équipe de France vous a-t-elle plu dans sa manière de gagner la Coupe du monde ?
Il n'y a pas de façon de gagner la Coupe du monde... Tu as gagné la Coupe du monde, point ! Ce qui me dérange, ce sont tous ces débats, surtout en France. Quand tu gagnes, on discute de la manière dont tu as gagné ; et quand tu perds, on discute de la manière dont tu as perdu. Quand tu gagnes, surtout la Coupe du monde, tu as toujours raison.

Prodige.
Kylian Mbappé, un talent hors norme.

L'une des grandes réussites de Deschamps n'est-elle pas d'avoir fait comprendre aux grosses individualités la nécessité de se mettre au service du collectif ?
Mais c'est la base du management, surtout au très haut niveau où il y a une concentration de très grands joueurs. La difficulté est de faire comprendre à deux, trois ou quatre joueurs au-dessus du lot qu'ils doivent se mettre au service du collectif. Je pense que ç'a été le principal problème du Brésil.

Comment ça ?
Le Brésil était pour moi la meilleure sélection en Russie. Il avait un des trois meilleurs joueurs à chaque poste. Ce n'était pas le cas de la France. Le problème du Brésil quand ça se grippe, comme contre la Belgique, c'est que la qualité individuelle se retourne contre le collectif. Chacun veut régler les problèmes de son côté. Je pense qu'une équipe qui est forte en équipe, sans grosses individualités, ira beaucoup plus loin en Coupe du monde qu'une sélection de grosses individualités qui n'a pas de collectif fort. Didier l'a bien compris.

Honnêtement, misiez-vous sur une victoire de la France avant ce Mondial ?
Mes deux favoris étaient l'Espagne et le Brésil. Mais l'Espagne s'est automutilée et le Brésil n'a pas su sortir un collectif. Tant mieux pour la France, que je plaçais juste derrière eux. On a un sélectionneur qui connaît parfaitement le très haut niveau, qui est malin et qui a l'expérience. Mais ça ne suffit pas. D'autres entraîneurs ont ses qualités. On a surtout des joueurs et des profils que d'autres nations n'ont pas su détecter. C'est la force du football français.

À quels profils pensez-vous ?
Mbappé, Pogba et Griezmann. Des grands joueurs décisifs dans les grands matches, qui vont faire la différence à travers le collectif. Ces trois-là en sont particulièrement capables et ce n'est pas manquer de respect aux autres qui ont été très bons dans l'ensemble. Mais Mbappé, Griezmann et Pogba ont fait la différence, au sein d'un collectif solide, notamment dans tous les matches à élimination directe.

Vous avez vu débouler Thierry Henry en équipe de France en 1997-98 et être champion du monde à vingt ans. Comment jugez-vous l'éclosion de Kylian Mbappé ?
Mbappé est un phénomène. Après, une fois qu'on a dit ça, est-ce qu'il aura une carrière phénoménale ? Je lui souhaite. Il a tout pour ça. Titi a débarqué comme lui, avec un talent précoce et hors norme. Et il a enchaîné sur une carrière exceptionnelle. Mbappé, c'est du même calibre au même âge, voire mieux.

L'avez-vous déjà croisé ?
Je l'ai rencontré. On a discuté. Il a tout, mais il va faire aussi des bêtises. Elles seront amplifiées et disséquées vu son statut. Ce qui serait anormal, c'est qu'il les refasse. Sa réaction à Nîmes est explicable. Il doit passer par certaines choses. Mais il percute vite. À tous les niveaux.

On fait souvent de Raphaël Varane votre héritier en équipe de France par rapport au poste et à

« Mbappé, c'est du même calibre qu'Henry au même âge, voire mieux. »

Franck Faugère

votre profil. Partagez-vous cette filiation ?
Mais il est plus fort que moi ! Et beaucoup plus en avance ! Il a la chance mais surtout le talent d'évoluer dans un des plus grands clubs du monde depuis huit saisons alors qu'il n'a que vingt-cinq ans. Il a gagné quatre Ligues des champions avec le Real, il compte déjà plus de cinquante sélections. C'est quasiment du jamais-vu pour un Français, en plus défenseur. Moi, j'ai construit ma carrière en D2 avec Montpellier puis à travers des chemins parfois tortueux avant la Coupe du monde. Lui, il a tout. C'est un honneur pour moi d'être comparé à Varane.

Est-il au niveau d'un Ballon d'Or ?
Je suis juré, je vote Varane. Il a gagné la C1 et la Coupe du monde. Ça me ferait plaisir mais il y a la réalité. Le Ballon d'Or est une affaire de joueurs offensifs. Et comme les deux monstres sont en partie hors jeu avec leur Coupe du monde, je crois aux deux autres Français, Griezmann et Mbappé. Si Zizou doit avoir un successeur, c'est sûrement cette année.

Dans quel ordre ?
Mbappé est un phénomène. Il n'y a pas d'âge pour récompenser le talent. Je pense qu'il va avoir plusieurs Ballons d'Or. Alors, je placerais Griezmann avant lui pour sa victoire en Ligue Europa et son impact sur le jeu et la saison de l'Atletico Madrid.

« Varane est plus fort que moi ! Et beaucoup plus en avance ! »

Quel est votre podium alors ?
Varane-Griezmann-Mbappé. C'est aussi mon tiercé français de l'année. Mais pour le Ballon d'Or, je rajouterais un joueur qui sera, je l'espère, bien placé. C'est Eden Hazard. Il a fait une grande Coupe du monde et il est brillant avec Chelsea. Je l'aime beaucoup.

Qu'avez-vous ressenti après cette victoire, vingt ans après 1998 ?
J'étais au quart, à la demie et à la finale. J'ai éprouvé une vraie joie de supporter mais je n'étais pas dans la nostalgie. J'étais content pour eux, pour notre pays, pour notre football. Mais je n'ai jamais fait le parallèle. On a notre histoire, ils ont la leur.

Vous accordez-vous une petite part de cette victoire, ou tout du moins dans la reconstruction des Bleus, vous qui avez récupéré l'équipe de France en lambeaux, en août 2010, juste après le marasme de la Coupe du monde en Afrique du Sud ?
Vous savez aussi bien que moi où était l'équipe de France à ce moment-là. Au fond du gouffre ! C'était le point zéro ! Tout le monde tapait sur le foot français et ses joueurs. L'environnement était exécrable. Mais quelle importance aujourd'hui de savoir si j'ai du mérite ou pas ? On peut simplement constater qu'en travaillant bien, on peut rebondir très haut et assez vite. En 2010, personne n'aurait pu dire qu'on serait champions du monde huit ans après. » **F. V.**

Successeur.
Raphaël Varane, une technique sans faille, une élégance : le digne héritier d'un certain Laurent Blanc.

Franck Faugère

Allemand deuxième langue

Privés de temps de jeu, les jeunes talents anglais vont tenter leur chance à l'étranger. En Bundesliga, surtout.

Texte **Philippe Auclair**

Le football anglais fut longtemps un football d'exportation, de ses techniciens comme de ses joueurs, et bien plus récemment qu'on s'en souvient : Chris Waddle n'était pas la seule star anglaise de sa génération à exercer son métier loin de son Angleterre natale. Pour Gary Lineker, Trevor Steven, Glenn Hoddle, David Platt, Mark Hateley, Ray Wilkins, Paul Gascoigne et beaucoup d'autres, s'expatrier n'était pas seulement prendre le train à destination des deux géants de Glasgow, c'était aussi découvrir l'Espagne, la France et l'Italie autrement qu'en touriste. Ce n'est que lorsque la Premier League explosa, financièrement parlant, que cet exode prit fin et que la dynamique s'inversa. Mais voilà qu'elle semble prendre un nouveau tour, plus inattendu celui-là : de nombreux jeunes Anglais, et pas les moins doués, n'hésitent plus à tenter leur chance au-delà de leurs frontières, quand bien même le salaire d'un réserviste de Premier League soit supérieur à celui d'un titulaire dans presque tous les autres clubs des grands Championnats européens.

Cette « Golden Generation » anglaise constitue un réservoir de bonnes affaires.

SANCHO, LOOKMAN, NELSON, LES PRÉCURSEURS

Le phénomène n'est pas à proprement parler inédit. Cela fait par exemple des années que Chelsea a pris coutume d'envoyer ses jeunes s'aguerrir dans les rangs de son partenaire néerlandais, Vitesse Arnhem, tout comme le Royal Antwerp servait de centre de perfectionnement aux jeunes pousses de Manchester United*. La différence est qu'on ne parle plus de l'équivalent de stages de fin d'études, mais bien de choix de carrière, et que ces choix se voient récompensés. Ademola Lookman, négligé par Sam Allardyce à Everton, eut un impact immédiat au RB Leipzig la saison dernière, marquant le but de la victoire face au Borussia Mönchengladbach quelques minutes après sa première entrée en jeu, en janvier 2018, avant de devenir rapidement titulaire de l'équipe de Ralf Rangnick. Cette saison, c'est au tour de Reiss Nelson, prêté par Arsenal, de briller en Bundesliga, avec cinq buts lors de ses cinq dernières sorties avec Hoffenheim, les trois dernières comme titulaire, tandis que Jadon Sancho *(voir par ailleurs)* a conquis les supporters du Borussia Dortmund. Sancho, qui est devenu le premier joueur anglais de l'histoire à faire ses débuts pour la sélection aux Lions sans avoir jamais disputé une minute de Championnat d'Angleterre, sur la seule foi de ses brillantes prestations avec le BVB.

L'INQUIÉTUDE DE SOUTHGATE

Le Londonien, formé à Watford et Manchester City, pourrait bien être un authentique pionnier, car lui n'est pas arrivé en Bundesliga parce que son club avait jugé utile de le prêter, mais parce qu'il désirait exercer son métier en Allemagne, signant un contrat avec Dortmund jusqu'en 2022 à ses seize ans. Des vingt-trois joueurs anglais sacrés champions du monde U17 en 2017, il est aujourd'hui le seul à être titulaire dans un club de premier plan, un terrible constat d'échec qui pourrait stopper net la progression du groupe de jeunes le plus talentueux que l'Angleterre ait produits depuis des décennies ; mais aussi encourager d'autres jeunes à suivre l'exemple de Sancho. En plus de ce dernier, six jeunes Anglais tâtent présentement les terrains de clubs de Bundesliga, Nelson (Hoffenheim), Chima Okoroji (Fribourg), Danny Collinge (Stuttgart), Denzeil Boadu (Dortmund), Mandela Egbo et Keanan Bennetts (Mönchengladbach). La question est de comprendre comment on a pu arriver à cette situation qui inquiète tant le sélectionneur, Gareth Southgate. Une étude menée par l'Observatoire du football (CIES) donne un début de réponse : les clubs de Premier League privilégient le court terme, et, conséquemment, l'utilisation de joueurs confirmés dans un Championnat qui, physiquement, exige davantage de ses

Éclosion.
Au sein du collectif d'Hoffenheim, le jeune Reiss Nelson (le deuxième en partant de la gauche) s'épanouit comme peu de footballeurs anglais de son âge.

Étienne Garnier/L'Équipe

footballeurs qu'aucun autre. Ces joueurs confirmés viennent de l'étranger, pour la plupart. Les non-Britanniques ont disputé 61,2 % du temps de jeu total lors de la saison 2016-17, un chiffre qui n'illustre d'ailleurs qu'imparfaitement la dépendance des plus grands clubs anglais vis-à-vis de leur main-d'œuvre étrangère. À Manchester City, ce pourcentage était de 78,4 %, à Chelsea de... 90,4 % !

GUARDIOLA, FAN DE FODEN

Le souci, c'est que ces deux clubs passent, avec raison, pour posséder deux des toutes meilleures académies d'Angleterre. Il n'est qu'à voir comment les jeunes de Chelsea, en particulier, ont dominé l'Europe après avoir conquis leur propre pays, ajoutant deux Youth Leagues aux deux U18 Premier League et cinq FA Youth Cups (la Gambardella locale) remportées entre 2014 et 2018. Cette réussite n'est pourtant pas un gage de succès. Même un joueur aussi doué que Phil Foden, star indiscutée de l'équipe anglaise qui remporta de si belle manière le Mondial des U17, dont il fut élu « joueur du tournoi », doit se contenter de bouts de matches avec les Citizens en Premier League et en Ligue des champions. Et encore, Foden, dont Guardiola est un admirateur avoué, fait-il partie des plus chanceux. Son coéquipier des U17, Soulier d'or du Mondial, Rhian Brewster, n'a toujours pas joué une minute pour Liverpool. Lui au moins n'a pas été prêté comme le sont quasiment tous les produits des centres de formation de City et Chelsea. Les Mancuniens ont ainsi placé vingt-quatre de leurs joueurs dans des Championnats étrangers, notamment aux Pays-Bas. Les Blues ont fait à peine moins, avec dix-neuf des leurs placés en couveuse.

Rhian Brewster, meilleur buteur de la Coupe du monde U17, n'a toujours pas joué une minute pour Liverpool.

L'EXIL DE LA « GOLDEN GENERATION »

Robin Loftus-Cheek, qui aura vingt-trois ans en janvier, a davantage de sélections avec les Three Lions à son palmarès que de titularisations en Premier League avec Chelsea, pour qui il a pourtant inscrit un triplé en Ligue Europa cette saison. C'est dire la taille des obstacles placés sur le chemin des jeunes footballeurs anglais. L'expatriation n'est plus une option un rien excentrique, mais une véritable opportunité, car il n'a pas échappé aux clubs européens que cette « Golden Generation » anglaise, qui domine aujourd'hui le football des sélections de jeunes comme aucune autre (pas même la France ou l'Espagne ne l'ont fait avant elle), constitue un réservoir de bonnes affaires, de joueurs qui ont faim de jouer, et à qui quitter le confort du pays natal ne fait plus peur. L'expérience n'a pourtant pas toujours été couronnée de succès. En septembre dernier, Kaylon Hinds a vu son contrat résilié par Wolfsburg pour de graves infractions au code de discipline. Reece Oxford, dont on attendait tant pour être devenu le plus jeune joueur de l'histoire de

West Ham, ne fut titularisé que cinq fois lors de la saison (2017-18) qu'il passa dans le plus anglophile des clubs de Bundesliga, Mönchengladbach, pour lequel le jeune ailier gauche Keanan Bennetts, formé à Tottenham, s'est engagé jusqu'en 2022. Revenu en Angleterre, Oxford végète depuis dans la réserve des Hammers.

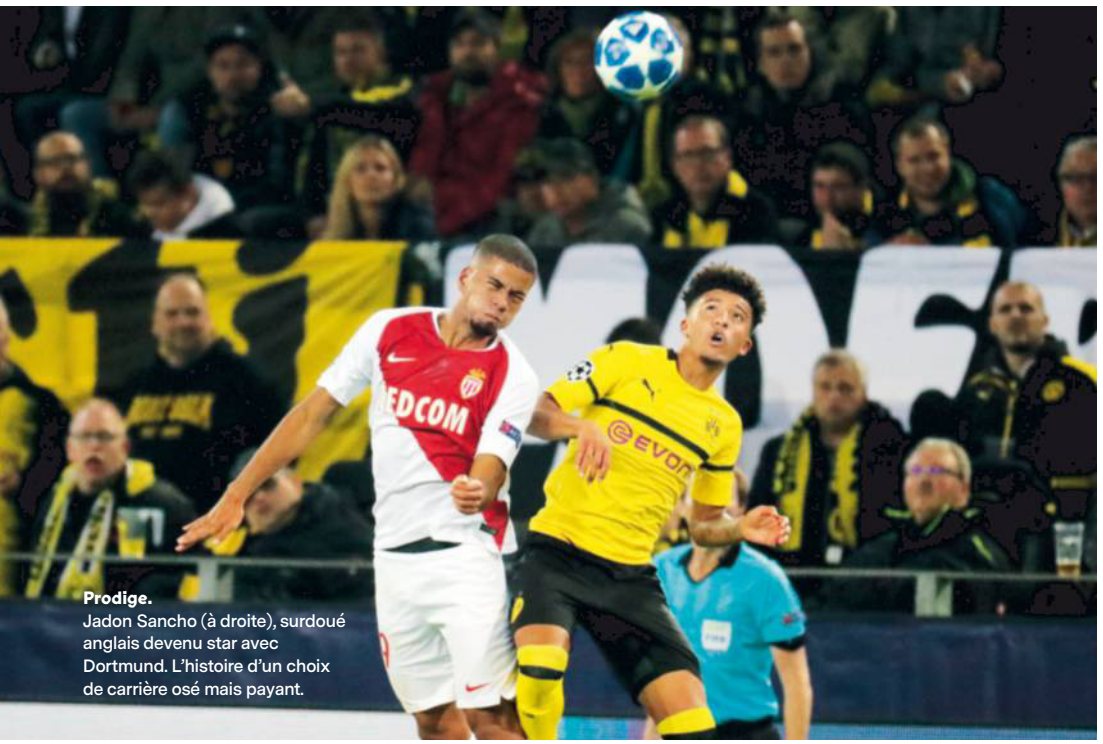
L'EXEMPLE DES BEATLES

Mais Hinds et Oxford sont des exceptions. Bien plus révélateur est le cas de Mason Mount, le demi offensif prêté par Chelsea, champion d'Europe avec les U19 anglais, auteur de quatorze buts en trente-neuf matches pour Vitesse Arnhem, devenu aujourd'hui l'un des joueurs les plus en vue du Derby County de Frank Lampard en Championship, où il est de nouveau prêté. Le mythe du joueur anglais « qui ne sait pas s'adapter » n'a aucun fondement. Si on en voulait une nouvelle preuve, on l'a désormais. Cela dit, il faut remarquer que cette adaptation est facilitée par le choix des Championnats dans lesquels ces jeunes Anglais se sont affirmés. La Bundesliga, avec son jeu porté vers l'avant jusqu'à la témérité et ses stades bourrés à craquer, est une sorte de cousin de la Premier League, avec cette nuance : l'Allemagne, elle, ne craint pas de se reposer sur les jeunes, et ce qui vaut pour elle vaut aussi pour les Pays-Bas, autre destination de choix de ces Anglais qui se sont découverts voyageurs, comme Noni Madueke, ex-Spurs, international anglais U16, qui a repoussé les offres de son club formateur (et, dit-on, de Manchester United) pour signer au PSV Eindhoven. « C'est là que je pourrai le mieux progresser », expliqua-t-il. Lucidité,

La Bundesliga, avec son jeu porté vers l'avant et ses stades, est une sorte de cousin de la Premier League.

humilité, ambition – un joli cocktail pour un gamin de seize ans. Les joueurs de la Mannschaft qui remporta la dernière édition de l'Euro U21 comptabilisaient plus de mille matches de Bundesliga au total. Les Anglais présents lors de ce même tournoi, deux cents. Après tout, n'est-ce pas à Hambourg – ville d'adoption du double Ballon d'Or *FF* Kevin Keegan – que d'autres gamins d'un groupe de Liverpool, à qui on n'offrait pas un concert chez eux, devinrent les Beatles ? **Ph. A.**

** Vingt-neuf joueurs des Red Devils passèrent par le club anversois entre 1997 et 2009.*



Prodige. Jadon Sancho (à droite), surdoué anglais devenu star avec Dortmund. L'histoire d'un choix de carrière osé mais payant.

Étienne Garnier/L'Équipe

Sancho, c'est Don Qui shoote !

Vu de l'extérieur, il est difficile d'imaginer un parcours plus harmonieux, plus serein que celui de Jadon Sancho, dix-huit ans et déjà international. L'enfant faisait déjà parler de lui à Watford quand il n'avait pas encore dix ans. À quatorze, il avait rejoint l'académie de Manchester City, avec laquelle il fit immédiatement des étincelles depuis les flancs, le gauche en particulier (bien qu'étant droitier), au point d'être désigné meilleur joueur du tournoi à l'occasion de ses trois premières compétitions. On avait d'évidence affaire à un surdoué, un dribbleur doublé d'un finisseur naturel, aussitôt surclassé par les coaches des Citizens avec bonheur : à tout juste quinze ans, premier match avec les U18, deux buts. Idem avec les équipes de jeunes d'Angleterre : sept buts en onze matches avec les U16, quatorze en dix-huit avec les U18, toujours comme ailier, sous les yeux du futur sélectionneur Gareth Southgate, dont il a tout naturellement intégré le groupe il y a un mois, Raheem Sterling assumant le rôle de mentor pour la révélation de l'année en Bundesliga avec le Borussia Dortmund, où il est arrivé à l'été 2017. Mais cela, ce sont les apparences. Le Londres dans lequel l'enfant de ressortissants de Trinité-et-Tobago a grandi n'est pas celui devant lequel s'extasient les touristes, mais celui qu'ils évitent, du côté de Kennington, le quartier dans lequel l'adolescent dit « avoir vu beaucoup de choses *(qu'il)* aurait préféré ne pas voir ». Après l'école, pendant que d'autres traînaient ou dealaient, lui allait jouer dans la rue – au football, toujours, de manière obsessive, ce qui a fait dire à l'un de ses coaches qu'il avait plus le profil d'un footballeur sud-américain que d'un joueur européen. Sa première idole fut d'ailleurs Ronaldinho. Il en a aussi la force de caractère. Les joueurs de dix-sept ans qui tournent le dos à un salaire de 1,8 M€ annuel (ce que Manchester City proposait) parce qu'ils craignent de ne pas avoir assez de temps de jeu sont rares, tout comme ceux qui choisissent de partir pour un pays dont ils ne connaissent absolument pas la langue. Il a d'ailleurs encore quelques progrès à faire de ce côté-là. Sur le terrain, par contre, Jadon Sancho parle déjà ballon couramment. **Ph. A.**

Jeux vidéo

Des notes qui dénotent

Chaque année, le monde du ballon rond scrute la sortie des simulations de foot pour découvrir les nouveautés et la cotation des joueurs. Des appréciations qui suscitent débats et remises en cause dans les vestiaires.

Leurs prestations sont scrutées. Leurs gestes analysés. Leurs célébrations décortiquées. Tout au long de l'année, des scouts d'EA Sports zyeutent les terrains les plus célèbres comme les stades les plus improbables. Les performances des milliers de joueurs représentés dans le jeu vidéo FIFA sont passées au crible. Et à chaque nouvel opus, la même attente. Impatience et excitation, agrémentées d'un brin d'appréhension, règnent chez les joueurs, dont les revendications sont de plus en plus multiples. Beaucoup n'hésitent plus à afficher leurs désaccords, voire leur mécontentement, à l'instar de Benjamin Mendy, Michy Batshuayi ou Jamie Vardy. « Dans cette génération, l'immense majorité a grandi avec FIFA, explique Antoine Cohet, responsable communication d'EA Sports, l'éditeur de la célèbre simulation. Forcément, ils regardent leurs notes. Ils y sont hyper sensibilisés. » « C'est vrai que ça fait bizarre de se retrouver dans un jeu vidéo auquel on jouait quand on était petit », confirme Sébastien Corchia. Le défenseur français, qui a perdu quatre points de général sur FIFA 19 par rapport à 2018, reconnaît « l'obsession de certains joueurs » pour leurs notes, « peut-être rapport à l'influence qu'elles peuvent avoir sur l'opinion des gamers ou de leur entourage ».

Intérêt. Paulo Dybala et consorts ne le cachent pas : ils attachent tous une grande importance à leur double virtuel.

« SI T'ES PAS UNE STAR… »

Cette curiosité se retrouve à tous les niveaux. Quand Corchia assure regarder ses notes « pour s'amuser », le Niçois Christophe Hérelle confirme : « Elles n'ont pas forcément d'importance, à part pour chambrer. D'autant qu'elles ne sont pas toujours très cohérentes. On sait très bien que si tu n'es pas une star, tu n'auras pas forcément une bonne note. » Confirmation de Ferris N'Goma. Le milieu brestois estime que « c'est la visibilité du club où tu joues et ses résultats qui priment ». « Les joueurs des petits clubs, aussi forts soient-ils, sont souvent sous-notés », regrette-t-il. Teddy Teuma, joueur du Red Star qui apparaît pour la première fois dans le jeu cette année, analyse avec une perspective plus large : « À notre échelle, sincèrement, on prend tout ça à la rigolade. On attend les notes seulement pour se chambrer entre nous. Dans le vestiaire, ça nous amuse beaucoup. Mais, plus le niveau augmente, plus les joueurs sont en quête de perfection. Ils ne laissent plus rien passer et ça peut très vite devenir obsessionnel. Pour des stars comme Cristiano Ronaldo ou Neymar, tout ça revêt une telle importance qu'ils ne peuvent le prendre à la légère. »

« Certains agents tentent de nous influencer. »
Antoine Cohet, EA Sports.

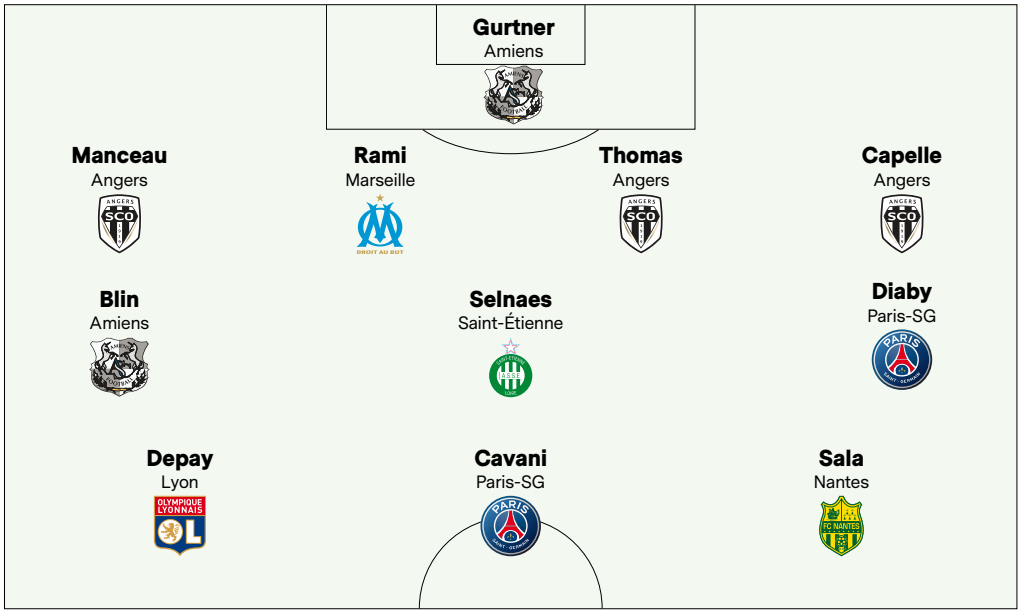
QUAND LACAZETTE REVENDIQUE

Teddy Teuma ne croit pas si bien dire. « Certains agents nous contactent. Ils veillent à ce que l'image de leurs protégés ne soit pas écornée, et tentent parfois de nous influencer, reconnaît Antoine Cohet. Tous les footballeurs que l'on rencontre ont des revendications. Par exemple, Alexandre Lacazette nous a gentiment fait remarquer qu'il avait une moins bonne note que la saison passée. C'est un jeu entre développeurs et joueurs. On se titille, ça n'est jamais bien méchant. » Avec autodérision. Kevin de Bruyne, Neymar ou encore Raphaël Varane ont pris part à un clip publicitaire bourré d'humour où chacun appelle à une réévaluation de ses notes. « Globalement, ils ne sont jamais contents, rigole Antoine Cohet. Cristiano Ronaldo est le meilleur joueur du jeu avec 94 *(comme Messi).* Mais lui, il aimerait avoir encore plus ! » **Pauline Omam Biyik**

Electronic Arts

Ligue 1 13e journée

L'équipe type france football



Résultats

Monaco-Paris-SG	**0-4**
Lille-Strasbourg	**0-0**
Angers-Montpellier	**1-0**
Guingamp-Lyon	**2-4**
Saint-Étienne-Reims	**2-0**
Marseille-Dijon	**2-0**
Nîmes-Nice	**0-1**
Rennes-Nantes	**1-1**
Bordeaux-Caen	**0-0**
Toulouse-Amiens	**0-1**

Affluences

Total 13e journée	**199323**
Moyenne 2018-19	**22901**
Saison dernière	**22544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Crivelli, Guilbert (Caen), Ballo-Touré, Thiago Mendes (Lille), Luiz Gustavo (Marseille), Raggi (Monaco), Pedro Mendes (Montpellier), Rongier (Nantes), Landre, Maouassa (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Grimm (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	39	13	13	0	0	45	7	+38
↗	2. **Lille**	26	13	8	2	3	21	10	+11
↘	3. **Montpellier**	25	13	7	4	2	20	8	+12
→	4. **Lyon**	24	13	7	3	3	23	16	+7
→	5. **Saint-Étienne**	23	13	6	5	2	19	17	+2
→	6. **Marseille**	22	13	7	1	5	24	21	+3
↗	7. **Nice**	20	13	6	2	5	10	14	-4
↘	8. **Strasbourg**	18	13	4	6	3	20	16	+4
↘	9. **Reims**	17	13	4	5	4	8	12	-4
→	10. **Nantes**	16	13	4	4	5	20	18	+2
→	11. **Bordeaux**	16	13	4	4	5	14	15	-1
→	12. **Rennes**	16	13	4	4	5	16	19	-3
↗	13. **Angers**	15	13	4	3	6	17	19	-2
↘	14. **Nîmes**	14	13	3	5	5	18	20	-2
↘	15. **Toulouse**	14	13	3	5	5	11	21	-10
↗	16. **Amiens**	13	13	4	1	8	13	21	-8
↘	17. **Caen**	12	13	2	6	5	11	16	-5
↘	18. **Dijon**	11	13	3	2	8	12	23	-11
→	19. **Monaco**	7	13	1	4	8	12	22	-10
→	20. **Guingamp**	7	13	1	4	8	9	28	-19

Cartons

40

Total **439**
2017-18 ***542***

2

Total **34**
2017-18 ***37***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**2**	Total de la journée	**19**
Pied gauche	**1**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,63**
Tête	**5**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,73.
2. Pépé (Lille), 6,31.
3. Verratti (Paris-SG), 6,29.
4. Mbappé (Paris-SG), 6,25.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,1.
6. Cavani (Paris-SG), 6.
7. Le Tallec (Montpellier), Rabiot (Paris-SG), 5,9.
9. Boschilia (Nantes), 5,88.
10. Grenier (Rennes), 5,83.
11. Marquinhos (Paris-SG), 5,82.
12. Alakouch (Nîmes), 5,78.
13. Laborde (Montpellier), 5,75.
14. Di Maria (Paris-SG), 5,73.
15. Draxler (Paris-SG), 5,71.
16. Tait (Angers), J. Fonte (Lille), Aouar (Lyon), 5,64.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 6,15.
2. Areola (Paris-SG), 6.
3. Bernardoni (Nîmes), 5,92.
4. Benitez (Nice), 5,9.
5. Mendy (Reims), 5,85.
6. Lopes (Lyon), 5,82.
7. Maignan (Lille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,77.
9. Butelle (Angers), Reynet (Toulouse), 5,62.
11. Gurtner (Amiens), 5,54.
12. Sels (Strasbourg), 5,46.
13. Johnsson (Guingamp), Mandanda (Marseille), Tatarusanu (Nantes), 5,38.
16. Benaglio (Monaco), 5,36.
17. Samba (Caen), 5,23.

Buteurs

1. Sala (Nantes), Mbappé (Paris-SG), 11.
3. Neymar (Paris-SG), 10.
4. Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 8.
6. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Thauvin (Marseille), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 6), 7.
10. Laborde (Montpellier), Khazri (Saint-Étienne), 6.
12. Thuram (Guingamp), Aouar, Depay (Lyon), Delort (Montpellier), 5.
16. Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Sarr (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria, Neymar (Paris-SG), 6.
3. Pépé (Lille), Payet (Marseille), Diaby (Paris-SG), 5.
6. Tait (Angers), Depay (Lyon), Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Selnaes (Saint-Étienne), 4.
11. Ghoddos (Amiens), Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Maolida (Nice), Mbappé (Paris-SG), Da Costa, Lala (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.

Rendez-vous

14e journée, vendredi 23 novembre, 20 h 45
Lyon-Saint-Étienne
Samedi 24 novembre, 17 heures
Paris-SG-Toulouse
20 heures
Strasbourg-Nîmes
Reims-Guingamp
Nantes-Angers
Dijon-Bordeaux
Caen-Monaco
Dimanche 25 nov., 15 heures
Montpellier-Rennes
17 heures
Nice-Lille
21 heures
Amiens-Marseille

15e journée, vendredi 30 novembre, 20 h 45
Saint-Étienne-Nantes
Samedi 1er décembre, 17 heures
Lille-Lyon
20 heures
Monaco-Montpellier
Guingamp-Nice
Nîmes-Amiens
Angers-Caen
Dimanche 2 déc., 15 heures
Toulouse-Dijon
17 heures
Marseille-Reims
Rennes-Strasbourg
21 heures
Bordeaux-Paris-SG

Monaco-Paris-SG : 0-4 (0-2)
Buts : Cavani (5e, 12e, 53e), Neymar (64e s.p.). Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 12533. Arbitre : M. Buquet (6). Temps additionnel : 3 min (3+0). Note du match : 12/20.
Monaco (4-4-1-1) : Benaglio (4) - Sidibé (2), Badiashile (4), Jemerson (2), Henrichs (3) - Grandsir (3), Aït-Bennasser (5), Pelé (5), Chadli (non noté) (Mboula, 21e ; Isidor, 49e, 5) - Diop (5) - Falcao (c) (2) (Massengo, 69e). Entr. : Henry.
Paris-SG (3-4-2-1) : Areola (5) - Kehrer (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5) - Nkunku (5) (Choupo-Moting, 77e), Draxler (6) (Nsoki, 69e), Rabiot (6), Diaby (7) (Di Maria, 77e) - Mbappé (5), Neymar (7) - Cavani (8). Entr. : Tuchel.

Lille-Strasbourg : 0-0
Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 27544. Arbitre : M. Thual (4). Avertissements : Aaneba (68e), Mothiba (83e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Soumaoro (c) (4), J. Fonte (5), Ballo-Touré (5) - Xeka (5), Thiago Mendes (5) (Soumaré, 86e) - Pépé (5), Ikoné (4) (Leao, 59e), Bamba (4) - R. Fonte (4) (Araujo, 71e). Entr. : Galtier.
Strasbourg (5-4-1) : Sels (7) - Aaneba (5), Koné (5), Mitrovic (c) (5), Martinez (6), Liénard (5) - Zohi (5) (Thomasson, 76e), Sissoko (4), Martin (4), Cornet (5) (Fofana, 90e+3) - Mothiba (6) (Da Costa, 86e). Entr. : Laurey.

Angers-Montpellier : 1-0 (0-0)
But : Thomas (69e).
Samedi 10 novembre. Spectateurs : 8342. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : N'Doye (90e+1) pour Angers ; Laborde (12e), Delort (50e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Angers (5-3-2) : Butelle (6) - Manceau (7), Bamba (6), Pavlovic (6), Thomas (7), Capelle (7) - N'Doye (c) (5), Santamaria (6), Tait (6) (Mangani, 86e) - Bahoken (5) (Lopez, 77e), Reine-Adélaïde (5) (El-Melali, 77e). Entr. : Moulin.
Montpellier (3-4-1-2) : Lecomte (6) - Congré (6), Hilton (c) (7), Cozza (6) - Aguilar (5), Skhiri (4), Le Tallec (5) (Piriz, 53e), Lasne (5) (Sambia, 82e) - Mollet (5) (Skuletic, 76e) - Laborde (5), Delort (5). Entr. : Der Zakarian.

Guingamp-Lyon : 2-4 (1-0)
Buts : Thuram (22e, 78e s.p.) pour Guingamp ; Aouar (63e), Depay (67e, 73e), Cornet (84e) pour Lyon. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 14171. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissements : Blas (69e) pour Guingamp ; Depay (75e), Morel (77e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Guingamp (4-3-3) : Johnsson (4) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (5), Sorbon (4), Rebocho (6) - Deaux (non noté) (Fofana, 10e, 4), Didot (5), Blas (4) (Julan, 71e) - Coco (6) (Ngbakoto, 85e), Thuram (6), Benezet (4). Entr. : Didot.
Lyon (5-3-2) : Lopes (5) - Tete (5) (Rafael, 76e), Denayer (6), Marcelo (c) (6), Morel (4), Mendy (5) - Ndombele (4) (Terrier, 57e), Tousart (5), Aouar (6) - Depay (9), Dembélé (3) (Cornet, 83e). Entr. : Genesio.

Saint-Étienne-Reims : 2-0 (2-0)
Buts : Debuchy (1re), Khazri (39e). Samedi 10 novembre. Spectateurs : 22 838. Arbitre : M. Batta (5). Avertissements : Hamouma (27e), Diony (67e), Gabriel Silva (80e) pour Saint-Étienne ; Chavalerin (18e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (7) - Debuchy (6), Perrin (c) (6) (Gabriel Silva, 46e, 5), Subotic (4), Kolodziejczak (5) - Selnaes (7), M'Vila (6) - Hamouma (4) (Salibur, 87e), Cabella (5), Diony (5) (Monnet-Paquet, 72e) - Khazri (7). Entr. : Gasset.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (6) - Foket (4), Engels (5), Abdelhamid (4), Konan (5) - Dingomé (5) (Dia, 71e), Chavalerin (5) - Oudin (5) (Ojo, 60e), Cafaro (5), Mbemba (4) (Suk, 81e) - Chavarria (c) (4). Entr. : Guion.

Marseille-Dijon : 2-0 (1-0)
Buts : Ocampos (45e+3), Rami (84e). Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 47 430. Arbitre : M. Delajod (5). Avertissements : Lautoa (12e), Ciman (44e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Marseille (3-5-2) : Mandanda (5) - Sakai (6), Luiz Gustavo (5), Rami (7) - Sarr (5), Lopez (5) (Sanson, 70e), Payet (c) (5), Strootman (6), Ocampos (6) - Thauvin (5) (Kamara, 77e), Mitroglou (3) (Germain, 46e, 4). Entr. : Garcia.
Dijon (5-2-3) : Runarsson (4) - Rosier (5), Lautoa (5), Coulibaly (non noté) (Ciman, 22e, 5), Aguerd (5), Chafik (4) - Balmont (non noté) (Haddadi, 44e, 5), Loiodice (5) - Sliti (5), Tavares (c) (4), Saïd (4) (Keita, 71e). Entr. : Dall'Oglio.

Nîmes-Nice : 0-1 (0-0)
But : Atal (61e). Samedi 10 novembre. Spectateurs : 14 290. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Maouassa (14e), Savanier (90e+2), Valls (90e+4) pour Nîmes ; Danilo. (17e), Balotelli (29e), Hérelle (57e), Jallet (65e), Maolida (73e) pour Nice. Expulsions : Maouassa (21e), Landre (45e+2) pour Nîmes. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 8/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (7) - Ripart (6), Briançon (c) (7), Landre (0), Maouassa (0) - Bouanga (5), Savanier (6), Valls (6), Thioub (6) (Alioui, 82e) - Bozok (3) (Lybohy, 45e+5, 5), Guillaume (4) (Paquiez, 46e, 5). Entr. : Blaquart.
Nice (5-3-2) : Benitez (7) - Atal (6), Hérelle (6), Dante (c) (6), Sarr (4), Jallet (5) - Danilo (5) (Ganago, 46e, 5), Tameze (4), Cyprien (5) - Balotelli (3) (Makengo, 75e), Maolida (5) (Walter, 87e). Entr. : Vieira.

Rennes-Nantes : 1-1 (1-1)
Buts : Johansson (8e) pour Rennes ; Sala (16e) pour Nantes. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 23 270. Arbitre : M. Abed (7). Avertissements : Zeffane (51e), André (53e), Bensebaini (59e), Grenier (64e) pour Rennes ; Touré (7e), Kwateng (21e), Diego Carlos (56e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (6), Da Silva (4), Bensebaini (5), Zeffane (4) - Johansson (7), André (c) (6) - Sarr (6) (M. Niang, 84e), Grenier (6), Del Castillo (5) (Ben Arfa, 76e) - Hunou (5) (Siebatcheu, 72e). Entr. : Lamouchi.
Nantes (4-3-3) : Tatarusanu (7) - Kwateng (5) (Fabio, 46e, 6), Diego Carlos (5), Pallois (5), Lima (5) - Rongier (c) (5) (Evangelista, 78e), Girotto (5), Touré (5) - Boschilia (5) (Limbombe, 88e), Sala (7), Waris (5). Entr. : Halilhodzic.

Bordeaux-Caen : 0-0
Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 15 352. Arbitre : M. Rainville (7). Avertissements : Palencia (20e), Lerager (28e), Kamano (44e), Tchouaméni (55e) pour Bordeaux ; Sankoh (21e), Mbengue (29e), Guilbert (44e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 9/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (5) - Palencia (6), Koundé (5), Pablo (6), Poundjé (5) - Otavio (5), Lerager (4), Tchouaméni (4) (Vada, 72e) - Kalu (6) (De Préville, 59e), Kamano (5), Briand (4) (Cornelius, 59e). Entr. : Bedouet.
Caen (4-2-3-1) : Samba (6) - Gradit (5), Guilbert (4), Djiku (5), Mbengue (5) - Oniangué (c) (5), Sankoh (5) (Ninga, 82e) - Khaoui (6) (Tchokounté, 64e), Fajr (5), Beauvue (4) - Crivelli (4) (Armougom, 75e). Entr. : Mercadal.

Toulouse-Amiens : 0-1 (0-1)
But : Blin (28e). Samedi 10 novembre. Spectateurs : 13 553. Arbitre : M. Wattellier (5). Avertissements : Sidibé (45e), Gradel (80e), Cahuzac (90e) pour Toulouse ; Adenon (31e) pour Amiens. Temps additionnel : 8 min (1+7). Note du match : 10/20.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (5) - Moreira (5), Amian (5), Jullien (4), Moubandjé (4) - Garcia (5), Sidibé (4) (Dossevi, 58e), Cahuzac (6) - Durmaz (5), Leya Iseka (3) (Mubele, 80e), Gradel (c) (6). Entr. : Casanova.
Amiens (5-3-1-1) : Gurtner (8) - Krafth (6), Gouano (c) (5) (Otero, 55e), Adenon (6), Dibassy (6), Lefort (6) - Blin (7), Gnahoré (6), Monconduit (6) - Ganso (5) (El-Hajjam, 72e) - Ghoddos (6) (Mendoza, 82e). Entr. : Pelissier.

Partenariat

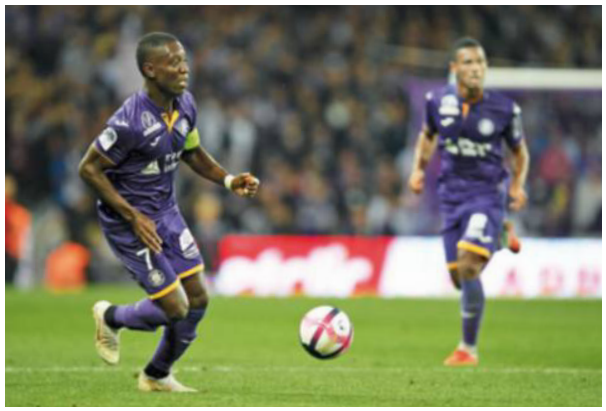
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 13e journée
1. POLITOU, 476,2 pts.
2. PETIT TCHANG, 440,9.
3. TARIK100, 438,4.
4. COQSLICOTS, 424,2.
5. ANTOINE2903, 421,2.

Classement provisoire de la saison
1. LUGDUNUM TRI CAMPÉON 2*, 2 911,4 pts.
2. MAUVES44, 2 905,1.
3. GUEGUETTEPEC, 2 845,7.
4. CHLOE58, 2 755,6.
5. ROMAIN, 2 754.

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Série.
Max Alain Gradel et ses coéquipiers toulousains n'ont plus gagné depuis la 4e journée et un succès à Guingamp (1-2).



Stats

Toulouse à l'arrêt

3 Nice a remporté ses trois derniers matches de Ligue 1, à chaque fois 1-0 (contre Bordeaux le 28 octobre, Amiens le 3 novembre et Nîmes samedi dernier). C'est la meilleure série de victoires des Aiglons dans l'élite depuis novembre-décembre 2017 (4).

6 Strasbourg est invaincu lors de ses six dernières rencontres. Durant cette période, le club alsacien a enregistré deux victoires et quatre nuls. C'est là sa meilleure série dans l'élite depuis novembre-décembre 2017, six matches également, de la 13e à la 18e journée.

8 Saint-Étienne n'a perdu aucune de ses huit dernières réceptions en Ligue 1 (6 victoires et 2 nuls), sa meilleure série à domicile depuis février-septembre 2015 où les Verts avaient préservé leur terrain durant onze rencontres.

10 Lille est invaincu lors de ses dix dernières réceptions (8 victoires et 2 nuls), sa meilleure série sur ses terres en L1 depuis août 2011-janvier 2012 (10 également). Sa dernière défaite à domicile remonte au 1er avril 2018 contre Amiens (0-1).

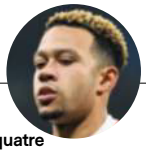
13 Paris a remporté ses treize premières rencontres, le meilleur départ de l'histoire pour une équipe dans les cinq grands championnats européens.

14 Toulouse affiche 14 points après treize matches. Depuis sa remontée dans l'élite en 2003-04, le Téfécé n'a fait pire qu'à deux reprises : 9 points, en 2015-16 (17e en fin de saison) et en 2003-04 (16e).

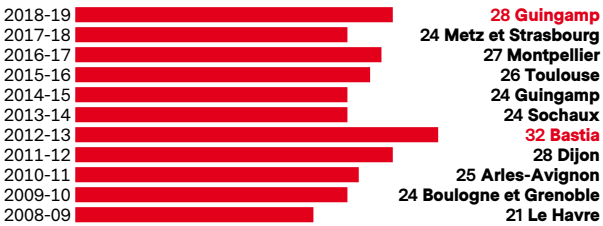
36 C'est, en secondes, le temps qu'il a fallu à Maxwell Cornet pour trouver le chemin des filets après son entrée en jeu sur la pelouse de Guingamp. Sur son tout premier ballon, l'attaquant lyonnais a inscrit son premier but de la saison. Il est du même coup le remplaçant le plus rapide à marquer cette saison.

opta

Décryptage de la journée



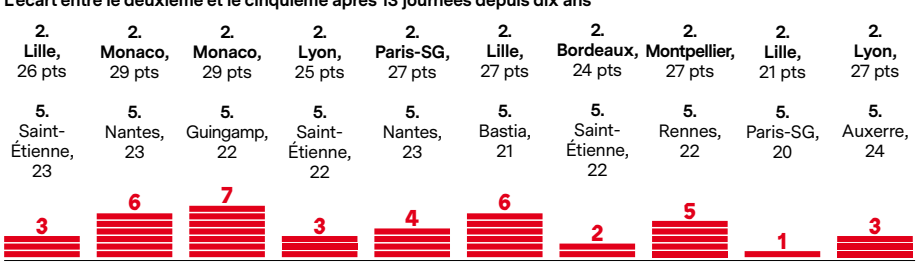
Guingamp, opération portes ouvertes
Le plus grand nombre de buts encaissés après 13 journées depuis dix ans



Depay
La preuve par quatre

26 Sur les 64 buts inscrits par l'OL en L1 sur l'année civile 2018, Memphis Depay, crédité de la note de 9 aux Étoiles *FF*, est impliqué dans 26 (16 buts et 10 passes décisives), soit 41 % des réalisations lyonnaises. Face à Metz (0-5) en avril, l'attaquant néerlandais avait délivré quatre passes décisives.

Une lutte acharnée pour la deuxième place
L'écart entre le deuxième et le cinquième après 13 journées depuis dix ans



Franck Faugère - Frédéric Lancelot/L'Équipe

Ligue 2

14e journée

Châteauroux-Metz	**1-2**
Lorient-Paris FC	**2-1**
Brest-Nancy	**lundi**
Valenciennes-Lens	**4-2**
Grenoble-AC Ajaccio	**2-0**
Auxerre-Niort	**0-0**
Le Havre-Sochaux	**3-2**
Clermont-Orléans	**3-0**
GFC Ajaccio-Troyes	**2-1**
Red Star-Béziers	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	31	14	10	1	3	26	11
2. Lorient	28	14	8	4	2	21	10
3. Brest	27	13	8	3	2	26	14
4. Lens	26	14	8	2	4	22	11
5. Grenoble	26	14	8	2	4	19	13
6. Niort	24	14	7	3	4	17	13
7. Le Havre	22	14	6	4	4	17	14
8. Orléans	22	14	7	1	6	19	20
9. Clermont	21	14	5	6	3	18	11
10. Paris FC	21	14	5	6	3	12	10
11. Troyes	19	14	6	1	7	17	15
12. GFC Ajaccio	18	14	5	3	6	15	23
13. Béziers	17	14	5	2	7	12	14
14. Châteauroux	15	14	3	6	5	11	18
15. Valenciennes	15	14	4	3	7	21	28
16. Auxerre	14	14	4	2	8	11	16
17. Sochaux	14	14	4	2	8	11	17
18. AC Ajaccio	13	14	3	4	7	13	20
19. Red Star	9	14	2	3	9	10	25
20. Nancy	5	13	1	2	10	4	19

Ce classement ne tient pas compte de Brest-Nancy disputé le lundi 12 novembre.

Châteauroux-Metz : 1-2 (1-1)
Buts : Tounkara (11e) pour Châteauroux ; Rivière (14e s.p.), Niane (65e) pour Metz.
Vendredi 9 novembre.
Spectateurs : 7 153. Arbitre : M. Benchabane (3). Avertissements : Condé (51e) pour Châteauroux ; Sunzu (40e), Boye (53e), Boulaya (83e), Rivierez (84e) pour Metz.
Expulsion : Fofana (13e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Châteauroux (4-1-4-1) : Pillot (6) - Fofana (0), Condé (6), Mbone (c) (6), Operi (6) - Bourillon (6) - Yamga (6), Sangante (6), Barthelmé (7) (Livolant, 71e), Tounkara (6) (Diarra, 71e) - Mandanne (4) (Sissako, 59e). Entr. : Usaï.
Metz (4-3-3) : Oukidja (7) - Rivierez (5), Sunzu (5), Boye (5), Delaine (5) - Angban (4) (Gakpa, 62e), Cohade (c) (7), Fofana (5) - Boulaya (6), Rivière (5) (Niane, 64e), Nguette (6). Entr. : Antonetti.

Lorient-Paris FC : 2-1 (1-1)
Buts : Rose (29e), Wissa (89e) pour Lorient ; Wamangituka Fundu (3e) pour le Paris FC.
Vendredi 9 novembre.
Spectateurs : 6 003. Arbitre : M. Pignard (5). Avertissements : Etuin (14e), Lemoine (69e), Saad (76e), Rose (81e), Ponceau (86e) pour Lorient ; Kouamé N'Guessan (13e) pour le Paris FC. Expulsion : Bong (90e+2) pour le Paris FC.
Temps additionnel : 8 min (1+7). Note du match : 11/20.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (5) - Rose (7), Sainati (6), Saad (6), Le Goff (6) - Etuin (6) (Sarr, 81e), Lemoine (c) (6) - Cabot (5) (Wissa, 68e), Ponceau (7), Claude-Maurice (6) - Hamel (6) (Courtet, 54e). Entr. : Landreau.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (4) - Karamoko (5), Kanté (4), Bong (c) (0), Perraud (4) - Akichi (4), Pitroipa (4) (Sarr, 89e), Kouamé N'Guessan (5) - Nomenjanahary (4) (Saint-Louis, 73e), Wamangituka Fundu (5), Lopez (4) (Ourega, 62e). Entr. : Bazdarevic.

Valenciennes-Lens : 4-2 (1-1)
Buts : Mauricio (14e, 87e), Robail (55e), Roudet (72e) pour Valenciennes ; Kyei (36e), Gomis (62e s.p.) pour Lens. Samedi 10 novembre.
Spectateurs : 17 967. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Perquis (32e), Goelzer (56e), Kantari (61e), Robail (63e), Roudet (73e) pour Valenciennes ; Kyei (28e), Mendy (64e) pour Lens. Expulsions : Dabo (90e) pour Valenciennes ; Mesloub (90e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 16/20.
Valenciennes (3-4-3) : Perquis (6) - Dabo (0), Nestor (6), Kantari (5) - Dos Santos (5), Ramaré (6), Arib (7), Goelzer (5) - Mauricio (8) (Privat, 90e), Raspentino (6) (Robail, 46e, 7), Roudet (c) (8). Entr. : Ray.
Lens (4-2-3-1) : Leca (4) - Centonze (4), Tahrat (3), Radovanovic (5) (Sagnan, 64e), Mendy (4) - Doucouré (5), Ba (5) - Gomis (6), Mesloub (c) (0), Ambrose (5) (Chouiar, 79e) - Kyei (6) (Diarra, 74e). Entr. : Montanier.

Grenoble-AC Ajaccio : 2-0 (0-0)
Buts : Elogo (71e), Sotoca (85e).
Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 6 247. Arbitre : M. Rouinsard (5). Avertissements : Mombris (90e) pour Grenoble ; Michelin (43e), Pellegrini (44e), Tramoni (70e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (5) - Gibaud (5), Vandenabeele (5), Spano (c) (6), Mombris (5) - Sanusi (5) (Chergui, 68e), M'Changama (6), Coulibaly (5) (El-Jadeyaoui, 90e+2) - Benet (5), Sotoca (5), Elogo (6) (Delétraz, 83e). Entr. : Hinschberger.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Michelin (5), Choplin (5), Avinel (5), Lejeune (5) - Boé Kane (5), Pellegrini (4) (Dembélé, 77e) - El-Idrissy (5) (Mendes, 74e), Laci (5) (Cavalli, 66e), Tramoni (5) - Gimbert (c) (5). Entr. : Pantaloni.

Auxerre-Niort : 0-0
Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 4 162. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Louiserre (17e), Dacosta (41e) pour Niort.
Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Auxerre (4-1-4-1) : Michel (6) - Arcus (5), Tacalfred (6), Souprayen (6), Boto (5) - Adéoti (c) (6) - Youssouf (6) (Mancini, 70e), Touré (6), Sakhi (6) (Barreto, 79e), Philippoteaux (5) - Dugimont (5). Entr. : Correa.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Dacosta (5), Paro (6), Conté (6), Rivieyran (5) - Louiserre (5), Lebeau (5) - Koyalipou (5) (Ameka Autchanga, 79e), Jacob (5) (Vion, 66e), Leautey (6) (Djigla, 54e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr. : Lair.

Le Havre-Sochaux : 3-2 (0-1)
Buts : Bazile (65e s.p.), Ferhat (75e s.p.), Gory (90+3e) pour Le Havre ; Moukoudi (7e c.s.c.), Emanuel (60e) pour Sochaux.
Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 5 811. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Camara (19e), Lekhal (28e), Coulibaly (45e), Gory (90e+4) pour Le Havre ; Navarro (54e), Prévot (64e) pour Sochaux.
Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Balijon (6) - Coulibaly (3) (Kadewere, 82e), Moukoudi (4), Bain (6), Camara (4) - Youga (5), Lekhal (c) (5) - Ferhat (6), Fontaine (3) (Abdelli, 66e), Bazile (4) (Thiaré, 66e) - Gory (6). Entr. : Tanchot.

Sochaux (4-4-2) : Prévot (c) (3) - Navarro (4), Ruiz (5), Josema (5), Pendant (4) - Sané (5) (Obadeyi, 71e), Owusu (4), Fuchs (4), Emanuel (6) (Mbakata, 87e) - Robinet (6) (Gomes, 79e), Demirovic (6). Entr. : Aira.

Clermont-Orléans : 3-0 (1-0)
Buts : Ayé (40e s.p., 82e s.p.), Honorat (47e). Vendredi 9 novembre.
Spectateurs : 2 234. Arbitre : M. Lepaysant (4). Avertissements : Cissokho (20e), Tell (27e), Lecœuche (51e) pour Orléans. Expulsion : Mutombo (39e) pour Orléans.
Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Clermont (4-2-3-1) : Jeannin (5) - Phojo (6), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (6) - Perez (6), J. Gastien (5) - Honorat (8) (N'Diaye, 76e), Iglesias (7), Pereira Lage (5) (Sari, 66e) - Ayé (8) (Andriatsima, 83e). Entr. : P. Gastien.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (5) - Pinaud (4) (El-Khoumisti, 67e), Mutombo (0), Bouby (4), Lecœuche (3) - Demoncy (5) - Ziani (c) (5), Lopy (6), Avounou (5) (Cambon, 54e), Cissokho (5) (Lauriente, 67e) - Tell (5). Entr. : Ollé-Nicolle.

GFC Ajaccio-Troyes : 2-1 (1-0)
Buts : Roye (31e s.p.), Blayac (63e) pour le GFC Ajaccio ; Touzghar (82e) pour Troyes. Vendredi 9 novembre.
Spectateurs : 2 463. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : N'Doye (45e) pour le GFC Ajaccio ; Obiang (69e) pour Troyes.
Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (6) - Campanini (6), Guidi (6), Ba (5), Camara (6) - Pierazzi (c) (6), N'Doye (6) - Boupendza (5) (Araujo, 62e), Roye (7), Gomis (5) (Jobello, 77e) - Blayac (6) (Armand, 83e). Entr. : Della Maggiore.
Troyes (4-4-2) : Samassa (6) - Cordoval (5), Tavares (6), Salmier (5), Obiang (5) - Mbeumo (5) (Nivet, 75e), Giraudon (c) (5), Gonçalves (4) (Raveloson, 57e), Pelé (5) - Touzghar (6), Fortuné (5) (Tinhan, 75e). Entr. : Almeida.

Red Star-Béziers : 0-3 (0-2)
Buts : Kanté (10e), Nouri (42e, 75e).
Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 1 565. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissements : Derrien (21e), Ferreira (34e), Tomas (52e), Satli (90e) pour le Red Star ; Sissoko (67e), Savane (78e) pour Béziers. Temps additionnel : 1 min (1+0). Note du match : 11/20.
Red Star (4-4-2) : Douchez (6) - Ferreira (4) (Mhirsi, 46e, 5), Tomas (5), Satli (5), Sy (5) - Sao (5), Derrien (5) (Fontaine, 72e), Mfulu (c) (5), Teuma (5) - Donisa (5) (Berthier, 46e, 5), Faucher (5). Entr. : Hadzibegic.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (6) - Taillan (6), Atassi (c) (6), Sidibé (6), Savane (6) - Etou (6), Mostefa (7) (Diakota, 71e) - Beusnard (6), Nouri (7), Kanté (6) (Soukouna, 83e) - Sissoko (6) (Rabillard, 71e). Entr. : Chabert.

Match décalé, 13e journée
Metz-Auxerre : 0-1 (0-1)
But : Dugimont (32e).
Lundi 5 novembre. Spectateurs : 9 087. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Angban (83e) pour Metz ; Fomba (75e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
Metz (4-2-3-1) : Oukidja (7) - Jans (3) (Balliu, 46e, 4), Sunzu (3), Boye (3), Delaine (5) - Cohade (c) (3), Maïga (4) - Boulaya (3) (Jallow, 63e), Gakpa (3) (Angban (4), 46e), Niane (3) - Diallo (3). Entr. : Antonetti.

Auxerre (4-1-4-1) : Michel (5) - Arcus (6), Tacalfred (7), Souprayen (7), Boto (6) - Adéoti (c) (6) - Youssouf (7) (Goujon, 90e), Touré (6), Féret (7) (Fomba, 69e), Philippoteaux (6) (Sakhi, 78e) - Dugimont (7). Entr. : Correa.

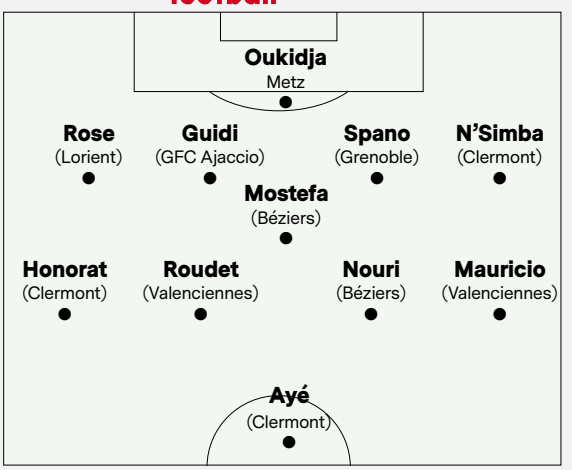
Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,08.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), Cohade (Metz), Koyalipou, Leautey (Niort), 6.
6. Barthelmé (Châteauroux), Benet (Grenoble), Robail (Valenciennes), 5,92.
9. Cabot (Lorient), Nguette (Metz), Jacob (Niort), 5,88.
12. Louiserre (Niort), 5,85.
13. Ferhat (Le Havre), Touzghar (Troyes), 5,8.
15. Sotoca (Grenoble), Lemoine (Lorient), 5,79.

Étoiles, gardiens
1. Larsonneur (Brest), 5,77.
2. Samassa (Troyes), 5,71.
3. Allagbé (Niort), 5,64.
4. Demarconnay (Paris FC), 5,62.
5. Oukidja (Metz), 5,57.
6. Maubleu (Grenoble), 5,55.
7. Novaes (Béziers), 5,5.
8. Cassara, Oberhauser (GFC Ajaccio), Gallon (Orléans), 5,43.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 12.
2. Diallo (Metz), 11.
3. Ayé (Clermont), 9.
4. Gomis (Lens), Hamel (Lorient), Dona Ndoh (Niort), 8.
7. Sotoca (Grenoble), Touzghar (Troyes), Mauricio (Valenciennes), 6.
10. Autret (Brest), Claude-Maurice (Lorient), Niane (Metz), Tell (Orléans), 5.
14. Armand (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), Ambrose (Lens), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 4.

Rendez-vous
15e journée, Vendredi 23 novembre, 20 heures
Troyes-Lorient
Orléans-Brest
Niort-Châteauroux
Paris FC-Le Havre
AC Ajaccio-Clermont
Béziers-Valenciennes
Sochaux-Auxerre
Nancy-Red Star
Samedi 24 novembre, 14 h 45
Lens-Grenoble
Lundi 26 novembre, 20 h 45
Metz-GFC Ajaccio

L'équipe type **france football**



La note, s'il vous plaît !

Le show Mauricio (8)

Tony Maurico était survolté, déchaîné. Presque irrésistible. Après un début de saison en dents de scie, le milieu offensif de Valenciennes a frappé fort, samedi après-midi dans un derby bouillant face à Lens (4-2). Appuyé par ses deux compères d'attaque, Roudet et Robail, le Nordiste âgé de vingt-quatre ans a mis au supplice la défense artésienne. Résultat : deux buts – une reprise de la tête croisée pour l'ouverture du score à la fin du premier quart d'heure, puis un petit ballon piqué pour tromper Leca en fin de match –, assortis d'une passe décisive pour Robail au retour du vestiaire (55e). L'ancien Berrichon a non seulement été décisif, mais il a aussi su se montrer précieux, dans la conservation du ballon, quand Lens se faisait plus entreprenant. Un match plein qui restera sans doute l'un des marqueurs de sa saison. **P. O. B.**

National

13e journée

Le Mans-Laval	**1-0**
Dunkerque-Lyon Duchère	**4-1**
Chambly-Entente SSG	**2-1**
Rodez-Quevilly-Rouen	**0-1**
Tours-Boulogne	**1-1**
Marignane Gignac-Concarneau	**2-0**
Avranches-Cholet	**1-1**
Pau-Drancy	**3-0**
Villefranche/S.-Bourg-en-Br.	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	26	13	8	2	3	18	12
2. Le Mans	24	13	6	6	1	15	9
3. Lyon Duchère	23	13	6	5	2	20	15
4. Chambly	23	13	6	5	2	17	12
5. Quevilly-Rouen	22	13	6	4	3	14	9
6. Boulogne	22	13	6	4	3	15	9
7. Rodez	22	13	6	4	3	15	10
8. Concarneau	18	13	4	6	3	15	18
9. Cholet	17	13	4	5	4	14	12
10. Marignane Gign.	15	13	3	6	4	13	12
11. Avranches	15	13	3	6	4	9	12
12. Pau	15	13	4	3	6	14	14
13. Tours	14	13	2	8	3	7	9
14. Bourg-en-Bresse	13	13	3	4	6	9	13
15. Villefranche/S.	11	13	1	8	4	11	15
16. Entente SSG	11	13	2	5	6	8	13
17. Dunkerque	10	13	2	4	7	13	18
18. Drancy	6	13	1	3	9	4	19

Le Mans-Laval: 1-0 (0-0)
But: Montiel (69e).
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Keita - Diarra, **Hafidi**, Boissier, Vincent - Créhin (Soro Nanga, 64e), Montiel (Calvet, 87e). Entr.: Déziré.
Laval: Bouet - Bouhours, **Ba**, Dembélé, Scaramozzino - Cissé (Bakir, 87e), Makhedjouf (Milosevic, 77e) - Danic, Vincent, Etinof (Ndilu, 75e) - Verdier. Entr.: Braud.

Dunkerque-Lyon Duchère: 4-1 (2-0)
Buts: El-Hamzaoui (20e, 90e+2), Garita (37e, 47e) pour Dunkerque; Seguin (61e) pour Lyon Duchère.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Touré, Huysman, Tchouatcha - Traoré, François - Chahiri, Ba (Nzuzi Mata, 90e), **El-Hamzaoui** - Garita (Boudaud, 74e). Entr.: Robin.
Lyon Duchère: Hautbois - Camara, **Seguin**, Romany - Thetika, Dhib (Atik, 46e), Ndiaye, Ayari (Garcia, 52e), Shiashia (Labonne, 46e) - Tuta, Rivas. Entr.: Mokeddem.

Chambly-Entente SSG: 2-1 (0-0)
Buts: Dadoune (65e), Correa (69e) pour Chambly; Farade (83e) pour l'Entente SSG.
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, **Dequaire** - Soubervie, Eickmayer (Beaulieu, 75e), Heinry (Padovani, 75e), Flochon, L. Doucouré - Etshimi (Dadoune, 62e), Correa. Entr.: Luzi.
Entente SSG: Salamone - Labor, Pires, Ba, Menard - Irié-Bi (Sylla, 82e), Souici (Dramé, 72e), **Dieye** - Géran (Farade, 81e), Dia, Talal. Entr.: Bordot.

Rodez-Quevilly-Rouen: 0-1 (0-0)
But: Daury (87e).
Rodez: Desmas - Dieng, Poujol, Bardy - Mellot, Ruffaut, **Douline**, Ramon (Maury, 28e), Sanaia - Bonnet (David, 73e), Ayari (Caddy, 64e). Entr.: Peyrelade.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, Mendy, Beneddine - Taufflieb (Shamal, 66e), Rogie (Daury, 86e), Pollet, Oliveira - Fumu Tamuzo, Nanizayamo (Macalou, 75e). Entr.: Da Costa.

Tours-Boulogne: 1-1 (1-0)
Buts: Stevance (3e) pour Tours; Duterte (69e) pour Boulogne. Expulsion: Bayard (90e+4) pour Tours.
Tours: Elana - Carlier (Etcheverria, 43e), Zola, Louvion, Abdallah - Nnomo, Sissoko, **Lobry**, Alégué - Pogba (Tshibumbu, 43e), Stevance (Bayard, 79e). Entr.: Lobello.
Boulogne: Mandanda - Senneville, Daillet, Argelier, Lina, **Duterte** - Kraichi, Frikeche, Beghin (Ouammou, 83e) - Serin (Gomel, 79e), Konaté (Maah, 64e). Entr.: Frapolli.

Marignane Gignac-Concarneau: 2-0 (1-0)
Buts: Bosca (39e), Barka (90e+1).
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Djacko - Théréau, Assoumin, Assana - **Bosca** (Sagoua, 90e+1), Bru (Barka, 75e), Akeb-Daoud (Coulomb, 88e). Entr.: Eyraud.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, **Jannez**, Le Joncour, Gégousse - Illien, Douglazet (Quéméré, 73e), Ben Ali (Oliveira, 70e) - Fleury, Jung, Lavigne (Damessi, 62e). Entr.: Cloarec.

Avranches-Cholet: 1-1 (0-0)
Buts: Bonenfant (90e+3) pour Avranches; Rocheteau (70e) pour Cholet.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Danger, Dekoke, Saunier - Maziz, Boateng - **Colin**, Puel, Farnabé (Alouache, 46e) - Sissoko. Entr.: Reculeau.
Cholet: Guivarch (Marfaing, 46e) - Seba, Saintini, Malaga, Mazikou - Mexique, Kilic - Sango, Trabelsi (Lasme, 75e), **Rocheteau** - Abdeljelil (Reale, 86e). Entr.: Revelli.

Pau-Drancy: 3-0 (2-0)
Buts: Banvo (11e c.s.c.), Boisgard (13e), Gueye (58e).
Pau: Guendouz - Bansais (Bury, 88e), Batisse, Beye, Vallier - Maisonneuve, Name, **Boisgard**, Daubin, Gueye (Da Silva, 76e) - Guilavogui (Jarju, 83e). Entr.: Novelli.
Drancy: Desprez - Akueson, Ekani, Cabaton - Jean-Étienne, **Doumbia** (El-Katch, 90e), Imamo, Khous, El-Hajjam (Samba, 68e) - Achour (Nguene Bikey, 57e), Banvo. Entr.: Hebbar.

Villefranche-sur-Saône-Bourg-en-Bresse: 0-2 (0-2)
Buts: Nabab (28e), Pierre-Charles (37e).
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Mambu, Burel, Lacour, Belkorchia - Benedick (Perracino, 46e), Jasse (Lemb, 69e), **Sergio**, Blanc - M'Madi (Toko Edimo, 62e), Labeau. Entr.: Pochat.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Koné, Kalulu, Zouma, Pierre-Charles - Nirlo, Chéré, Sacko, Amiot - Massucco (Quarshie, 89e), **Nabab** (Diakité, 79e). Entr.: Ott.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 5.
2. Fleury (Concarneau), Dieye (Entente SSG), 4.
4. Pontdemé (Chambly), Mexique, Reale (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Vincent (Laval), Boissier (Le Mans), Ayari, Rivas, Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), Ruffaut (Rodez), Elana, Lobry (Tours), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3.

Buteurs
1. Correa (Chambly), 8.
2. Rivas (Lyon Duchère), 6.
3. Abdeljelil, Rocheteau (Cholet), 5.
5. Konaté (Boulogne), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Guilavogui, Thill (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy (Rodez), 4.

Rendez-vous
14e journée,
jeudi 22 novembre, 20 h 30
Boulogne-Rodez
Vendredi 23 novembre, 20 heures
Laval-Pau
Lyon Duchère-Le Mans
Marignane Gignac-Chambly
Concarneau-Quevilly-Rouen
Cholet-Dunkerque
Entente SSG-Avranches
Bourg-en-Bresse-Tours
Drancy-Villefranche-sur-Saône

National 2

Groupe A
11e journée

Saint-Priest-Martigues	**1-0**
Lyon B-Grasse	**0-1**
Endoume Marseille-Jura Sud	**1-1**
Toulon-Nice B	**2-1**
Athlético Marseille-Annecy	**1-2**
Pontarlier-Monaco B	**2-0**
Chasselay-Marseille B	**3-2**
Fréjus-Saint-Raphaël-Hyères	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	21	11	6	3	2	17	11
2. Grasse	21	11	6	3	2	16	10
3. Fréjus-Saint-R.	20	10	6	2	2	17	15
4. Jura Sud	19	11	5	4	2	16	9
5. Toulon	19	10	5	4	1	14	10
6. Lyon B	16	11	5	1	5	25	14
7. Annecy	16	11	5	2	4	17	18
8. Endoume	14	10	3	5	2	14	11
9. Ath. Marseille	14	11	4	2	5	14	16
10. Martigues	13	11	3	4	4	10	11
11. Monaco B	12	11	3	3	5	16	22
12. Chasselay	11	11	3	2	6	12	16
13. Nice B	11	11	3	2	6	19	20
14. Hyères	10	9	2	4	3	8	8
15. Pontarlier	9	11	2	3	6	5	18
16. Marseille B	5	10	1	2	7	14	25

Saint-Priest-Martigues: 1-0 (1-0)
But: Fofana (32e s.p.).
Saint-Priest: Martin - Segui (Fourtier, 74e), Borodine, Guettaf, Souleymane - Mathieu, Boukaka, Bendaoud, Sabater Olivas (Gromat, 55e) - Me. Boussaïd (Mahaya, 60e), B. Fofana. Entr.: Bah.
Martigues: Adrien - Maisonneuve, Cabon (I. Fofana, 58e), Leparmentier, Abdou - Kadir, Kibundu, Saidou, Belloumou (Belarbi, 83e) - Niangbo, Diarra. Entr.: Chelle.

Lyon-Grasse: 0-1 (0-1)
But: Guelade (25e).
Lyon: Racioppi - Brault-Guillard, Anaba Mbida Nga, Dramé, Solet - Kalulu, Ndiaye (Soumaré, 61e), Rafia (Ndicka, 56e) - Kitala (Oualembo, 74e), Caqueret, Y. Fekir. Entr.: Bassila.
Grasse: Camus - Abt, Benomar, Robalo, Vinci - Andréa, Amoros (Calatayud, 72e), Medjian, Rodrigues - Delerue (Baldacchino, 84e), Guelade (Etoughe, 61e). Entr.: Chabas.

Endoume Marseille-Jura Sud: 1-1 (0-0)
Buts: Orinel (86e) pour Endoume Marseille; Cucu (90e+1) pour Jura Sud.
Endoume Marseille: Diarra - Peritore, Baldé, Chatelain - Keyoubi, Diatta (Baude, 75e), Bacconnier, Ribelin, Fawzi (Mekhalfa, 90e) - Orinel, Anani. Entr.: Poirier.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Faivre - Besson (Bon, 58e), Moisy, Peuget, Saci (Assakour, 70e), Cucu - Thil, Gaubey. Entr.: Moulin.

Toulon-Nice: 2-1 (1-0)
Buts: Ayrton Pinheiro (2e), Bayo (83e) pour Toulon; Jaziri (68e) pour Nice.
Toulon: Viviani - Fall, Zouaoui, Ouasfane, Sahnoune - Atlan (Belkassam, 78e), Moulet, Bayo, Guilavogui (Magaddino, 85e) - Gonçalves Pereira, Ayrton Pinheiro (Gomis, 78e). Entr.: Pujo.
Nice: Boulhendi - Cox, Lasme, Mestrallet, Pelmard - Leveque (Teoro-Kurzawa, 80e), Mahou, Gameiro, Jaziri (Dramé, 80e) - Valtriani, Sylvestre (Guessand, 73e). Entr.: Bonadei.

Athlético Marseille-Annecy: 1-2 (1-0)
Buts: N'Doye (32e) pour l'Athlético Marseille; Keita (65e c.s.c.), Akrour (82e) pour Annecy.
Athlético Marseille: Ben Boina - Nehari, Nicodème, Soilihi, Keita - Mdahoma, M'Ramboini (Amiri, 57e), Zidane (Kakiamosiko, 67e) - N'Doye (Benbachir, 71e), Ba, Mendy. Entr.: Galli.
Annecy: Perez - Rocchi (Akrour, 61e), Féjoz, Barrillon, Enza-Yamissi, Garby - Kadi (Boudiba, 78e), Chapuis, Nogueira, Varsovie - Delgado (Odru, 88e). Entr.: Esteves.

Pontarlier-Monaco: 2-0 (1-0)
Buts: André (10e), Miranda (53e). Expulsion: Cissé (3e) pour Monaco.
Pontarlier: Buisson - Marguier, Nicot (J. Courtet, 69e), Marques Da Rocha, Bonnet - Miranda (Diompy, 78e), Cissé, André, Demougeot (Gbadamassi, 84e) - Gomariz, Janvier. Entr.: J.-L. Courtet.
Monaco: Henin - N'Gakoutou-Yapende (Koté, 61e), Silva, Cissé, Popovic - Gaspar, Muyumba (Zerkane, 72e), Antognelli, Gouano - Antonucci (Ayiah, 68e), Mbock. Entr.: Bechkoura.

Chasselay-Marseille: 3-2 (3-1)
Buts: Farras (28e), Lamamy (37e), Samb (45e) pour Chasselay; Chabrolle (15e), Rocchia (78e) pour Marseille.
Chasselay: Jaccard - Badin, Laspalles, Faure, Charvet - Farras, Lamamy, Gana, Dicko (Roussey, 75e) - Le Maître, Samb (Lakehal, 78e). Entr.: Guichard.
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Rocchia, Ousfane, Perrin - Phliponeau, Nkounkou (Ake, 63e), Ahmed, Iscaye - Chabrolle, Guilhen (Ressa, 46e). Entr.: Le Frapper.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 9.
2. Kitala (Lyon B), 7.
3. Anani, Orinel (Endoume Marseille), 6.
5. Pl. Ba (Athlético Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Brun (Hyères), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Mahaya (Saint-Priest), 5.
11. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Guelade (Grasse), Gaubey, Thil (Jura Sud), Rafia (Lyon B), Fofana (Saint-Priest), 4.
17. Kamin (Annecy), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Delerue (Grasse), Pintor, Oualembo (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), Gouano (Monaco B), Hamache, Pelican (Nice B), Mo. Boussaïd (Saint-Priest), Ayrton Pinheiro, Goncalves Pereira, Moulet (Toulon), 3.

Groupe B
11e journée

Colomiers-Stade Montois	**2-0**
Andrézieux-Le Puy	**1-3**
Les Herbiers-Moulins-Yzeure	**2-0**
Sète-Blois	**0-3**
St-Pryvé-St-Hilaire-St-Étienne B	**3-0**
Stade Bordelais-Nîmes B	**0-2**
Romorantin-Trélissac	**2-2**
Bergerac-Bordeaux B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	24	11	7	3	1	14	6
2. Le Puy	20	11	5	5	1	15	7
3. Moulins-Yzeure	19	11	5	4	2	12	9
4. Blois	18	11	5	3	3	17	13
5. St-Pryvé-St-Hil.	16	11	4	4	3	7	7
6. Saint-Etienne B	16	11	4	4	3	22	17
7. Sète	15	11	3	6	2	9	11
8. Andrézieux	15	11	4	3	4	14	15
9. Les Herbiers	15	11	3	6	2	11	8
10. Nîmes B	15	11	4	3	4	12	13
11. Trélissac	13	11	3	4	4	11	12
12. Stade Bordelais	13	11	4	1	6	11	13
13. Bergerac	11	11	2	5	4	8	12
14. Bordeaux B	10	11	3	1	7	7	12
15. Stade Montois	9	11	2	3	6	8	15
16. Romorantin	5	11	0	5	6	7	15

Colomiers-Stade Montois: 2-0 (1-0)
Buts: Keita (41e), Lacroix (82e). Expulsion: Moenza (90e) pour le Stade Montois.
Colomiers: Brunerol - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Ventrice, Keita, Insou (Lacroix, 68e), Caddy (Quenet, 80e) - Fichten (Coffi, 63e), Ranieri. Entr.: Maurel.
Stade Montois: Marques - Deheegher, Clavé, Bodet (Surot, 74e), Élissalt - Bigné (Farud, 86e), Bréthous, Lacrampe, Simpore - Moenza, Renard (Romero, 63e). Entr.: Chiarello.

Andrézieux-Le Puy: 1-3 (1-0)
Buts: Desmartin (22e s.p.) pour Andrézieux; Jamrozik (48e, 57e), Celle (90e+4) pour Le Puy.
Andrézieux: Petit - Amieux, Pereira Lage (N. Cabezas, 70e), Ngwabije, Vacheron - Milla (Gonçalves Dias, 72e), Felder, Barge, Djabour - Desmartin, Leonil (Di Piazza, 65e). Entr.: J.-N. Cabezas.
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Clément, Élie, Coelho - Dufau, Ouadoudi - Villeneuve (Ait-Boullaalam, 83e), Gache, Jamrozik (Celle, 79e) - Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.

Les Herbiers-Moulins-Yzeure: 2-0 (1-0)
Buts: Petrilli (14e), Makengo (83e). Expulsion: Petrilli (76e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers: Delaunay - Marie - Héry - Traoré, Bonnet - Caloin, Germann (Amofa, 59e), Keita (Makengo, 66e), Charrier - Tamboura (Montout, 61e), Petrilli. Entr.: Masala.
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy (Touré, 42e), Gueheo, Marchadier, Rouchon - Barazé, Diot (Huet, 79e), Guillou, Millot (Brun, 15e) - Abelinti, Seck. Entr.: Dief.

Sète-Blois: 0-3 (0-0)
Buts: Touncara (66e), Popineau (83e), Nomel (89e).
Sète: Pappalardo - Bertoux (Boufrizi, 80e), Jean-Pierre, Gau, Balp - Kembolo Luleye (Orsattoni, 37e), Isola (Baghdad, 84e), Forestier, Yagousseti Essomba - Kassa, Testud. Entr.: Guibal.
Blois: Pelleray - Deher, Kouyaté, Pérou, Michelot - Moutala (Orgebin, 87e), Kimmakon, Duvoux, Nomel - Touncara (Popineau, 79e), Baana Jaba (Yikik, 90e). Entr.: Lambert.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Saint-Étienne: 3-0 (1-0)
Buts: Benaries (10e), Vargas Rios (52e), Seye (64e).
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Perroux (Diong, 84e), Moutiapoulle, Baron, Da Silva - Seye (Marchaux, 84e), Rouamba, Vargas Rios (Natlaoui, 78e) - Seidou, Ouattara, Benaries. Entr.: Ridira.

Saint-Étienne: Bajic - Panos, Fofana (Fleury, 66e), Pétrot, Polomat - Benkhedim (Abi, 58e), Tshibuabua, Martin-Pichon, Dias Gonçalves - Rocha Santos, Gueye (Valbon, 82e). Entr.: Batlles.

Stade Bordelais-Nîmes: 0-2 (0-2)
Buts: Denkey (30e), Mégier (38e).
Stade Bordelais: Scribe - Mavuba (Sané, 46e), Fall (Eppert, 69e), Messiba, Orengo - Blasco, Valerio, Sanchez - Sahibeddine, Bahassa, Dutournier (Gadji, 56e). Entr.: Torres.
Nîmes: Dias - Mégier, Gas, Guessoum, Sainte-Luce - Gregorio, Hsissane, Ben Amar (Urie, 90e), Serber - Denkey (L. Valls, 84e), Buades (Iafrate, 79e). Entr.: Dumas.

Romorantin-Trélissac: 2-2 (1-0)
Buts: Rucart (33e c.s.c.), Adjet (90e+2) pour Romorantin; Le Poulichet (82e), Dutard (90e) pour Trélissac.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Barthomeuf, A. Gaye, Farssane - Coulibaly (Guyot, 62e), Simothé - Touré, Souyeux (M. Gaye, 84e), Miranda - Kehound (Adjet, 46e). Entr.: Dudoit.
Trélissac: Rucart (Dupré, 46e) - Maury, Burgho, Antanasijevic, Hereson - Demacon (Camara, 54e), Djaha, Moudio (Balmy, 77e), Delanys - Le Poulichet, Dutard. Entr.: Vostanic.

Bergerac-Bordeaux: 1-0 (0-0)
But: Sarr (54e).
Bergerac: Loustallot - Bisson, Gnaleko, Flégeau, Ducros - Belbachir, Baradji (Gomez, 67e), Chevalier - Pinto (Jamaï, 78e), Sarr (Bouscarrat, 85e), Yenoussi. Entr.: Le Bellec.
Bordeaux: Michel - Carrique, Bomou, Cissokho, Crivello - Diallo (Diarra, 62e), Dumai, Lottin (Benrahou, 67e), Trichard - Nilor, Mendy (Lopes, 85e). Entr.: Chalmé.

Buteurs
1. Popineau (Blois), Do Pilar Patrao (Le Puy), 7.
3. Denkey (Nîmes B), 6.
4. Testud (Sète), 5.
5. Cardinali, Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), Dias Gonçalves, M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Dutard (Trélissac), 4.
12. Barge, Leonil (Andrézieux), Baana Jaba, Kimmakon (Blois), Makengo (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), Nordin, Abi (Saint-Étienne B), Bréthous (Stade Montois), Porcheron (Trélissac), 3.

Groupe C
11e journée

Paris-SG B - Bastia-Borgo	**1-2**
Vannes-Chartres	**0-2**
Saint-Malo - Mantes	**4-1**
Le Havre B-Granville	**2-3**
Furiani Agliani-Nantes B	**1-2**
Lorient B - Boulogne-Billancourt	**1-0**
Saint-Brieuc - Vitré	**0-0**
Poissy-Oissel	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia-Borgo	20	11	5	5	1	18	14
2. Chartres	20	11	5	5	1	15	11
3. Saint-Malo	19	11	6	1	4	15	11
4. Granville	19	11	5	4	2	18	14
5. Le Havre B	19	11	5	4	2	14	12
6. Nantes B	17	11	4	5	2	11	7
7. Paris-SG B	16	11	4	4	3	19	15
8. Lorient B	15	11	4	3	4	11	10
9. Saint-Brieuc	14	11	3	5	3	19	13
10. Oissel	13	11	4	1	6	14	15
11. Poissy	12	11	2	6	3	10	9
12. Vitré	12	11	2	6	3	11	15
13. Boulogne-Billanc.	10	11	3	1	7	14	22
14. Furiani Agliani	10	11	2	4	5	11	15
15. Vannes	10	11	2	4	5	13	19
16. Mantes	8	11	2	2	7	7	18

Paris-SG - Bastia-Borgo: 1-2 (1-1)
Buts: A. Yaisien (16e) pour le Paris-SG; Foulon (37e), Durimel (78e) pour Bastia-Borgo.
Paris-SG: Cibois - Luzayadio, Mbe Soh, Épaillard, Heymans - Attah, Bernede, Adli, Dina Ebimbe - Guclu, A. Yaisien. Entr.: Echteld.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Doumbia, Sonnerat - Pomponi, Inzerillo, Grimaldi, Lajugie, Foulon - Cropanese. Entr.: Ottaviani.

Vannes-Chartres: 0-2 (0-0)
Buts: Papin (50e), Archimbaud (55e).
Vannes: Sy - A. Lavenant, Quintin, C. Duclovel, Bouedec - M. Duclovel, Kikonda (Besnard, 62e), Michel (P. Lavenant, 63e), Loric - Kermorgant, N'Depo (Henry, 78e). Entr.: Hervé.
Chartres: Cousin - Palbrois, Lescot, Henriet, Archimbaud - Fardin, Palhares (Diarrassouba, 76e), Gazeau - Konaté (Picot, 36e), Papin (Sylla, 70e), Touré. Entr.: Wallemme.

Saint-Malo - Mantes: 4-1 (2-0)
Buts: Persico (41e, 44e, 88e), Boutantin (90e+2) pour Saint-Malo; M. Diabira (50e) pour Mantes.
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Touré, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Vieira (Peron, 74e), Feqrache (Creac'h, 81e), Labissière (Moyo, 81e), Boutantin - Persico. Entr.: David.
Mantes: Nlate du Rivau - Omari, Keita, Savane, B. Diabira - Diallo, Ali, Lelevé, M. Diabira - Talla, El-Baillal (Guedioura, 46e). Entr.: Mendy.

Le Havre-Granville: 2-3 (1-1)
Buts: Assifuah (41e, 64e) pour Le Havre; Lambarette (23e), T. Théault (55e s.p.), Ibayi (83e) pour Granville.
Le Havre: Y. Fofana - Bese, Traoré, Mayembo, Ozdemir - Assifuah, Gueye, Basque, Abdelli - Dzabana, Diaby. Entr.: Ba.
Granville: Verplanck (Bastien, 50e) - Belise, Doumbia, Benyahya, Connan - T. Théault, Behma, Blondel, Lambarette - Ibayi, R. Théault. Entr.: Gallon.

Furiani Agliani-Nantes: 1-2 (1-1)
Buts: Cinquini (22e) pour Furiani Agliani; Bamba (29e), Louza (76e) pour Nantes.
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, Kamondji, Azzioui, Valery - Feliciano, Cinquini, Barsotti, Muimba - Caldeirinha, El-Faqyh (Hanin, 87e). Entr.: Videira.
Nantes: Badri - Lusinga, Prado, Walongwa, Basila - Bouriaud (Abdallah, 85e), Chendri (Moustache, 87e), Louza - Pereira de Sa (Mané, 69e) - Bamba - Kolo Muani. Entr.: Aristouy.

Lorient - Boulogne-Billancourt: 1-0 (1-0)
But: Bila (37e).
Lorient: Pattier - Lemaire, Kamissoko, Ouaneh, Ebané - Renaud, Salibur (Julloux, 90e), Boubaya, Le Fée, Guel (Amiche, 90e) - Bila (Burban, 80e). Entr.: Le Bris.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Couteau (Ajavon, 6e), Konté, Diagne (Geran, 69e), Paupin - Sanches, Nkulu (Partouche, 61e), Alledji, Scotté, Lapouge - Zambi. Entr.: Benarib.

Saint-Brieuc - Vitré: 0-0
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Cardinal, Boudin, Bloudeau - Le Marer, Amourette, Aboubakari (Rouxel, 60e), Quemper (Simon, 82e), Z. Allée, A. Allée - Le Douaron (Douniama, 60e). Entr.: D'Ornano.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Gueguen, A. Sorin - E. Sorin (Barru, 80e), Menoret, Renier (Duval, 70e) - Lebacle, Gros, Elaz. Entr.: M. Sorin.

Poissy-Oissel: 1-0 (0-0)
But: Rouag (58e).
Poissy: Cognard - Moussaoui, Traoré, Maga, Voyer - Reynaud, Quemener (Kourouma, 55e), Pièrre, Haddadou (Da Silva Paulo, 85e) - Raddas, Rouag. Entr.: Hatton.
Oissel: I. Coulibaly - Pelletier, Dopudj, Cissoko, K. Mendy - Houla, Am. Dia, Cardoso Moura, J.-P. Mendy (Benzia, 55e) - Ouadah, Mayulu (Lemaître, 5e). Entr.: Djoubri.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 10.
2. Guclu (Paris-SG B), 8.
3. Papin (Chartres), 6.
4. Geran (Boulogne-Billancourt), Sène (Oissel), 5.
6. Foulon, Grimaldi (Bastia-Borgo), T. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.
13. Odzoumo (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), Lambarette, R. Théault (Granville), Bamba (Nantes B), Odumosu (Oissel), Bloudeau, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 3.

Groupe D
11e journée

Belfort-Créteil	**1-0**
Lille B-Haguenau	**0-0**
Sainte-Geneviève - Épinal	**2-0**
Schiltigheim-Croix	**1-0**
Saint-Maur Lusitanos - Fleury	**3-3**
Feignies-Aulnoye-Reims B	**1-0**
Lens B-Arras	**3-2**
Sedan-Bobigny	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	23	11	7	2	2	16	4
2. Lille B	21	11	5	6	0	17	7
3. Ste-Geneviève	21	11	6	3	2	14	8
4. Schiltigheim	19	11	5	4	2	16	11
5. Belfort	18	11	5	3	3	13	13
6. Fleury	17	11	4	5	2	21	18
7. Croix	17	11	5	2	4	14	15
8. Épinal	16	11	4	4	3	12	10
9. Sedan	14	10	3	5	2	12	11
10. Reims B	13	11	4	1	6	10	11
11. Haguenau	11	11	2	5	4	9	11
12. Feignies-Auln.	10	11	2	4	5	9	14
13. Saint-Maur	9	11	1	6	4	16	21
14. Arras	8	11	1	5	5	10	19
15. Lens B	7	11	1	4	6	13	20
16. Bobigny	6	10	1	3	6	8	17

Belfort-Créteil: 1-0 (1-0)
But: Régnier (10e s.p.).
Belfort: N'Djalkonog - Romain, Konki, Manzinali, Arisi - Ranneaud, Barros, Le Roux (Ketfi Charif, 90e) - Saline (Badre, 74e), Bekkouche (Ahamadi, 87e), Régnier. Entr.: Hacquard.
Créteil: Véron - Belkouche, Dauchy, Pardal, Fofana - Pereira, Buaillon, Baptista (Diallo, 67e) - Ras, Mokdad (Mountasser, 84e), Dogo. Entr.: Secretario.

Lille-Haguenau: 0-0
Lille: Koffi - Koné, Dabila, Gabriel, Ié - Soumaré, Thiago Maia, Pied - Araujo, Flips, Faraj. Entr.: Da Cruz.
Haguenau: Ebede Owono - Kenney, Falk, Karim, Fanchone - Houelche, Madihi, Rosenfelder, Weissbeck - Solvet, Giesi. Entr.: Deubel.

Sainte-Geneviève - Épinal: 2-0 (1-0)
Buts: Papeau (11e), Traoré (51e s.p.).
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi, Diakhaté, Monteiro, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Konté (Zaaouar, 90e) - Traoré (Fumu Tamuso, 59e), Barcelo, Papeau (Bétourné, 74e). Entr.: Dorado.
Épinal: Idir - Mazzei, Depinoy, Gace, Colin - A. Makoubé, Vallon (Bofunda, 56e), Labhiri - Abdelkadouss, Krasso, Sackho. Entr.: Collin.

Schiltigheim-Croix: 1-0 (1-0)
But: Genghini (12e).
Schiltigheim: Gauclin - Vidovic, Decker, Gasser, Metzler - Genghini, Rakotoharisoa, Martin, Bekoe - Gendrey, Zeoula. Entr.: Crucet.
Croix: Vanherreweghe - Dos Santos, Zmijak, Carvalho, Tamanate - Debordeaux, Robail, Obino, De Parmentier - Hassani, Habbas. Entr.: Bianco.

Saint-Maur - Fleury: 3-3 (0-2)
Buts: Viegas (71e), Latour (78e), Rui Monteiro (90e+1) pour Saint-Maur; Beziouen (30e), Mabunda (43e), Fonseca (64e c.s.c.) pour Fleury.
Saint-Maur: Ponzio - Basse, Fonseca, Viegas, Ouassiero - Gnahoré, Temanfo, Boudjemaa, Taouil (Durbant, 62e) - Sylla (Latour, 52e), Kouakou (Rui Monteiro, 88e). Entr.: Bouger.
Fleury: Kerboriou - Kuyema, Ponroy, Chevalier, Rocher (Septier, 55e), Chauvet - Mabunda, Kanté (Ousseni, 74e), Laïfa (Duval, 46e) - Fofana, Beziouen. Entr.: Taine.

Feignies-Aulnoye - Reims: 1-0 (1-0)
But: Boudjema (23e).
Feignies-Aulnoye: Samson - Plancque, Adeduji, Meunier, Calderara - Jacquin, Boudjema, Ouattara, Sadsaoud (Hadj-Safi, 89e) - Kleisch (Diakité, 83e), Ali Moussa. Entr.: Da Cruz.
Reims: Lemaître - Diaz, Disasi, Valentim, Nouvel - Kamara, Aouladzian, Samba, Piechocki - Kyei, Penneteau. Entr.: Chalençon.

Lens-Arras: 3-2 (1-0)
Buts: Simon (15e), Wojtkowiak (51e), Ducrocq (65e) pour Lens; Bernard (47e, 78e) pour Arras. Expulsion: Pineau (73e) pour Lens.
Lens: Bernard - Cal, Wojtkowiak, Pineau, Boura (Sidibé, 79e) - Ducrocq, Boli, Simon, Madri (Diawara, 90e) - Abdelli (Chah, 81e), Laura. Entr.: Haise.
Arras: Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, Averlant (Lamiaux, 70e) - Deledeuil, Steppe, Aït-Bouhou, Boumahammed, Bernard - Vaast. Entr.: Dabrowski.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), 7.
4. Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
6. Faraj (Lille B), 5.
7. Bernard (Arras), Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), Okou (Lille B), 4.
11. Bekkouche (Belfort), Douala (Bobigny), De Parmentier (Croix), Giesi, Solvet (Haguenau), Brym (Lille B), Pinson (Reims B), Durbant, Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso, Papeau (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Abdelkadouss (Épinal), 3.
24. Dumortier (Arras), Ranneaud, Régnier, Saline (Belfort), Mendes, Socka Ebongue (Bobigny), Diallo, Dogo, Pereira (Créteil), Adeduji, Leghait, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Fofana, Kanté, Mabunda, Massoni, Valla (Fleury), Hayef (Haguenau), Madri (Lens B), Fatou (Lille B), Dia (Reims B), Rui Monteiro (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné, Llambrich (Sainte-Geneviève), Krasso (Épinal), 2.

National 3

Groupe A, 9e journée

Mérignac Arlac-Angoulême Ch.	**0-2**
Bressuire-Chauray	**1-2**
Chauvigny-Bayonne	**0-0**
Niort B-Cestas	**2-4**
Limoges - Lège-Cap-Ferret	**2-0**
Anglet Genêts-Montmorillon	**1-0**
Pau B-Poitiers	**3-3**

Classement
1. Angoulême Charente, 20 pts.
2. Bressuire, 17. **3.** Bayonne, 17.
4. Niort B, 16. **5.** Lège-Cap-Ferret, 15.
6. Anglet Genêts, 14. **7.** Poitiers, 13.
8. Chauvigny, 13. **9.** Limoges, 11.
10. Mérignac Arlac, 10. **11.** Cestas, 9.
12. Montmorillon, 8. **13.** Pau B, 4.
14. Chauray, 4.

Groupe B, 9e journée

Châteaubriant-Angers B	**5-3**
La Suze-Challans	**0-2**
La Roche-sur-Yon - Le Mans B	**0-3**
La Flèche - Fontenay-le-Comte	**0-1**
Saint-Nazaire - Saumur	**2-1**
Vertou-Sablé	**4-1**
Laval B-Les Herbiers B	**3-2**

Classement
1. Châteaubriant, 22 pts.
2. Challans, 21. **3.** Le Mans B, 17.
4. Fontenay-le-Comte, 16. **5.** Saint-Nazaire, 16. **6.** Angers B, 14.
7. Vertou, 14. **8.** Sablé, 13.
9. Saumur, 10. **10.** La Suze, 9.
11. La Flèche, 8. **12.** Les Herbiers B, 7. **13.** La Roche-sur-Yon, 7.
14. Laval B, 6.

Groupe C, 7e journée

Bourges Foot-Av. Chinon Cinais	**0-2**
Amilly-Montlouis	**3-1**
Chartres B-Vierzon	**1-3**
Châteauroux B - St-Jean-Blanc	**0-0**
Châteauneuf/Loire - Bourges 18	**2-3**
Orléans B-Montargis	**1-1**
Ouest Tourangeau-Tours B	**remis**

Classement
1. Bourges Foot, 21 pts.
2. Montlouis, 17. **3.** Avoine Chinon Cinais, 16. **4.** Vierzon, 15.
5. Châteauroux B, 15. **6.** Amilly, 13.
7. Ouest Tourangeau, 12. **8.** Bourges 18, 12. **9.** Montargis, 12.
10. Orléans B, 11. **11.** Chartres B, 9.
12. Châteauneuf-sur-Loire, 6.
13. Saint-Jean-le-Blanc, 5.
14. Tours B, 4.

Groupe D, 9e journée

Bastia - Villefranche-St-J.-Beaul.	**3-0**
Côte-Bleue - Bastelicaccia	**3-1**
Istres - Saint-Rémy	**2-2**
Gémenos-Gallia Lucciana	**0-1**
AC Ajaccio B-Bastia EF	**2-0**
Cannes-Aubagne	**remis**
Le Pontet - Le Cannet-Rochev.	**remis**

Classement
1. Bastia, 24 pts. **2.** Côte-Bleue, 19.
3. Aubagne, 16. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 16. **5.** Saint-Rémy, 15.
6. Gallia Lucciana, 14. **7.** Cannes, 14.
8. Istres, 13. **9.** Gémenos, 11.
10. AC Ajaccio B, 9. **11.** Le Cannet-Rocheville, 8. **12.** Bastelicaccia, 6.
13. Le Pontet, 4. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E, 9e journée

Gueugnon-Auxerre B	**0-2**
Sochaux B-Dijon B	**1-3**
Louhans-C. - Racing Besançon	**2-1**
Besançon FC-Montceau	**1-2**
Jura Dôlois-Selongey	**2-3**
La Charité - Morteau-Montlebon	**1-1**
Avallon-Grandvillars	**2-1**

Classement
1. Auxerre B, 20 pts. **2.** Dijon B, 20.
3. Louhans-Cuiseaux, 19.
4. Montceau, 17. **5.** Besançon FC, 15.
6. Gueugnon, 13. **7.** Selongey, 12.
8. Morteau-Montlebon, 12. **9.** Jura Dôlois, 10. **10.** Sochaux B, 10.
11. Avallon, 8. **12.** La Charité, 5.
13. Racing Besançon, 5.
14. Grandvillars, 3.

Groupe F, 8e journée
Épernay-Thaon **2-2**
Saint-Louis-Sarre-Union **1-2**
Agglom. Troyenne-Strasbourg B **3-1**
Mulhouse-Nancy B **2-0**
Sarreguemines-Troyes B **2-0**
Amnéville-Biesheim **3-1**
Raon-l'Ét.-Pierrots Strasbourg **1-4**
Classement
1. Thaon, 19 pts. **2.** Sarre-Union, 18. **3.** Strasbourg B, 18. **4.** Mulhouse, 17. **5.** Troyes B, 15. **6.** Agglomération Troyenne, 15. **7.** Amnéville, 14. **8.** Nancy B, 13. **9.** Raon-l'Étape, 12. **10.** Pierrots, 11. **11.** Biesheim, 10. **12.** Sarreguemines, 10. **13.** Saint-Louis Neuweg, 10. **14.** Épernay, 6.

Groupe H, 9e journée
Blagnac-Alès **0-1**
Agde-Montpellier B **0-0**
Toulouse Rodéo-Beaucaire **3-3**
Rodez B-Canet-en-Roussillon **2-1**
Tarbes-Balma **2-1**
Muret-Toulouse B **2-1**
Mende-Fabrègues **remis**
Classement
1. Alès, 25 pts. **2.** Montpellier B, 16. **3.** Toulouse Rodéo, 13. **4.** Blagnac, 13. **5.** Canet-en-Roussillon, 11. **6.** Mende, 11. **7.** Agde, 10. **8.** Tarbes, 10. **9.** Toulouse B, 9. **10.** Fabrègues, 9. **11.** Rodez B, 9. **12.** Balma, 8. **13.** Muret, 8. **14.** Beaucaire, 8.

Groupe I, 9e journée
Grande-Synthe-Amiens AC **0-1**
Saint-Quentin-Chambly B **3-3**
Maubeuge-Beauvais **1-0**
Marcq-en-Barœul-Chantilly **4-1**
Amiens B-Tourcoing **3-1**
Boulogne/Mer B-Dunkerque B **2-0**
Senlis-Le Touquet **1-0**
Classement
1. Amiens AC, 19 pts. **2.** Grande-Synthe, 19. **3.** Saint-Quentin, 17. **4.** Beauvais, 17. **5.** Maubeuge, 16. **6.** Marcq-en-Bar., 13. **7.** Chambly B, 13. **8.** Amiens B, 13. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 13. **10.** Le Touquet, 13. **11.** Senlis, 11. **12.** Tourcoing, 8. **13.** Chantilly, 1. **14.** Dunkerque B, 0.

Groupe J, 9e journée
Deville-Maromme-Avranches B **1-4**
Gonfreville-Caen B **0-1**
Rouen-Saint-Lô **2-0**
Évreux-Alençon **2-2**
Cherbourg-Dieppe **3-2**
ASPTT Caen-Pacy Ménilles **3-0**
Bayeux-Quevilly-Rouen B **1-0**
Classement
1. Avranches B, 19 pts. **2.** Caen B, 17. **3.** Rouen, 17. **4.** Alençon, 16. **5.** Dieppe, 13. **6.** Cherbourg, 12. **7.** Évreux, 12. **8.** St-Lô, 12. **9.** ASPTT Caen, 10. **10.** Gonfreville, 10. **11.** Quevilly-Rouen B, 9. **12.** Bayeux, 7. **13.** Pacy Ménilles, 5. **14.** Deville-Maromme, 4.

Groupe K, 9e journée
Brest B-Guingamp B **1-3**
Dinan-Léhon-Pontivy **1-2**
Pontivy Stade-Locminé **0-0**
Plouzané-Plabennec **3-2**
US Montagnarde-Lannion **3-2**
Fougères-Rennes TA **1-0**
Rennes B-Redon **1-1**
Classement
1. Guingamp B, 23 pts. **2.** Brest B, 19. **3.** Dinan-Léhon, 16. **4.** Pontivy, 16. **5.** Locminé, 16. **6.** Plouzané, 12. **7.** Plabennec, 11. **8.** US Montagnarde, 11. **9.** Fougères, 10. **10.** Rennes B, 9. **11.** Redon, 9. **12.** Lannion, 7. **13.** Rennes TA, 7. **14.** Pontivy Stade, 4.

Groupe L, 9e journée
Le Blanc-Mesnil-Aubervilliers **1-2**
Les Mureaux-Paris FC B **1-3**
Brétigny-Racing Colombes **1-0**
Noisy-le-Sec-Créteil B **4-1**
Versailles-Les Ulis **0-0**
Ivry-Les Gobelins **0-1**
Le Mée-Meaux **2-1**
Classement
1. Aubervilliers, 18 pts. **2.** Paris FC B, 17. **3.** Racing Colombes, 17. **4.** Noisy-le-Sec, 16. **5.** Versailles, 16. **6.** Les Gobelins, 14. **7.** Créteil B, 13. **8.** Les Ulis, 12. **9.** Ivry, 11. **10.** Brétigny, 10. **11.** Le Mée, 10. **12.** Le Blanc-Mesnil, 10. **13.** Les Mureaux, 7. **14.** Meaux, 5.

Groupe M, 9e journée
Chamalières-Ytrac **3-1**
Lyon Duchère B-Thiers **2-1**
Rumilly-Montluçon **0-0**
Vaulx-en-Velin-Limonest **2-0**
Ain Sud Foot-Chambéry **3-2**
Aurillac-Clermont B **2-1**
Moulins-Bourgoin-Jallieu **4-3**
Classement
1. Chamalières, 20 pts. **2.** Lyon Duchère B, 20. **3.** Rumilly, 16. **4.** Vaulx-en-Velin, 16. **5.** Ain Sud Foot, 16. **6.** Clermont B, 15. **7.** Bourgoin-Jallieu, 14. **8.** Aurillac, 14. **9.** Chambéry, 11. **10.** Limonest, 10. **11.** Montluçon, 9. **12.** Moulins, 6. **13.** Thiers, 4. **14.** Ytrac, 3.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 8e journée
Cluses-Scionzier-Échirolles **2-1**
Limonest B-Montélimar **2-1**
Hauts Lyonnais-Grenoble B **2-0**
Bourg-en-Bresse B-Feurs **0-3**
Aix-les-Bains-Chasselay B **0-0**
Côte-Chaude-Salaise **1-1**
Rhône Vallée-Domtac **0-1**
Classement
1. Échirolles, 19 pts. **2.** Limonest B, 18. **3.** Hauts Lyonnais, 18. **4.** Bourg-en-Bresse B, 15. **5.** Montélimar, 13. **6.** Chasselay B, 11. **7.** Salaise, 11. **8.** Cluses-Scionzier, 11. **9.** Grenoble B, 10. **10.** Aix-les-Bains, 9. **11.** Feurs, 7. **12.** Domtac, 5. **13.** Côte-Chaude, 5. **14.** Rhône Vallée, 4.

Poule Ouest, 9e journée
Volvic-Aurillac **1-0**
St-Georges-Les Ancizes-Espaly **2-3**
Clermont C-Le Puy B **0-1**
Velay-La Châtaigneraie **2-3**
Blavozy-Moulins-Yzeure B **0-2**
Riom-Saint-Flour **1-6**
Cournon-Domérat **1-1**
Classement
1. Volvic, 19 pts. **2.** Espaly, 19. **3.** Le Puy B, 19. **4.** Velay, 17. **5.** Blavozy, 13. **6.** La Châtaigneraie, 13. **7.** Riom, 13. **8.** Moulins-Yzeure B, 12. **9.** Saint-Flour, 11. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 11. **11.** Domérat, 10. **12.** Clermont C, 9. **13.** Aurillac, 5. **14.** Cournon, 4.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 8e journée
Paron-Louhans-Cuiseaux B **1-5**
Selongey B-Paray **0-1**
Chalon-sur-Saône-Montceau B **0-2**
Mâcon-ASPTT Dijon **3-0**
Saint-Apollinaire-Sens **3-2**
Auxerre C-Quetigny **3-1**
La Chapelle-de-G.-Imphy-Dec. **3-2**
Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 22 pts. **2.** Paray, 17. **3.** Montceau B, 15. **4.** Mâcon, 14. **5.** Paron, 13. **6.** Selongey B, 13. **7.** Saint-Apollinaire, 13. **8.** Quetigny, 11. **9.** Imphy-Decize, 9. **10.** Auxerre C, 8. **11.** Sens, 6. **12.** Chalon-sur-Saône, 6. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 5. **14.** ASPTT Dijon, 4.

Poule B, 8e journée
Roche-Novillars-Lons-le-S. **3-2**
Racing Besançon B-Pontarlier B **3-1**
Jura Sud B-Pont-de-Roide **5-2**
Valdahon-Vercel-Saint-Vit **2-2**
Besançon FC B-Belfort B **0-4**
4 Rivières 70-Vesoul **0-0**
Ornans-Baume-les-Dames **1-3**
Classement
1. Roche-Novillars, 21 pts. **2.** Pontarlier B, 21. **3.** Racing Besançon B, 14. **4.** Pont-de-Roide, 12. **5.** Valdahon-Vercel, 12. **6.** Belfort B, 12. **7.** Lons-le-Saunier, 11. **8.** 4 Rivières 70, 10. **9.** Ornans, 10. **10.** Saint-Vit, 9. **11.** Vesoul, 9. **12.** Jura Sud B, 7. **13.** Baume-les-Dames, 5. **14.** Besançon FC B, 1.

Bretagne

Poule A
8e journée
Plabennec B-Plouzané B **1-2**
Concarneau B-Pontivy B **4-0**
Châteaulin-Tregunc **0-2**
Guipavas-Ergué-Gabéric **0-4**
Theix-Vannes B **1-1**
Lorient CEP-Plouvorn **2-0**
Auray-Saint-Renan **1-1**
Classement
1. Plouzané B, 18 pts. **2.** Concarneau B, 18. **3.** Tregunc, 18. **4.** Plabennec B, 14. **5.** Guipavas, 12. **6.** Vannes B, 12. **7.** Ergué-Gabéric, 11. **8.** Lorient CEP, 10. **9.** Châteaulin, 10. **10.** Plouvorn, 10. **11.** Auray, 7. **12.** Theix, 6. **13.** Pontivy B, 5. **14.** Saint-Renan, 3.

Poule B
8e journée
Guipry-Messac-Lamballe **1-3**
Guichen-Langueux **1-2**
Cesson-Saint-Brieuc B **1-0**
Vitré B-Vignoc-Hédé-Guipel **0-0**
Paimpol-Bégard **2-1**
St-Brieuc-Gin.-Dinan-Léhon B **0-2**
St-Malo B-Rannée-La Guerche **3-1**
Classement
1. Guipry-Messac, 16 pts. **2.** Guichen, 14. **3.** Cesson, 13. **4.** Vignoc-Hédé-Guipel, 13. **5.** Saint-Brieuc B, 13. **6.** Bégard, 12. **7.** Lamballe, 12. **8.** Langueux, 11. **9.** Dinan-Léhon B, 10. **10.** Saint-Malo B, 10. **11.** Paimpol, 10. **12.** Vitré B, 8. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 8. **14.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre

7e journée
Saran-Joué Portugais **3-0**
Blois B-Pithiviers **2-1**
Châteaudun-Contres **1-0**
Saint-Cyr-sur-Loire-Dreux **0-0**
Déols-Portugais Bourges **1-1**
Saint-Amand-Vineuil **2-2**
Classement
1. Saran, 14 pts. **2.** Blois B, 13. **3.** Châteaudun, 13. **4.** Contres, 11. **5.** Dreux, 10. **6.** Portugais Bourges, 10. **7.** Déols, 9. **8.** Pithiviers, 8. **9.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **10.** Vineuil, 8. **11.** Saint-Amand, 5. **12.** Joué Portugais, 4.

Corse

5e journée
Bocognano-Furiani Agliani B **0-1**
Casinca-Ghisonaccia **1-1**
Biguglia-Nebbiu **1-2**
Bonifacio-Sud FC **0-2**
Corte-Oriente **5-0**
Balagne-Bastia-Borgo B **4-0**
Classement
1. Furiani Agliani B, 18 pts. **2.** Casinca, 15. **3.** Biguglia, 12. **4.** Gallia Lucciana B, 11. **5.** Sud FC, 10. **6.** Nebbiu, 10. **7.** Bocognano, 9. **8.** Corte, 8. **9.** Bonifacio, 8. **10.** Balagne, 7. **11.** Ghisonaccia, 6. **12.** Oriente, 5. **13.** Bastia-Borgo B, 4.

Grand-Est

Champagne
9e journée
Aube Sud-Cormontreuil **0-1**
Saint-Mesmin-Prix-lès-Mézières **2-3**
Reims Sainte-Anne-Charleville **3-1**
Sézanne-Sedan B **2-3**
Vaux-sur-Blaise-Bar-le-Duc **0-2**
La Chapelle-Saint-Luc-Rethel **2-2**
Nogent-Asfeld **2-2**
Classement
1. Cormontreuil, 22 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 20. **3.** Reims Sainte-Anne, 20. **4.** Sedan B, 19. **5.** Sézanne, 19. **6.** Aube Sud, 16. **7.** Bar-le-Duc, 16. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 15. **9.** Saint-Mesmin, 12. **10.** Asfeld, 12. **11.** Rethel, 11. **12.** Nogent, 5. **13.** Vaux-sur-Blaise, 4. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 10e journée
Metz B-Pagny-sur-Moselle **3-2**
Jarville-Forbach **2-1**
Boulay-Thionville **2-1**
Vandœuvre-Trémery **2-2**
Sarrebourg-Champigneulles **0-0**
Lunéville-Saint-Avold **3-0**
Metz Munic.-Sarreguemines B **1-2**
Classement
1. Metz B, 26 pts. **2.** Forbach, 19. **3.** Boulay, 18. **4.** Vandœuvre, 17. **5.** Champigneulles, 15. **6.** Lunéville, 13. **7.** Sarrebourg, 13. **8.** Sarreguemines B, 12. **9.** Thionville, 11. **10.** Trémery, 11. **11.** Metz Municipaux, 10. **12.** St-Avold, 9. **13.** Jarville, 9. **14.** Pagny/Moselle, 7.

Alsace, 10e journée
Hegenheim-Illkirch **0-3**
Bischheim Soleil-Erstein **0-0**
Reipertswiller-Illzach Mod. **0-4**
Kembs-Schirrhein **3-3**
Épinal B-Obermodern **2-1**
Kronenbourg-Hagenthal **1-1**
Oberlauterbach-Geispolsheim **1-1**
Classement
1. Illkirch, 23 pts. **2.** Erstein, 20. **3.** Illzach Modenheim, 19. **4.** Hegenheim, 16. **5.** Bischheim Soleil, 15. **6.** Schirrhein, 15. **7.** Épinal B, 15. **8.** Kronenbourg, 12. **9.** Geispolsheim, 11. **10.** Reipertswiller, 10. **11.** Obermodern, 10. **12.** Hagenthal, 10. **13.** Kembs, 9. **14.** Oberlauterbach, 6.

Hauts-de-France

Poule A, 8e journée
Valenciennes B-Laon **2-0**
Choisy-au-Bac-Feignies-Auln. B **2-3**
Itancourt Neuville-Vimy **1-5**
Guignicourt-Avion **0-2**
Nogent-sur-Oise-Saint-Amand **2-0**
Waziers-Compiègne **0-0**
Château-Thierry-Balagny **3-1**
Classement
1. Valenciennes B, 18 pts. **2.** Feignies-Aulnoye B, 17. **3.** Vimy, 15. **4.** Avion, 15. **5.** Saint-Amand, 15. **6.** Nogent-sur-Oise, 14. **7.** Compiègne, 11. **8.** Waziers, 10. **9.** Itancourt Neuville, 10. **10.** Laon, 7. **11.** Château-Thierry, 7. **12.** Balagny, 6. **13.** Guignicourt, 5. **14.** Choisy-au-Bac, 4.

Poule B, 8e journée
Wasquehal-Hazebrouck **2-3**
Loon-Plage-Saint-Omer **0-1**
Le Portel-Gravelines **4-2**
Nesle-Marck **0-0**
Abbeville-Nœux-les-Mines **1-1**
Béthune-Roye-Noyon **3-0**
Gamaches-Ailly-sur-Somme **2-0**
Classement
1. Hazebrouck, 20 pts. **2.** Saint-Omer, 20. **3.** Le Portel, 18. **4.** Marck, 14. **5.** Nœux-les-Mines, 13. **6.** Roye-Noyon, 12. **7.** Gravelines, 11. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** Abbeville, 9. **10.** Béthune, 8. **11.** Wasquehal, 5. **12.** Ailly-sur-Somme, 5. **13.** Nesle, 3. **14.** Gamaches, 3.

Martinique

7e journée
Rivière-Pilote-RC Saint-Joseph **4-1**
Club Colonial-Cl. Franciscain **remis**
Essor Préchotin-Aiglon **remis**
New Star-Golden Star **remis**
Golden Lion-Samaritaine **remis**
Le Lorrain-Émulation **remis**
Le Robert-Assaut **remis**
Classement
1. Club Franciscain, 20 pts. **2.** Aiglon, 18. **3.** New Star, 16. **4.** Samaritaine, 16. **5.** Golden Lion, 16. **6.** Essor Préchotin, 14. **7.** Club Colonial, 13. **8.** RC Saint-Joseph, 13. **9.** Le Lorrain, 12. **10.** Rivière-Pilote, 12. **11.** Golden Star, 11. **12.** Assaut, 11. **13.** Le Robert, 10. **14.** Émulation, 9.

Méditerranée

6e journée
Carqueiranne-Mandelieu **0-2**
Marignane Gignac B-Berre **2-1**
Menton-Hyères B **2-0**
Ardziv Marseille-Cagnes-Le C. **remis**
Courthezon-Pernes **remis**
Carnoux-Sainte-Maxime **remis**
Toulon B-Salon Bel Air **remis**
Classement
1. Mandelieu, 13 pts. **2.** Marignane Gignac B, 13. **3.** Menton, 10. **4.** Cagnes-Le Cros, 8. **5.** Pernes, 8. **6.** Carnoux, 8. **7.** Courthezon, 8. **8.** Carqueiranne, 7. **9.** Toulon B, 5. **10.** Salon Bel Air, 4. **11.** Ardziv Marseille, 4. **12.** Sainte-Maxime, 4. **13.** Hyères B, 4. **14.** Berre, 3.

Normandie

Poule A, 7e journée
Avant Garde Caen-Douvres **7-1**
Tourlaville-Mondeville **1-2**
Granville B-Bretteville/Odon **2-0**
Ducey-Vire **0-1**
Dives-Cabourg-Maladrerie **2-1**
Flers-Pointe Hague **3-0**
Classement
1. Avant Garde Caen, 16 pts. **2.** Mondeville, 16. **3.** Granville B, 12. **4.** Vire, 12. **5.** Dives-Cabourg, 10. **6.** Flers, 10. **7.** Tourlaville, 10. **8.** Douvres, 10. **9.** Bretteville-sur-Odon, 7. **10.** Ducey, 6. **11.** Maladrerie, 6. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B, 7e journée
Grand-Quevilly-Bois-Guillaume **2-0**
Sotteville-Rouen B **3-1**
Oissel B-CSSM Le Havre **2-1**
Deauville-Romilly-Pt-St-Pierre **0-0**
Madrillet-Ch.-Bl.-St-Romain-C. **3-0**
Le Havre Frileuse-Yvetot **0-4**
Classement
1. Grand-Quevilly, 16 pts. **2.** Rouen B, 16. **3.** Sotteville, 15. **4.** Oissel B, 11. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 10. **6.** St-Romain-de-Colbosc, 9. **7.** Bois-Guillaume, 8. **8.** Deauville, 8. **9.** CSSM Le Havre, 8. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **11.** Yvetot, 6. **12.** Le Havre Frileuse, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 6e journée
Royan-Vaux-Bressuire B **4-2**
Neuville-Limoges B **3-0**
Niort-Saint-Liguaire-Thouars **2-1**
Châtellerault-St-Jean-d'Angély **2-0**
La Rochelle-Cozes **0-0**
Nueillaubiers-Échiré-St-Gelais **remis**
Classement
1. Royan-Vaux, 14 pts. **2.** Neuville, 14. **3.** Thouars, 11. **4.** Châtellerault, 10. **5.** Saint-Jean-d'Angély, 10. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 8. **7.** Limoges B, 7. **8.** La Rochelle, 7. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **10.** Nueillaubiers, 4. **11.** Bressuire B, 2. **12.** Cozes, 2.

Poule B, 6e journée
Boulazac-Villenave **0-5**
Angoulême B-Bergerac B **1-1**
Saint-Médard-en-Jalles-Isle **2-0**
Trélissac B-Lormont **0-1**
Cognac-Tulle **3-2**
Feytiat-Guéret **3-0**
Classement
1. Villenave, 12 pts. **2.** Angoulême B, 12. **3.** Isle, 11. **4.** Trélissac B, 10. **5.** Cognac, 10. **6.** Lormont, 9. **7.** St-Médard-en-Jalles, 9. **8.** Bergerac B, 8. **9.** Feytiat, 7. **10.** Boulazac, 6. **11.** Tulle, 3. **12.** Guéret, 0.

Poule C
6e journée
B. Arcachon - P.-Entre-Deux-Mers **2-0**
Bayonne B - Libourne **1-0**
La Brède - Saint-Pierre d'Irube **1-1**
Arin Luzien-Marmande **4-0**
Tartas-Saint-Yaguen - Orthez **3-0**
Mont-de-Marsan B - Langon **2-0**
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 14 pts. **2.** Bayonne B, 11. **3.** Arin Luzien, 10. **3.** Saint-Pierre d'Irube, 10. **5.** Libourne, 8. **5.** Tartas-Saint-Yaguen, 8. **7.** Marmande, 7. **7.** Orthez, 7. **9.** Mont-de-Marsan B, 6. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 6. **11.** La Brède, 5. **12.** Langon, 2.

Occitanie

Poule B
Match en retard
Conques-Luzenac **0-4**
Classement
1. Béziers B, 15 pts. **2.** Saint-Estève, 10. **3.** Albères-Argelès, 10. **4.** Luzenac, 9. **5.** Colomiers B, 8. **6.** Toulouse Métropole, 7. **7.** Carcassonne, 6. **8.** Perpignan, 6. **9.** L'Union Saint-Jean, 5. **10.** Girou, 4. **11.** Albi, 2. **12.** Conques, 0.

Poule C
8e journée
Aigues-Mortes - Lattes **0-0**
Onet-le-Château - Clermontaise **4-5**
Uzès - Bagnols-Pont **3-0**
Frontignan-Uchaud **3-1**
Castelnau-Le Cr. - Luc Primaube **0-4**
Rousson-Narbonne **remis**
Classement
1. Aigues-Mortes, 15 pts. **2.** Clermontaise, 13. **3.** Saint-Clément Montferrier, 13. **4.** Narbonne, 12. **5.** Uzès, 11. **6.** Rousson, 11. **7.** Bagnols-Pont, 11. **8.** Onet-le-Château, 10. **9.** Lattes, 9. **10.** Frontignan, 8. **11.** Castelnau-Le Crès, 6. **12.** Luc Primaube, 5. **13.** Uchaud, 2.

Paris

Poule A
7e journée
Maccabi Paris - Paris-SG C **0-2**
La Garenne-Colombes - St-Denis **0-2**
Le Plessis-R. - St-Ouen-l'Aumône **2-2**
Cergy-Pontoise - Saint-Leu **2-1**
Chatou - Saint-Brice **1-0**
Conflans-Vincennes **2-2**
Classement
1. Paris-SG C, 17 pts. **2.** Saint-Denis, 16. **3.** Le Plessis-Robinson, 14. **4.** Saint-Leu, 13. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 13. **6.** Saint-Brice, 10. **7.** Chatou, 9. **8.** Cergy-Pontoise, 9. **9.** Vincennes, 8. **10.** Conflans, 7. **11.** La Garenne-Colombes, 3. **12.** Maccabi Paris, 0.

Poule B
7e journée
Sucy-en-Brie - Linas-Montlhéry **0-4**
Fleury B - Viry-Châtillon **1-0**
Val d'Europe - Noisy-le-Grand **0-1**
Melun-Les Lilas **1-1**
Torcy-Rungis **3-0**
Sénart-Moissy - Montreuil **4-0**
Classement
1. Linas-Montlhéry, 15 pts. **2.** Fleury B, 15. **3.** Noisy-le-Grand, 13. **4.** Les Lilas, 11. **5.** Torcy, 11. **6.** Sénart-Moissy, 11. **7.** Viry-Châtillon, 9. **8.** Sucy-en-Brie, 6. **9.** Rungis, 6. **10.** Melun, 5. **11.** Montreuil, 5. **12.** Val d'Europe, 4.

Pays de la Loire

Poule A
6e journée
La Châtaigneraie-Nantes Bel. **2-1**
Bonchamp-Pouzauges **1-4**
Mulsanne-Téloché - Mayenne St. **1-4**
Cholet B - La Ferté-Bernard **2-2**
Fontenay-le-C. B-Beaucouzé **0-2**
Mamers-Ecommoy **5-0**
Classement
1. La Châtaigneraie, 16 pts. **2.** Pouzauges, 15. **3.** Nantes Bellevue, 13. **4.** Mayenne Stade, 11. **5.** Cholet B, 11. **6.** Beaucouzé, 9. **7.** Mulsanne-Téloché, 7. **8.** Ecommoy, 5. **9.** La Ferté-Bernard, 4. **10.** Mamers, 4. **11.** Bonchamp, 3. **12.** Fontenay-le-Comte B, 2.

Poule B
6e journée
Changé-Segré **4-2**
Coulaines - Les Sables-d'Olonne **0-0**
Château-Gontier - Brûlon Patriote **4-1**
Rezé-Sautron **1-3**
Sablé-Laval Bourny **2-1**
La Flèche B - La Roche-sur-Yon **2-4**
Classement
1. Changé, 15 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 14. **3.** Château-Gontier, 13. **4.** Segré, 9. **5.** Rezé, 9. **6.** Brûlon Patriote, 9. **7.** Sablé, 9. **8.** La Roche-sur-Yon, 9. **9.** Sautron, 8. **10.** Coulaines, 4. **11.** Laval Bourny, 3. **12.** La Flèche B, 3.

Coupe de France

Rendez-vous
7e tour,
vendredi 16 novembre,
18 heures
Valenciennes[L2] - Dunkerque[N]
Croix[N2] - Paris FC[L2]
20 heures
Golden Lion[R1] - Épinal[N2]
20 h 30
US Sainte-Rose[R1] - Côte-Bleue[N3]
Samedi 17 novembre,
14 heures
Poitiers[N3] - Lamentin[R1]
Thaon[N3] - JS Vieux-Habitants[R1]
Laval Bourny[R1] - Oissel[N2]
14 h 30
Bastia[N2] - Borgo - Sedan[N2]
15 heures
Haguenau[N2] - Sochaux[L2]
Avize Grauves[R2] - Schiltigheim[N2]
15 h 30
Limoges[N3] - Villefranche/Saône[N]
16 heures
Étoile Matoury[R1] - Concarneau[N]
AS Magenta[Nouvelle-Calédonie] - Bobigny[N2]
17 heures
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - US Matoury[R1]
Crest Aouste[R3] - Montélimar[R1]
Entente SSG[N] - Mtsapere FC[Mayotte]
St-Maur Lusitanos[N2] - Drancy[N]
Volvic[R1] - Le Puy[N2]
18 heures
Annecy[N2] - Nancy[L2]
Compiègne[R1] - Troyes[L2]
Cheminots Hazeb[R3] - Gravelines[R1]
Saint-Lo[N3] - Vitré[N2]
Chauray[N3] - Niort[L2]
Le Poiré-sur-Vie[R2] - Cholet[N]
Paray[R1] - Morteau-Montlebon[N3]
Theix[R1] - Vannes[N2]
Biars Bretenoux[R3] - Aurillac[N3]
La Châtaigneraie[R1] - Tours[N]
Montceau[N3] - Lyon Duchère[N]
Anglet Genêts[N3] - Pau[N]
Avant-Garde Caen[R1] - Orléans[L2]
Andrézieux[N2] - Louhans-Cuiseaux[N3]
18 h 30
Gamaches[R1] - Le Havre[L2]
Fontenay-le-Comte[N3] - Châteauroux[L2]
19 heures
Châtellerault[R1] - Challans[N3]
Beaune[R2] - Grenoble[L2]
Angoulême[N3] - Auxerre[L2]
Nogent-sur-Oise[R1] - Lens[L2]
Canet-en-Roussillon[N3] - Béziers[L2]
Pontivy[N3] - Plouvorn[R1]
Alès[N3] - AC Ajaccio[L2]
Marcq-en-Barœul[N3] - Boulogne/Mer[N]
Montluçon[N3] - Viry-Châtillon[R1]
19 h 30
Gueugnon[N3] - Clermont[L2]
20 heures
Redon[N3] - Brest[L2]
SC Bastia[N3] - Le Mans[N]
Dimanche 18 novembre, 14 heures
Tartas-St-Yaguen[R1] - Lège-Cap-Ferret[N3]
Longueau[R2] - Blois[N2]
Auch[R1] - GFC Ajaccio[L2]
Fréjus-St-Raphaël[N2] - Toulon[N2]
La Chapelle-Marais[R3] - Avranches[N]
Prix-lès-Mézières[R1] - Saint-Amand[R1]
Grand-Quevilly[R1] - Cherbourg[N3]
Aigues-Mortes[R1] - Marignane Gignac[N]
La Brède[R1] - Bergerac[N2]
Marck[R1] - Saint-Omer[R1]
Wasquehal[R1] - Saint-Quentin[N3]
Agglom. Troyenne-Bourges Foot
Ol. Strasbourg[R2] - Reiperstwiller[R1]
Douarnenez[R2] - Lannion[N3]
Escaudœuvres[R2] - La Chap.-St-Luc[R1]
Nesle[R1] - Chambly[N]
Heillecourt[R2] - Saint-Louis Neuweg[N3]
Rossfeld[R3] - Biesheim[N3]
Sarreguemines[N3] - Metz[L2]
Raon-l'Étape[N3] - Bourg-en-Bresse[N]
Melun[R1] - Chamalières[N3]
Sainte-Geneviève[N2] - Sainte-Suzanne[R1]
Versailles[N3] - AS Dragons[Polynésie]
Carrière-Grésillons[D] - La Charité[N3]
Noisy-le-Grand[R1] - Riom[R1]
Annecy-le-Vieux[R2] - Val-Lyonnais[R3]
Feillens[R2] - Limonest[N3]
Illkirch-Graffenstaden[R1] - St-Avold[R1]
Guipavas[R1] - La Montagnarde[N3]
Villers-Houlgate[R3] - Mondeville[R1]
14 h 30
Les Herbiers[N2] - Chauvigny[N3]
Avion[R1] - Épernay[N3]
Luzenac[R1] - Rodez[N]
Saint-Orens[R2] - Sète[N2]
Vimy[R1] - Créteil[N2]
15 heures
Chassieu-Décines[R2] - Hyères[N2]
Pontivy Stade[N3] - Vignoc-Hédé-G.[R1]
Olympique Valence[R2] - Beaucaire[N3]
Mende[N3] - Red Star[L2]
15 h 30
Jeanne d'Arc[R1] - Besançon FC[N3]
16 h 30
Saint-Malo[N2] - Lorient[L2]
L'horaire du match Nantes Bellevue[R1] - Saint-Nazaire[N3] ou USSA Vertou[N3] n'est pas fixé en raison de réservés déposées lors du tour précédent.

U19

Groupe A, 10e journée
Caen-Le Havre **3-1**
Dunkerque-Lille **1-4**
Paris-SG - Amiens AC **2-1**
Lens-Valenciennes **2-1**
Orléans - Quevilly-Rouen **6-0**
Paris FC - Boulogne-sur-Mer **2-0**
Entente SSG-Saran **3-2**
Classement
1. Caen, 30 pts. **2.** Lille, 25. **3.** Paris-SG, 23. **4.** Amiens AC, 20. **5.** Lens, 19. **6.** Orléans, 14. **7.** Valenciennes, 14. **8.** Le Havre, 13. **9.** Paris FC, 12. **10.** Entente SSG, 10. **11.** Boulogne-sur-Mer, 7. **12.** Saran, 5. **13.** Dunkerque, 3. **14.** Quevilly-Rouen, 3.

Groupe B, 10e journée
Dijon-ASPTT Dijon **1-0**
Lyon-Nancy **3-0**
Reims-Auxerre **0-0**
Metz-Troyes **1-2**
Sochaux-Amnéville **4-1**
Strasbourg-Le Puy **3-3**
Fleury-Torcy **2-2**
Classement
1. Dijon, 19 pts. **2.** Lyon, 19. **3.** Auxerre, 18. **4.** Troyes, 17. **5.** Sochaux, 16. **6.** Le Puy, 15. **7.** Metz, 14. **8.** ASPTT Dijon, 14. **9.** Torcy, 12. **10.** Nancy, 11. **11.** Strasbourg, 10. **12.** Reims, 10. **13.** Fleury, 8. **14.** Amnéville, 5.

Groupe C, 10e journée
Nantes-Rennes **1-5**
Pau-Bordeaux **1-8**
Vannes-Angers **1-3**
Niort-Cholet **1-0**
Châteauroux-Guingamp **1-1**
Trélissac-Tours **1-4**
Brest-Laval **1-0**
Classement
1. Rennes, 27 pts. **2.** Bordeaux, 21. **3.** Angers, 19. **4.** Niort, 19. **5.** Nantes, 19. **6.** Châteauroux, 17. **7.** Tours, 17. **8.** Brest, 12. **9.** Laval, 12. **10.** Guingamp, 11. **11.** Trélissac, 11. **12.** Vannes, 8. **13.** Cholet, 4. **14.** Pau, 1.

Groupe D
10e journée
Béziers-Montpellier **1-4**
Toulouse-Nîmes **2-0**
Toulon - Saint-Étienne **1-1**
Nice-Ajaccio **3-1**
Castelnau-Le Crès - Marseille **2-1**
Monaco-Bastia **4-0**
GFC Ajaccio-Cannes **1-1**
Classement
1. Montpellier, 30 pts. **2.** Toulouse, 23. **3.** Nîmes, 21. **4.** Saint-Étienne, 19. **5.** Nice, 17. **6.** Castelnau-Le Crès, 16. **7.** Monaco, 14. **8.** Ajaccio, 11. **9.** Bastia, 11. **10.** Cannes, 8. **11.** Marseille, 8. **12.** Béziers, 7. **13.** Toulon, 6. **14.** GFC Ajaccio, 2.

U17

Groupe A
9e journée
Chambly-Caen **0-3**
Évreux-Lille **1-6**
Feignies-Aulnoye - Le Havre **1-0**
Lens-Camon **1-4**
Amiens-Drancy **1-1**
Quevilly-Rouen - Dunkerque **1-0**
Valenciennes - Paris-SG **4-2**
Classement
1. Caen, 24 pts. **2.** Lille, 22. **3.** Feignies-Aulnoye, 21. **4.** Lens, 18. **5.** Le Havre, 16. **6.** Amiens, 13. **7.** Dunkerque, 12. **8.** Drancy, 12. **9.** Valenciennes, 11. **10.** Camon, 10. **11.** Quevilly-Rouen, 7. **12.** Chambly, 6. **13.** Évreux, 5. **14.** Paris-SG, 4.

Groupe B
10e journée
Aubervilliers-Torcy **0-1**
Strasbourg-Sedan **1-0**
Sochaux-Reims **1-0**
Nancy-Troyes **3-1**
Brétigny-Les Gobelins **1-2**
Mulhouse - Villers-lès-Nancy **4-1**
Épinal-Créteil **3-1**
Classement
1. Torcy, 23 pts. **2.** Strasbourg, 22. **3.** Sochaux, 21. **4.** Nancy, 20. **5.** Reims, 17. **6.** Metz, 16. **7.** Troyes, 13. **8.** Les Gobelins, 13. **9.** Sedan, 12. **10.** Mulhouse, 11. **11.** Épinal, 8. **12.** Brétigny, 7. **13.** Créteil, 7. **14.** Aubervilliers, 5. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C
9e journée
Lyon-Valence **4-2**
Auxerre-Montferrand **5-0**
Saint-Priest - Villefranche **4-2**
FC Lyon - Annecy **2-1**
Saint-Étienne - Grenoble **6-0**
Clermont-Dijon **2-0**
Pontarlier-Montceau **1-2**
Classement
1. FC Lyon, 24pts. **2.** Lyon, 21. **3.** Saint-Étienne, 19. **4.** Auxerre, 19. **5.** Saint-Priest, 18. **6.** Montferrand, 16. **7.** Grenoble, 13. **8.** Valence, 12. **9.** Dijon, 12. **10.** Clermont, 10. **11.** Annecy, 9. **12.** Villefranche, 7. **13.** Montceau, 4. **14.** Pontarlier, 0.

Groupe D
9e journée
Nice-Rodez **2-0**
Montpellier-Marseille **1-2**
Pieve Di Lota-Monaco **0-4**
Istres-Pays d'Aix **4-0**
Marignane Gignac-Nîmes **1-2**
Lattes-Ajaccio **1-0**
Marseille Air Bel - Castelnau-Cr. **0-0**
Classement
1. Nice, 22 pts. **2.** Marseille, 22. **3.** Monaco, 21. **4.** Montpellier, 18. **5.** Istres, 16. **6.** Nîmes, 14. **7.** Ajaccio, 14. **8.** Marignane Gignac, 13. **9.** Lattes, 10. **10.** Rodez, 8. **11.** Marseille Air Bel, 7. **12.** Castelnau-Le Crès, 7. **13.** Pays d'Aix, 1. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
9e journée
Nantes-Vertou **6-0**
Tours-Châteauroux **3-3**
Angers - Le Poiré-sur-Vie **4-0**
Bordeaux-Niort **2-1**
Balma-Orléans **3-2**
Poitiers-Toulouse **1-1**
Stade Bordelais-SA Mérignac **3-1**
Classement
1. Nantes, 25 pts. **2.** Tours, 17. **3.** Angers, 16. **4.** Bordeaux, 16. **5.** Balma, 15. **6.** Toulouse, 14. **7.** Vertou, 12. **8.** Stade Bordelais, 12. **9.** Niort, 12. **10.** Orléans, 11. **11.** Châteauroux, 11. **12.** SA Mérignac, 9. **13.** Poitiers, 4. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 3.

Groupe F
9e journée
Montrouge-Vannes **1-1**
Rennes - Sablé-sur-Sarthe **5-0**
Brest-Le Mans **2-1**
Laval-Avranches **2-2**
ASPTT Caen-Lorient **3-1**
Boulogne-Billancourt - Rennes TA **0-1**
Blois-Guingamp **1-1**
Classement
1. Montrouge, 22 pts. **2.** Rennes, 20. **3.** Brest, 19. **4.** Laval, 19. **5.** Lorient, 15. **6.** Le Mans, 15. **7.** Vannes, 15. **8.** Boulogne-Bil., 12. **9.** ASPTT Caen, 12. **10.** Guingamp, 10. **11.** Blois, 8. **12.** Avranches, 7. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 1.

Féminines

Rendez-vous
10e journée,
samedi 17 novembre,
14 h 30
Paris FC-Metz
Soyaux-Guingamp
Lille-Bordeaux
Fleury-Dijon
Montpellier-Rodez
Dimanche 18 novembre,
21 heures
Paris-SG - Lyon

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	9	9	0	0	37	1
2. Paris-SG	25	9	8	1	0	24	3
3. Paris FC	14	9	4	2	3	15	13
4. Guingamp	14	9	4	2	3	11	8
5. Bordeaux	11	9	3	2	4	6	13
6. Fleury	11	9	2	5	2	7	8
7. Montpellier	11	9	3	2	4	17	9
8. Dijon	11	9	3	2	4	12	13
9. Soyaux	9	9	2	3	4	7	19
10. Lille	8	9	1	5	3	7	19
11. Metz	6	9	2	0	7	5	29
12. Rodez	2	9	0	2	7	6	19

À notre avis

Non, Cavani n'est pas fini !

Par **Frank Simon**

À force de ne plus marquer depuis fin septembre, il avait fini par sortir des radars. Edinson Cavani ne figurait plus régulièrement dans le onze de départ parisien. Et à en croire certains suiveurs du champion de France, il n'avait pas sa place dans la nouvelle configuration dictée par Thomas Tuchel. De là à le renvoyer en Serie A, à Naples ou ailleurs, il n'y a qu'un pas que beaucoup avaient franchi pour lui.

Dimanche soir, sur le Rocher monégasque, il n'aura eu besoin que de quatre minutes pour se rappeler au bon souvenir de chacun. Après onze minutes, il comptait deux buts à son actif, grâce à l'intervention justifiée du VAR. Et l'Uruguayen en a même ajouté un troisième en début de seconde période, pour un résultat final (4-0) qui porte largement le sceau de son efficacité retrouvée. Peu importe la faiblesse de l'adversaire du soir. À ceux qui désespéraient de lui et ne lui imaginaient plus aucun avenir avec ce PSG, Cavani a répondu. Simplement. Ils rétorqueront sans doute que le meilleur buteur de l'histoire du PSG, qui a tant marqué en Ligue 1 depuis son arrivée en 2013, n'est pas de taille en Ligue des champions. À nos yeux, son expérience, sa « grinta » et son abattage sur un terrain valent autant que le talent « galactique » de certains, suivez notre regard, distillé en pointillé sur la scène continentale. ⓯

Réveil. L'attaquant uruguayen n'avait plus marqué en Championnat depuis le 26 septembre lors du match contre Reims (4-1, 7e journée).

Franck Faugère

Kovac n'a pas le niveau

Par **Alexis Menuge**

Niko Kovac au Bayern, cela ressemble à une erreur de casting. Celui qui a succédé à Jupp Heynckes en juillet n'a pas l'ADN d'un entraîneur de grand club comme le Bayern. En quelques semaines, il s'est mis une grande partie de son vestiaire à dos, incapable de gérer les ego.

James Rodriguez, le meilleur Munichois la saison passée, ne joue plus. Ce week-end, le Colombien est resté sur le banc à Dortmund, où le Bayern a perdu son troisième match de Bundesliga. Kovac a aussi titularisé Leon Goretzka au poste d'arrière gauche le mois dernier, alors que l'international allemand a toujours évolué comme milieu relayeur. Même Lisa Müller, la femme de Thomas, a incendié le Croate sur Instagram au moment où l'international allemand entrait en jeu le week-end précédent contre Fribourg : « Il *(Kovac)* lui aura fallu plus de soixante-dix minutes pour avoir une idée de génie. » Kovac n'a ni les compétences tactiques ni la personnalité pour gérer Ribéry, Robben, Müller et consorts. Au Bayern, il paraît qu'on se mord les doigts d'avoir laissé filer Thomas Tuchel... ⓯

City devra choisir

Par **Thierry Marchand**

Semaine normale pour Man City. En huit jours, les Guardiola Boys ont atomisé Southampton (6-1) et le Chakhtior Donetsk (6-0) en C1, avant de donner la leçon au voisin United dimanche (3-1).

Depuis le revers contre Lyon (1-2), mi-septembre, soit douze matches, City a encaissé trois buts et en a marqué trente-huit. Ce n'est plus du football, mais David Copperfield à Vegas, Elvis à Hawaii, les Stones à Copacabana. City enchaîne les performances comme d'autres les tours de magie ou les tubes sur scène. Mais nous sommes en novembre, et l'heure du choix va venir. Et il est temps pour City, comme pour Guardiola, de montrer que son territoire ne se limite pas aux frontières d'une île en rupture d'Europe. L'ambition de City n'est plus de se construire un palmarès en Angleterre, mais de conquérir le continent. Et il ne peut le faire sans sacrifier ce Championnat trop contraignant et épuisant, car très concurrentiel. Les deux derniers clubs anglais à avoir atteint la finale de C1 avaient terminé sixième (Chelsea en 2012) et quatrième (Liverpool l'an passé) en Premier League. Alors, le beurre ou l'argent du beurre ? ⓯

Bundesliga 11e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	27	11	8	3	0	33	12	+21
→	2. **Borussia M'gladbach**	23	11	7	2	2	26	13	+13
↗	3. **RB Leipzig**	22	11	6	4	1	22	9	+13
↗	4. **Eintracht Francfort**	20	11	6	2	3	26	13	+13
↘	5. **Bayern Munich**	20	11	6	2	3	20	14	+6
↗	6. **1899 Hoffenheim**	19	11	6	1	4	24	15	+9
↘	7. **Werder Brême**	17	11	5	2	4	19	19	0
→	8. **Hertha Berlin**	16	11	4	4	3	16	17	-1
↗	9. **FSV Mayence 05**	15	11	4	3	4	10	12	-2
↘	10. **FC Augsbourg**	13	11	3	4	4	19	18	+1
↘	11. **SC Fribourg**	13	11	3	4	4	15	19	-4
↘	12. **VfL Wolfsburg**	12	11	3	3	5	15	17	-2
→	13. **Bayer Leverkusen**	11	11	3	2	6	16	24	-8
→	14. **Schalke 04**	10	11	3	1	7	8	15	-7
→	15. **Nuremberg**	10	11	2	4	5	11	24	-13
→	16. **Hanovre 96**	9	11	2	3	6	14	22	-8
→	17. **Fortuna Düsseldorf**	8	11	2	2	7	10	25	-15
↘	18. **VfB Stuttgart**	8	11	2	2	7	8	24	-16

Buteurs

1. Jovic (Eintracht Francfort), 9.
2. Paco Alcacer, Reus (Borussia Dortmund), Plea (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), 8.
6. Finnbogason (FC Augsbourg), Lewandowski (Bayern Munich), T. Hazard (Borussia M'gladbach), 7.
9. Duda (Hertha Berlin), Nelson (Hoffenheim), Y. Poulsen, Werner (RB Leipzig), 6.
13. Hofmann (Borussia M'gladbach), Weghorst (VfL Wolfsburg), 5.
15. Sancho (Borussia Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), Joelinton, Szalai (Hoffenheim), Eggestein (Werder Brême), 4.
21. Bellarabi, Volland (Bayer Leverkusen), Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Raman (Fortuna Düsseldorf), Bebou (Hanovre 96), Belfodil, Kramaric (Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), Augustin (RB Leipzig), M. Gomez (VfB Stuttgart), 3.

Rendez-vous

12e journée,
vendredi 23 novembre, 20 h 30
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
Samedi 24 novembre, 15 h 30
FSV Mayence 05-Bor. Dortmund
VfL Wolfsburg-RB Leipzig
Bayern Munich-Fortuna Düsseldorf
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Eint. Francfort
18 h 30
Schalke 04-Nuremberg
Dimanche 25 novembre, 15 h 30
SC Fribourg-Werder Brême
18 heures
B. M'gladbach-Hanovre 96

Fiches techniques

Express

Bor. Dortmund-Bayern Munich	**3-2**
Werder Brême-B. M'gladbach	**1-3**
RB Leipzig-Bayer Leverkusen	**3-0**
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg	**2-1**
Eintr. Francfort-Schalke 04	**3-0**
Fort. Düsseldorf-Hertha Berlin	**4-1**
SC Fribourg-FSV Mayence 05	**1-3**
Hanovre 96-VfL Wolfsburg	**2-1**
Nuremberg-VfB Stuttgart	**0-2**

Borussia Dortmund-Bayern Munich: 3-2 (0-1)
Buts: Reus (49e s.p., 67e), Paco Alcacer (73e) pour le Borussia Dortmund ; Lewandowski (26e, 53e) pour le Bayern Munich. Samedi 10 novembre. Spectateurs: 81365. Arbitre: M. Grafe.
Dortmund: Hitz - Piszczek, Akanji, Zagadou, Hakimi - Witsel, Weigl (Dahoud, 46e) - Sancho, Reus, Bruun Larsen (Delaney, 82e) - Götze (Paco Alcacer, 60e). Entr.: Favre.
Bayern Munich: Neuer - Kimmich, Boateng, Hummels (Süle, 66e), Alaba - James Martinez, Goretzka - Gnabry (Renato Sanches, 74e), T. Müller (Wagner, 82e), Ribéry - Lewandowski. Entr.: Kovac.

Werder Brême-Borussia M'gladbach: 1-3 (0-1)
Buts: Sahin (59e) pour le Werder Brême ; Plea (39e, 48e, 52e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 10 novembre. Spectateurs: 42100. Arbitre: M. Storks.
Werder: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Bargfrede (Eggestein, 46e), Sahin (Pizarro, 75e) - Eggestein, Kruse, Klaassen - Harnik (Rashica, 86e). Entr.: Kohfeldt.
Borussia M'gladbach: Sommer - Lang, Ginter, Elvedi, Wendt - Neuhaus, Strobl, Hofmann (Zakaria, 68e) - Hazard, Stindl (Johnson, 68e), Plea (Traoré, 86e). Entr.: Hecking.

RB Leipzig-Bayer Leverkusen: 3-0 (1-0)
Buts: Poulsen (28e, 85e), Klostermann (68e). Dimanche 11 novembre. Spectateurs: 36155. Arbitre: M. Petersen.
RB Leipzig: Gulacsi - Konaté, Ilsanker, Upamecano - Klostermann, Sabitzer (Augustin, 88e), Demme, Kampl (Bruma, 89e), Halstenberg - Poulsen, Werner (Laimer, 82e). Entr.: Rangnick.
Bayer Leverkusen: Hradecky - Tah, S. Bender, Jedvaj (Bailey, 46e) - Weiser (Alario, 72e), Aranguiz (Kohr, 66e), L. Bender, Wendell - Havertz, Volland, Brandt. Entr.: Herrlich.

Eintracht Francfort-Schalke 04: 3-0 (0-0)
Buts: Jovic (61e, 73e), Haller (81e). Dimanche 11 novembre. Spectateurs: 50700. Arbitre: M. Cortus.
Eintracht Francfort: Trapp - Abraham, Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman (Stendera, 87e), Fernandes, Kostic (Tawatha, 90e) - Haller, Rebic, Jovic (Gacinovic, 82e). Entr.: Hütter.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli, Sané, Nastasic - Caligiuri, Serdar (McKennie, 65e), Bentaleb, Uth (Konoplianka, 54e), Schöpf - Embolo (Harit, 83e), Burgstaller. Entr.: Tedesco.

1899 Hoffenheim-FC Augsbourg: 2-1 (0-0)
Buts: Kramaric (65e), Nelson (84e) pour 1899 Hoffenheim ; Finnbogason (69e) pour FC Augsbourg. Samedi 10 novembre. Spectateurs: 27009. Arbitre: M. Schröder.
1899 Hoffenheim: Baumann - Kaderabek, Vogt, Bicakcic, Schulz (Nelson, 82e) - Demirbay, Nordtveit, Bittencourt (Grifo, 66e) - Joelinton, Szalai, Kramaric (Brenet, 88e). Entr.: Nagelsmann.
FC Augsbourg: Luthe - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Schmid, Baier, Koo J.-C. (Schieber, 90e), Max - Richter, Finnbogason, Caiuby (Gregoritsch, 78e). Entr.: Baum.

Fortuna Düsseldorf-Hertha Berlin: 4-1 (0-0)
Buts: Usami (51e), Hennings (63e), Raman (84e, 90e+2) pour le Fortuna Düsseldorf ; Selke (88e) pour le Hertha Berlin. Samedi 10 novembre. Spectateurs: 38743. Arbitre: M. Hartmann. Expulsion: Mittelstadt (41e) pour le Hertha Berlin.
Fortuna Düsseldorf: Rensing - Zimmermann, Bormuth, Kaminski, Giesselmann - Zimmer (Raman, 83e), Bodzek, Stöger, Usami - Lukebakio (Karaman, 69e), Hennings (Fink, 89e). Entr.: Funkel.
Hertha Berlin: Jarstein - Lazaro, Stark (Luckassen, 25e), Rekik, Mittelstadt - Darida, Maier - Kalou, Duda (Selke, 57e), Dilrosun - Ibisevic (Torunarigha, 46e). Entr.: Dardai.

SC Fribourg-FSV Mayence 05: 1-3 (0-2)
Buts: Sallai (72e) pour SC Fribourg ; Gbamin (6e), Mateta (18e), Onisiwo (75e) pour Mayence. Samedi 10 novembre. Spectateurs: 24000. Arbitre: M. Stegemann.
SC Fribourg: Schwolow - Stenzel (Höler, 73e), Gulde, Heintz, Günter - Frantz (Sallai, 46e), Koch, Höfler (Lienhart, 86e), Haberer - Kleindienst, Waldschmidt. Entr.: Streich.
Mayence: Zentner - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin - Gbamin, Kunde, Latza - Boëtius (Mwene, 82e) - Mateta (Onisiwo, 65e), Quaison (Hack, 88e). Entr.: Schwarz.

Hanovre 96-Wolfsburg: 2-1 (1-0)
Buts: Maina (31e), Bebou (62e s.p.) pour Hanovre 96 ; Weghorst (81e s.p.) pour VfL Wolfsburg. Vendredi 9 novembre. Spectateurs: 35800. Arbitre: M. Fritz.
Hanovre 96: Esser - Korb, Anton, Elez, Ostrzolek - Walace, Bakalorz - Sarenren-Bazee (Albornoz, 70e), Bebou, Maina (Weydandt, 74e) - Wood (Haraguchi, 87e). Entr.: Breitenreiter.
Wolfsburg: Casteels - William, Tisserand, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Arnold, Rexhbecaj (Yeboah, 46e) - Ginczek (Brekalo, 46e), Weghorst, Malli. Entr.: Labbadia.

Nuremberg-VfB Stuttgart: 0-2 (0-0)
Buts: Baumgartl (68e), Thommy (82e). Samedi 10 novembre. Spectateurs: 50000. Arbitre: M. Dingert.
Nuremberg: Mathenia - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Fuchs (Pereira, 83e), Behrens (Petrak, 70e), Rhein - Misidjan Vura, Zrelak, Kerk (Palacios, 56e). Entr.: Köllner.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Pavard, Baumgartl, Kempf - Ascacibar (Aidonis, 90e), Aogo - Maffeo (Thommy, 78e), Gentner, Gonzalez - M. Gomez (Akolo, 90e). Entr.: Weinzierl.

Bundesliga 2

Match décalé, 12e journée

Hambourg SV-FC Cologne	**1-0**

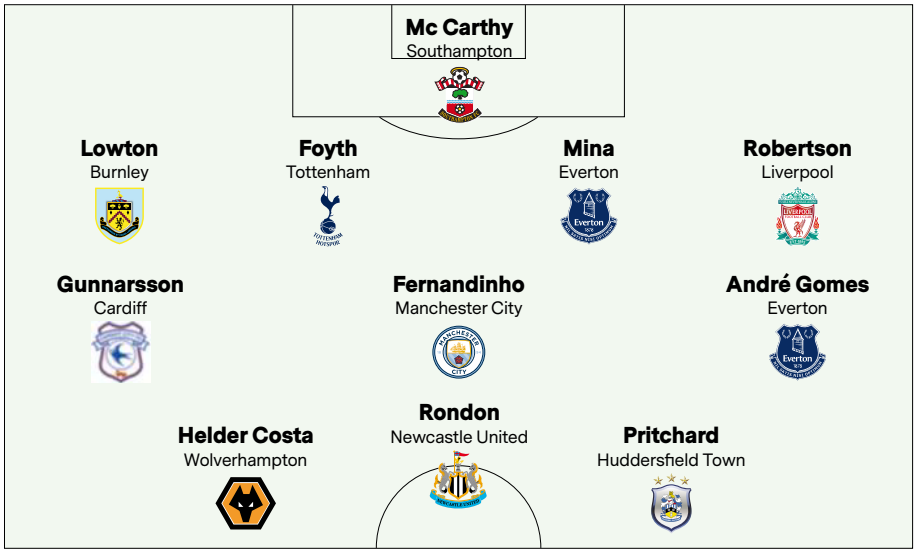
13e journée

Erzg. Aue-Hambourg SV	**1-3**
FC Cologne-Dynamo Dresde	**8-1**
Union Berlin-Gr. Fürth	**4-0**
Sankt Pauli-FC Heidenheim	**1-1**
Magdebourg-Jahn Ratisbonne	**2-3**
Paderborn-Holstein Kiel	**4-4**
Ingolstadt-Arminia Bielefeld	**1-1**
SV Sandhausen-Duisburg	**0-0**
VfL Bochum-Darmstadt	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	27	13	8	3	2	17	12
2. FC Cologne	24	13	7	3	3	32	18
3. Union Berlin	23	13	5	8	0	19	8
4. FC St. Pauli	23	13	7	2	4	19	18
5. FC Heidenheim	20	13	5	5	3	20	14
6. Jahn Ratisbonne	20	13	5	5	3	24	20
7. Greut. Fürth	20	13	5	5	3	18	18
8. SC Paderborn	18	13	4	6	3	26	24
9. Holstein Kiel	18	13	4	6	3	22	21
10. Dynamo Dresde	18	13	5	3	5	17	20
11. VfL Bochum	17	12	4	5	3	21	15
12. Darmstadt	17	12	5	2	5	17	17
13. Erzgebirge Aue	14	13	4	2	7	13	18
14. Arminia Bielefeld	13	13	3	4	6	16	21
15. SV Sandhausen	10	13	2	4	7	13	20
16. MSV Duisburg	10	13	2	4	7	12	20
17. Magdebourg	9	13	1	6	6	16	24
18. Ingolstadt	8	13	1	5	7	13	27

Premier League 12e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	32	12	10	2	0	36	5	+31
↗	2. **Liverpool**	30	12	9	3	0	23	5	+18
↘	3. **Chelsea**	28	12	8	4	0	27	8	+19
→	4. **Tottenham**	27	12	9	0	3	20	10	+10
→	5. **Arsenal**	24	12	7	3	2	26	15	+11
→	6. **Bournemouth**	20	12	6	2	4	21	16	+5
↗	7. **Watford**	20	12	6	2	4	17	14	+3
↘	8. **Manchester Utd**	20	12	6	2	4	20	21	-1
→	9. **Everton**	19	12	5	4	3	19	15	+4
→	10. **Leicester**	17	12	5	2	5	17	16	+1
→	11. **Wolverhampton**	16	12	4	4	4	12	13	-1
→	12. **Brighton**	14	12	4	2	6	13	18	-5
→	13. **West Ham**	12	12	3	3	6	14	18	-4
↗	14. **Newcastle Utd**	9	12	2	3	7	9	15	-6
→	15. **Burnley**	9	12	2	3	7	12	25	-13
↘	16. **Crystal Palace**	8	12	2	2	8	8	17	-9
↘	17. **Southampton**	8	12	1	5	6	8	21	-13
↗	18. **Cardiff City**	8	12	2	2	8	11	25	-14
↘	19. **Huddersfield**	7	12	1	4	7	6	22	-16
→	20. **Fulham**	5	12	1	2	9	11	31	-20

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 8.
2. Aubameyang (Arsenal), Hazard (Chelsea), 7.
4. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Richarlison (Everton), Mané, Salah (Liverpool), Sterling (Manchester City), Martial (Man. Utd), Kane (Tottenham), 6.

Rendez-vous

13e journée, samedi 24 novembre, 16 heures
Watford-Liverpool
West Ham-Manchester City
Manchester Utd-Crystal Palace
Everton-Cardiff City
Brighton-Leicester
Fulham-Southampton
18 h 30
Tottenham-Chelsea
Dimanche 25 novembre, 14 h 30
Bournemouth-Arsenal
17 heures
Wolverhampton-Huddersfield
Lundi 26 novembre, 21 heures
Burnley-Newcastle

Fiches techniques

Express

Liverpool-Fulham	**2-0**
Man. City-Man. Utd	**3-1**
Chelsea-Everton	**0-0**
Crystal Palace-Tottenham	**0-1**
Arsenal-Wolverhampton	**1-1**
Newcastle-Bournemouth	**2-1**
Southampton-Watford	**1-1**
Leicester-Burnley	**0-0**
Cardiff City-Brighton	**2-1**
Huddersfield-West Ham	**1-1**

Man City-Man United : 3-1 (1-0)
Buts : David Silva (12e), Agüero (48e), Gündogan (86e) pour City ; Martial (58e s.p.) pour Man Utd. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 55 097. Arbitre : M. Taylor.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Laporte, Mendy - Bernardo Silva, Fernandinho, David Silva (Foden, 90e) - Mahrez (Sané, 62e), Agüero (Gündogan, 75e), Sterling. Entr. : Guardiola.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Herrera (Mata, 73e), Fellaini, Matic - Lingard (Lukaku, 56e), Rashford (Alexis Sanchez, 73e), Martial. Entr. : Mourinho.

Liverpool-Fulham : 2-0 (1-0)
Buts : Salah (41e), Shaqiri (53e). Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 53 128. Arbitre : M. Tierney.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum (Henderson, 69e), Fabinho (Keita, 90e) - Shaqiri (Milner, 81e), Firmino, Mané - Salah. Entr. : Klopp.
Fulham : Rico - Christie, Odoi, Mawson, Le Marchand - Anguissa (Johansen, 84e), Chambers - Schürrle (Vietto, 78e), Cairney (Seri, 63e), Sessègnon - Mitrovic. Entr. : Jokanovic.

Chelsea-Everton : 0-0
Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 40 345. Arbitre : M. Friend.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho (Fabregas, 65e), Kovacic (Barkley, 82e) - Willian (Pedro, 68e), Morata, Hazard. Entr. : Sarri.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - André Gomes, Gueye - Walcott, Sigurdsson (Jagielka, 76e), Bernard (Lookman, 64e) - Richarlison (Calvert-Lewin, 89e). Entr. : Marco Silva.

Crystal Palace-Tottenham : 0-1 (0-0)
But : Foyth (66e). Samedi 10 novembre. Spectateurs : 25 685. Arbitre : M. Moss.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins (Kelly, 58e), Sakho, Van Aanholt - McArthur (Sorloth, 70e), Kouyaté, Milivojevic, Meyer (Schlupp, 66e) - Townsend, Ayew. Entr. : Hodgson.
Tottenham : Lloris - Trippier (Aurier, 24e), Foyth, Alderweireld, Davies - Sissoko, Wanyama - Lamela (Winks, 82e), Alli, Lucas (Son H.-M., 70e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Wolverhampton : 1-1 (0-1)
Buts : Mkhitarian (86e) pour Arsenal ; Ivan Cavaleiro (13e) pour Wolverhampton. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 60 030. Arbitre : M. Attwell.
Arsenal : Leno - Bellerin, Mustafi, Holding, Kolasinac (Mkhitarian, 76e) - Torreira, Xhaka - Iwobi (Guendouzi, 46e), Özil (Ramsey, 75e), Aubameyang - Lacazette. Entr. : Emery.

Wolverhampton : Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho, Ruben Neves, Castro - Helder Costa (Traoré, 75e), Jimenez (Gibbs-White, 85e), Ivan Cavaleiro (Jota, 61e). Entr. : Espirito Santo.

Newcastle Utd-Bournemouth : 2-1 (2-1)
Buts : Rondon (7e, 40e) pour Newcastle Utd ; Lerma (45e+6e) pour Bournemouth. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 49 266. Arbitre : M. Probert.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Schär, Fernandez, Dummett - Ki S.-Y., Diamé (Atsu, 80e) - Ritchie (Hayden, 74e), Perez, Kenedy (Clark, 78e) - Rondon. Entr. : Benitez.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Smith (Daniels, 26e) - Cook, Lerma (Gosling, 46e) - Ibe (Defoe, 82e), Brooks, Fraser - Wilson. Entr. : Howe.

Southampton-Watford : 1-1 (1-0)
Buts : Gabbiadini (21e) pour Southampton ; Holebas (82e) pour Watford. Samedi 10 novembre. Spect. : 28 153. Arbitre : M. Hooper.
Southampton : McCarthy - Soares, Yoshida, Hoedt, Bertrand - Höjbjerg, Lemina - Gabbiadini, Armstrong (Ward-Prowse, 74e), Redmond (Obafemi, 90e) - Ings (Austin, 40e). Entr. : Hughes.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes (Deeney, 40e), Doucouré, Chalobah, Pereyra (Gray, 68e) - Deulofeu, Success. Entr. : Gracia.

Leicester-Burnley : 0-0
Samedi 10 novembre. Spectateurs : 32 184. Arbitre : M. Dean.
Leicester : Schmeichel - R. Pereira, Morgan, Evans, Chilwell - Mendy, Ndidi - Albrighton (Iheanacho, 60e), Ghezzal, Gray - Vardy. Entr. : Puel.
Burnley : Hart - Lowton, Long, Mee, Taylor - Lennon, Defour (Hendrick, 55e), Cork, Gudmundsson (Brady, 65e) - Vokes (Barnes, 73e), Wood. Entr. : Dyche.

Cardiff City-Brighton : 2-1 (1-1)
Buts : Paterson (28e), Bamba (90e s.p.) pour Cardiff City ; Dunk (6e) pour Brighton. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 29 402. Arbitre : M. Atkinson. Expulsion : Stephens (34e) pour Brighton.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison (Peltier, 70e), Bamba, Cunningham - Camarasa, Gunnarsson, Ralls (Reid, 77e) - Harris, Paterson, Murphy (Hoilett, 72e). Entr. : Warnock.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Stephens, Kayal - Knockaert, March (Bissouma, 39e), Izquierdo - Murray (Andone, 63e). Entr. : Hughton.

Huddersfield-West Ham : 1-1 (1-0)
Buts : Pritchard (6e) pour Huddersfield ; Felipe Anderson (75e) pour West Ham. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 24 069. Arbitre : M. Kavanagh.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Schindler, Kongolo - Hadergjonaj, Mooy, Hogg, Billing, Löwe (Durm, 45e) - Pritchard (Mbenza, 72e) - Mounié (Depoitre, 89e). Entr. : Wagner.
West Ham : Fabianski - Zabaleta (Fredericks, 73e), Balbuena, Diop, Cresswell - Obiang Avomo (Antonio, 66e), Rice, Snodgrass - Diangana (J. Hernandez, 46e), Arnautovic, Felipe Anderson. Entr. : Pellegrini.

Match décalé, 11e journée
Huddersfield-Fulham : 1-0 (1-0)
But : Fosu-Mensah (29e c.s.c.). Lundi 5 novembre. Spectateurs : 21 855. Arbitre : M. Taylor.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Schindler, Kongolo (Bacuna, 90e) - Hadergjonaj, Billing, Hogg, Löwe - Mooy - Mounié (Depoitre, 56e), Pritchard (Mbenza, 82e). Entr. : Wagner.
Fulham : Rico - Fosu-Mensah (Christie, 46e), Odoi, Le Marchand, Sessegnon - Anguissa, Cairney, Seri - Vietto (McDonald, 46e ; Johansen, 65e), Mitrovic, Schürrle. Entr. : Jokanovic.

Championship

17e journée

Norwich-Millwall	**4-3**
Middlesbrough-Wigan	**2-0**
West Bromwich-Leeds Utd	**4-1**
Sheffield Utd-Sheffield Wed.	**0-0**
Derby County-Aston Villa	**0-3**
Nottingham Forest-Stoke City	**0-0**
Bolton-Swansea	**0-1**
Blackburn-Rotherham	**1-1**
QP Rangers-Brentford	**3-2**
Birmingham-Hull	**3-3**
Bristol City-Preston	**0-1**
Reading-Ipswich	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	33	17	10	3	4	28	20
2. Middlesbrough	31	17	8	7	2	19	8
3. Leeds Utd	30	17	8	6	3	29	17
4. Sheffield U.	30	17	9	3	5	27	19
5. West Bromwich	28	17	8	4	5	37	25
6. Derby County	28	17	8	4	5	25	20
7. Nottingham F.	27	17	6	9	2	23	16
8. Swansea	26	17	7	5	5	19	13
9. Blackburn	26	17	6	8	3	20	21
10. QP Rangers	26	17	8	2	7	18	22
11. Aston Villa	24	17	6	6	5	27	23
12. Birmingham	24	17	5	9	3	23	20
13. Bristol City	22	17	6	4	7	20	19
14. Stoke City	22	17	5	7	5	19	20
15. Brentford	21	17	5	6	6	27	23
16. Wigan	20	17	6	2	9	19	26
17. Sheffield Wed.	20	17	5	5	7	21	30
18. Preston	18	17	4	6	7	26	30
19. Rotherham	18	17	4	6	7	14	23
20. Reading	16	17	4	4	9	24	29
21. Millwall	16	17	4	4	9	22	29
22. Hull	16	17	4	4	9	16	24
23. Bolton	16	17	4	4	9	11	23
24. Ipswich	11	17	1	8	8	14	28

Liga 12e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	24	12	7	3	2	34	18	+16
↗	2. **FC Séville**	23	12	7	2	3	24	14	+10
↗	3. **Atletico Madrid**	23	12	6	5	1	16	8	+8
↗	4. **Alavés**	23	12	7	2	3	17	12	+5
↘	5. **Espanyol Barcelone**	21	12	6	3	3	16	10	+6
→	6. **Real Madrid**	20	12	6	2	4	20	16	+4
↗	7. **Real Valladolid**	17	12	4	5	3	9	9	0
↘	8. **Levante UD**	17	12	5	2	5	18	19	-1
↗	9. **Girona FC**	17	12	4	5	3	13	14	-1
↗	10. **Real Sociedad**	16	12	4	4	4	15	14	+1
↘	11. **Getafe**	16	12	4	4	4	11	10	+1
↗	12. **Betis Séville**	16	12	4	4	4	12	15	-3
↘	13. **Eibar**	15	12	4	3	5	12	18	-6
↘	14. **Celta Vigo**	14	12	3	5	4	22	20	+2
→	15. **Valence CF**	14	12	2	8	2	8	9	-1
→	16. **Villarreal**	11	12	2	5	5	11	13	-2
→	17. **Athletic Bilbao**	10	12	1	7	4	13	19	-6
→	18. **Leganés**	10	12	2	4	6	9	16	-7
→	19. **Rayo Vallecano**	7	12	1	4	7	14	25	-11
→	20. **SD Huesca**	6	12	1	3	8	10	25	-15

Buteurs

1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 9.
3. Aspas (Celta Vigo), Stuani (Girona FC), 8.

Rendez-vous

13e journée,
vendredi 23 novembre, 21 heures
Leganés-Alavés
Samedi 24 novembre, 13 heures
Eibar-Real Madrid
16 h 15
Valence CF-Rayo Vallecano
18 h 30
SD Huesca-Levante UD
20 h 45
Atletico Madrid-FC Barcelone
Dimanche 25 novembre, 12 heures
Athletic Bilbao-Getafe
16 h 15
FC Séville-Real Valladolid
18 h 30
Espanyol Barcelone-Girona FC
20 h 45
Villarreal-Betis Séville
Lundi 26 novembre, 21 heures
Real Sociedad-Celta Vigo

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Betis Séville	**3-4**
FC Séville-Espanyol Barcelone	**2-1**
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	**3-2**
Alavés-SD Huesca	**2-1**
Celta Vigo-Real Madrid	**2-4**
Real Valladolid-Eibar	**0-0**
Levante UD-Real Sociedad	**1-3**
Girona FC-Leganés	**0-0**
Getafe-Valence CF	**0-1**
Rayo Vallecano-Villarreal	**2-2**

FC Barcelone-Betis Séville: 3-4 (0-2)
Buts: Messi (68e s.p., 90e+2), Vidal (79e) pour Barcelone ; Junior Firpo (20e), Joaquin (34e), Lo Celso (71e), Canales (83e) pour le Betis. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 83174. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Expulsion : Rakitic (82e) pour Barcelone.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Alena, 70e), Arthur (Vidal, 46e) - Messi, L. Suarez, Malcom (El-Haddadi, 57e). Entr. : Valverde.
Betis : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Tello, Guardado, William Carvalho, Junior Firpo - Moron (Leon, 75e), Lo Celso (Inui, 87e), Joaquin (Canales, 62e). Entr. : Setien.

FC Séville-Espanyol : 2-1 (0-1)
Buts : Mercado (70e), Ben Yedder (89e) pour Séville ; Iglesias (39e) pour l'Espanyol. Dim. 11 novembre. Spect. : 38769. Arbitre : M. Jaime Latre.
FC Séville : Vaclik - Mercado, Carriço, Gomez - J. Navas, Sarabia (Amadou, 90e), Banega, Vazquez (Gonalons, 75e), Escudero - Promes (Ben Yedder, 46e), André Silva. Entr. : Machin Diez.
Espanyol : D. Lopez - Rosales (J. Lopez, 81e), David, Hermoso, Vila - Darder (Sanchez Mata, 77e), Roca, Granero - Melendo (Baptistao, 70e), Iglesias, Sergio Garcia. Entr. : Rubi.

Atletico Madrid-Bilbao : 3-2 (0-1)
Buts : Partey (61e), Rodri (80e), Godin (90e+1e) pour l'Atletico ; Inaki Williams (36e, 64e) pour Bilbao. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 59321. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Atletico : Oblak - Arias, Godin, Montero (Martins, 56e), Filipe Luis - Correa (Kalinic, 63e), Partey, Rodri, Saul - Diego Costa (Vitolo, 46e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Bilbao : Herrerin - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga - Etxebarria (Nolaskoain, 67e), San José, Muniain - Susaeta (Capa, 87e), Inaki Williams (Raul Garcia, 75e), Berchiche. Entr. : Berizzo.

Alavés-SD Huesca : 2-1 (1-1)
Buts : Jony (41e), Sobrino (68e) pour Alavés ; Moi Gomez (35e) pour Huesca. Dim. 11 novembre. Spect : 18437. Arbitre : M. Munuera Montero.
Alavés : Sivera - Navarro, Laguardia, Maripan, Aguirregabiria - Ibai Gomez (Burgui, 78e), Garcia Sanchez, Brasanac, Jony (Torres, 87e) - Baston (Sobrino, 62e), Calleri. Entr. : Abelardo.
Huesca : Jovanovic - Miramon, Insua (Brezancic, 24e), Semedo, Pulido, Akapo (Longo, 81e) - Gürler (Gallar, 73e), Moi Gomez, Musto, Ferreiro - Cucho Hernandez. Entr. : Rodriguez.

Celta Vigo-Real Madrid : 2-4 (0-1)
Buts : Mallo (61e), Mendez (90e+4) pour Vigo ; Benzema (23e), Cabral (56e c.s.c.), Sergio Ramos (82e s.p.), Ceballos (90e+1) pour le Real. Dim. 11 novembre. Spectateurs : 21184. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Expulsion : Cabral (87e) pour Vigo.
Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Junca - Mendez, Yokuslu, Beltran (Mor, 63e), Boufal (Hjulsager, 64e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr. : Mohamed.
Real : Courtois - Odriozola, Nacho (Asensio, 71e), Sergio Ramos, Reguilon (Javier Sanchez, 45e) - Modric, Casemiro (Ceballos, 19e), Kroos - Vazquez, Benzema, Bale. Entr. : Solari.

Real Valladolid-Eibar : 0-0
Sam. 10 novembre. Spect. : 16038. Arbitre : M. Cuadra Fernandez. Expulsion : Arbilla (73e) pour Eibar.
Valladolid : Masip - Moyano (Antonito, 72e), Olivas, Calero, Martinez - Alcaraz, Herrero - Plano, Suarez (Verde, 64e), Villa - Ünal (Cop, 84e). Entr. : Gonzalez.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Oliveira, Arbilla, Cote - Escalante, Diop - Orellana (Bigas Rigo, 76e), Jordan, Cucurella (Alvarez, 88e) - Charles (Kike, 69e). Entr. : Mendilibar.

Levante-Real Sociedad : 1-3 (1-0)
Buts : Rodriguez (4e) pour Levante ; Hernandez (73e), Jimenez (77e), Oyarzabal (83e) pour la Real Sociedad. Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 19890. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Levante : Olazabal - Pier, Postigo Redondo, Rodriguez - Remeseiro (Simon, 90e), Bardhi, Prcic (Marti, 84e), Campana, Morales - Boateng, Mayoral (Coke, 76e). Entr. : Lopez.
Real Sociedad : Moya - Elustondo, Llorente, Moreno - Espinoza (Zurutuza, 46e), Zubeldia (Jimenez, 56e), Illarramendi, Hernandez - Januzaj, Willian José, Oyarzabal. Entr. : Garitano.

Girona FC-Leganés : 0-0
Samedi 10 novembre. Spectateurs : 9874. Arbitre : M. Cordero Vega.
Girona FC : Bounou - Ramalho, Espinosa, Muniesa - Porro, Garcia Serrano (Granell, 81e), Pons, Planas - Roberts (Lozano, 56e), Stuani, Garcia. Entr. : Sacristan.
Leganés : Cuellar Pichu (Lunin, 86e) - Tarin, Omeruo, Siovas - Ojeda (Nyom, 73e), Recio, Perez, J. Silva - Eraso (Santos, 73e), Carrillo, Rodriguez. Entr. : Pellegrino.

Getafe-Valence CF : 0-1 (0-0)
But : Parejo (79e s.p.). Samedi 10 novembre. Spectateurs : 10011. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Gonzalez Cabrera (79e) pour Getafe.
Getafe : David Soria - Damian Suarez, Gonzalez Cabrera, Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Arambarri, Maksimovic, Ndiaye Diedhiou (Ibanez, 82e) - Angel Rodriguez (Mata, 64e), Molina (Guardiola, 90e). Entr. : Bordalas.
Valence CF : Neto - Wass (Torres, 90e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler, Parejo, Coquelin, Guedes (Vezo, 84e) - Rodrigo, Mina (Gameiro, 69e). Entr. : Garcia Toral.

Rayo Vallecano-Villarreal : 2-2
Buts : De Tomas (45e+1), Garcia Rivera (66e) pour Rayo Vallecano ; Chukwueze (33e), Sansone (80e) pour Villarreal. Dim. 11 novembre. Spect. : 11840. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion : Gonzalez Soberon (90e+2e) pour Villarreal.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Advincula, Ba, Amat, Moreno - Trejo (Garcia Rivera, 63e), Comesana, Imbula (Elustondo, 75e) - Embarba (Bebe, 84e), De Tomas, Pozo. Entr. : Sanchez Munoz.
Villarreal : Asenjo - Llambrich, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Costa (Sansone, 73e) - Chukwueze, Trigueros, Caseres, Fornals (Cazorla, 81e) - Moreno (Pedraza, 59e), Toko Ekambi. Entr. : Calleja.

Match décalé, 11e journée
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao : 1-0 (1-0)
But : Iglesias (41e). Lundi 5 novembre. Spectateurs : 14209. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Vila - Darder, Roca, Granero (Sanchez Mata, 87e) - Baptistao (Piatti, 66e), Iglesias, Sergio Garcia (Puado, 78e). Entr. : Rubi.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Alvarez (Nunez, 17e), Inigo Martinez, Berchiche - San José, Garcia Carrillo - Inaki Williams, Rico (Muniain, 65e), Raul Garcia - Aduriz (Susaeta, 72e). Entr. : Berizzo.

Segunda Division

13e journée

Lugo-Alcorcon	**0-1**
Grenade FC-Numancia	**0-0**
Dep. La Corogne-Oviedo	**4-0**
Sporting Gijon-Malaga	**2-2**
Tenerife-Albacete	**0-0**
Elche CF-Las Palmas	**0-0**
Real Majorque-Cordoba CF	**3-0**
Extremadura-Osasuna	**2-3**
Cadix-Reus Deportiu	**2-0**
Rayo Majadahonda-Almeria	**2-0**
Gim. Tarragone-R. Saragosse	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AD Alcorcon	27	13	8	3	2	16	6
2. Grenade FC	27	13	8	3	2	20	8
3. La Corogne	26	13	7	5	1	23	9
. Malaga	26	13	8	2	3	17	10
5. Albacete	21	13	5	6	2	19	12
. Las Palmas	21	13	5	6	2	17	10
7. Real Majorque	20	13	5	5	3	17	12
8. Osasuna	19	13	5	4	4	16	14
9. Cadix	17	13	4	5	4	15	12
10. UD Almeria	17	13	5	2	6	14	13
11. Numancia S.	17	13	4	5	4	12	15
12. R. Majadahonda	16	13	5	1	7	11	17
13. Oviedo	16	13	4	4	5	14	20
14. Elche CF	15	13	3	6	4	12	18
. Sporting Gijon	15	13	3	6	4	12	11
16. Reus Deportiu	13	13	3	4	6	9	15
17. Lugo	13	13	3	4	6	11	14
18. Tenerife	13	13	2	7	4	11	16
19. Cordoba CF	11	13	2	5	6	15	27
. Real Saragosse	11	12	2	5	5	12	15
21. Extremadura	9	13	2	3	8	17	24
. Gim. Tarragone	9	12	2	3	7	8	20

Serie A 12e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	34	12	11	1	0	26	8	+18
↗	2. **Naples**	28	12	9	1	2	26	13	+13
↘	3. **Inter Milan**	25	12	8	1	3	22	10	+12
↗	4. **Lazio Rome**	22	12	7	1	4	18	14	+4
↘	5. **Milan AC**	21	12	6	3	3	21	16	+5
↗	6. **AS Rome**	19	12	5	4	3	22	15	+7
↘	7. **Sassuolo**	19	12	5	4	3	20	17	+3
↗	8. **Atalanta Bergame**	18	12	5	3	4	23	14	+9
↗	9. **Parme**	17	12	5	2	5	12	15	-3
↘	10. **Fiorentina**	17	12	4	5	3	18	10	+8
↘	11. **Torino**	17	12	4	5	3	17	15	+2
↘	12. **Sampdoria Gênes**	15	12	4	3	5	16	15	+1
↗	13. **Cagliari**	14	12	3	5	4	12	16	-4
↘	14. **Genoa**	14	12	4	2	6	17	26	-9
→	15. **SPAL Ferrare**	13	12	4	1	7	11	19	-8
→	16. **FC Bologne**	10	12	2	4	6	11	18	-7
↗	17. **Empoli**	9	12	2	3	7	12	21	-9
↘	18. **Udinese**	9	12	2	3	7	11	18	-7
→	19. **Frosinone**	7	12	1	4	7	10	25	-15
→	20. **Chievo Vérone**	0	12	0	3	9	10	30	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 9.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), 8.
4. Icardi (Inter Milan), Insigne, Mertens (Naples), 7.

Rendez-vous

13e journée,
samedi 24 novembre, 15 heures
Udinese-AS Roma
18 heures
Juventus Turin-SPAL Ferrare
20 h 30
Inter Milan-Frosinone
Dimanche 25 novembre, 12 h 30
Parme-Sassuolo
15 heures
Naples-Chievo Vérone
Empoli-Atalanta
FC Bologne-Fiorentina
18 heures
Lazio Rome-Milan AC
20 h 30
Genoa-Sampdoria Gênes
Lundi 26 novembre, 20 h 30
Cagliari-Torino

Fiches techniques

Express

Milan AC-Juventus Turin	**0-2**
Genoa-Naples	**1-2**
Atalanta-Inter Milan	**4-1**
Sassuolo-Lazio Rome	**1-1**
AS Roma-Sampdoria Gênes	**4-1**
Torino-Parme	**1-2**
Frosinone-Fiorentina	**1-1**
SPAL Ferrare-Cagliari	**2-2**
Chievo Vérone-FC Bologne	**2-2**
Empoli-Udinese	**2-1**

Milan AC-Juventus Turin : 0-2 (0-1)
Buts : Mandzukic (8e), Cristiano Ronaldo (81e). Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 74 729. Arbitre : M. Mazzoleni. Expulsion : Higuain (83e) pour le Milan AC.
Milan : Donnarumma - Abate (Borini, 74e), C. Zapata, Romagnoli, Rodriguez - Suso, Kessié, Bakayoko, Calhanoglu (Laxalt, 74e) - Higuain, Castillejo (Cutrone, 62e). Entr. : Gattuso.
Juventus Turin : Szczesny - Joao Cancelo, Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic (Khedira, 74e), Matuidi - Dybala (Douglas Costa, 79e) - Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Genoa-Naples : 1-2 (1-0)
Buts : Kouamé (20e) pour le Genoa ; Fabian Ruiz (63e), Biraschi (85e c.s.c.) pour Naples. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 25 365. Arbitre : M. Abisso.
Genoa : Radu - Biraschi, Rômulo (Pandev, 89e), Criscito - Romero, Hiljemark (Mazzitelli, 79e), Veloso (Omeonga, 59e), Bessa, Lazovic - Piatek, Kouamé. Entr. : Juric.
Naples : Ospina - Hysaj (Malcuit, 81e), Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Allan, Hamsik, Zielinski (Fabian Ruiz, 46e) - Milik (Mertens, 46e), Insigne. Entr. : Ancelotti.

Atalanta Bergame-Inter Milan : 4-1 (1-0)
Buts : Hateboer (9e), Mancini (62e), Djimsiti (88e), Gomez (90e + 4) pour l'Atalanta Bergame ; Icardi (47e s.p.) pour l'Inter Milan. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Brozovic (90e) pour l'Inter Milan.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi (Castagne, 56e), Djimsiti, Mancini - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic, Zapata (Pasalic, 71e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda (Vrsaljko, 71e), Asamoah - Vecino (Borja Valero, 46e), Brozovic, Gagliardini - Politano (Baldé Keita, 66e), Icardi, Perisic. Entr. : Spalletti.

Sassuolo-Lazio Rome : 1-1 (1-1)
Buts : Ferrari (16e) pour Sassuolo ; Parolo (8e) pour la Lazio Rome. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Calvarese.
Sassuolo : Consigli - Marlon, Magnani, Ferrari - Lirola, Duncan, Locatelli, Sensi (Djuricic, 68e), Adjapong (Rogerio, 81e) - Boateng (Babacar, 85e), Berardi. Entr. : De Zerbi.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu - Patric, Parolo, Lucas Leiva (Berisha, 78e), Lulic (J. Lukaku, 72e) - Luis Alberto (Correa, 56e), Immobile, Milinkovic-Savic. Entr. : S. Inzaghi.

AS Roma-Sampdoria Gênes : 4-1 (1-0)
Buts : Juan Jesus (20e), Schick (59e), El-Shaarawy (72e, 90e + 3) pour l'AS Roma ; Defrel (89e) pour la Sampdoria Gênes. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 37 582. Arbitre : M. Irrati.
AS Roma : Olsen - Florenzi, Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Nzonzi, Cristante - Kluivert (Ünder, 81e), Pellegrini (Zaniolo, 78e), El-Shaarawy - Schick (Dzeko, 68e). Entr. : Di Francesco.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Praet (Jankto, 46e), Vieira, Linetty (Sala, 69e) - Defrel, Ramirez (Kownacki, 80e), Caprari. Entr. : Giampaolo.

Frosinone-Fiorentina : 1-1 (0-0)
Buts : Pinamonti (89e) pour Frosinone ; Benassi (47e) pour la Fiorentina. Vendredi 9 novembre. Spectateurs : 13 378. Arbitre : M. Pasqua.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano (Soddimo, 76e) - Zampano, Chibsah, Maiello, Beghetto - Vloet (Cassata, 62e), Ciofani, Campbell (Pinamonti, 62e). Entr. : Longo.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Mirallas, 76e), Veretout, Santos - Pjaca (Fernandes, 66e), Simeone (Vlahovic, 87e), Chiesa. Entr. : Pioli.

Torino-Parme : 1-2 (1-2)
Buts : Baselli (37e) pour le Torino ; Gervinho (9e), Inglese (25e) pour Parme. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Massa.
Torino : Sirigu - Djidji (Zaza, 48e), Nkoulou, Izzo - De Silvestri, Baselli (Parigini, 82e), Rincon, Soriano (Berenguer, 58e), Aina - Iago Falqué, Belotti. Entr. : Mazzarri.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo - Grassi, Scozzarella (Deiola, 77e), Barilla - Biabiany (Gazzola, 69e), Inglese (Ceravolo, 69e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.

SPAL Ferrare-Cagliari : 2-2 (1-0)
Buts : Petagna (3e), Antenucci (71e) pour SPAL Ferrare ; Pavoletti (73e), Ionita (76e) pour Cagliari. Samedi 10 novembre. Spectateurs : 13 250. Arbitre : M. Doveri.
SPAL Ferrare : Gomis - Cionek, Vicari (Bonifazi, 68e), Felipe (Simic, 58e) - Lazzari, Schiattarella, Valdifiori (Kurtic, 54e), Missiroli, Fares - Antenucci, Petagna. Entr. : Semplici.
Cagliari : Cragno - Srna, Ceppitelli, Romagna, Padoin - Ionita, Bradaric (Sau, 66e), Barella - Castro (Dessena, 90e) - Joao Pedro Galvao (Farago, 88e), Pavoletti. Entr. : Maran.

Chievo Vérone-FC Bologne : 2-2 (2-1)
Buts : Meggiorini (20e), Obi (45e) pour le Chievo Vérone ; Santander (5e), Orsolini (56e) pour le FC Bologne. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Orsato.
Chievo Vérone : Sorrentino - Bani, Rossettini, Barba - Depaoli, Hetemaj (Léris, 68e), Radovanovic, Obi (Pellissier, 87e), Kiyine - Stepinski, Meggiorini (Birsa, 64e). Entr. : Ventura.
FC Bologne : Skorupski - Calabresi (Orsolini, 46e), Danilo (Gonzalez, 71e), Helander - Mbaye, Dzemaili (Poli, 46e), Pulgar, Svanberg, Krejci - Palacio, Santander. Entr. : F. Inzaghi.

Empoli-Udinese : 2-1 (1-0)
Buts : Zajc (41e), Caputo (51e) pour Empoli ; Pussetto (81e) pour l'Udinese. Dimanche 11 novembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Antonelli - Acquah, Bennacer, Traoré (Veseli, 90e) - Zajc (La Gumina, 60e), Caputo, Krunic (Brighi, 82e). Entr. : Iachini.
Udinese : Musso - Wague, Troost-Ekong, Santos (Machis, 64e) - Ter Avest (D'Alessandro, 83e), Fofana, Mandragora, De Paul, Larsen - Lasagna, Pussetto. Entr. : Velazquez.

Serie B

Match décalé, 11e journée
11e journée

Pescara-Lecce	**4-2**

12e journée

Palerme-Pescara	**3-0**
Salernitana-La Spezia	**1-0**
Cittadella-Venezia	**3-2**
Cosenza-Lecce	**2-3**
Brescia-Hellas Vérone	**4-2**
Carpi-Benevento	**2-2**
Perugia-Crotone	**2-1**
Cremonese-Livourne	**1-0**
Ascoli-Padoue	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	24	11	7	3	1	21	9
2. Pescara	22	12	6	4	2	19	15
3. Salernitana	20	12	5	5	2	14	11
4. Cittadella	19	11	5	4	2	14	8
5. Lecce	19	12	5	4	3	22	18
6. Brescia	18	11	4	6	1	22	16
7. Hellas Vérone	18	12	5	3	4	18	15
8. Benevento	17	10	5	2	3	19	15
9. Perugia	17	11	5	2	4	16	16
10. Cremonese	15	11	3	6	2	11	8
11. Ascoli	15	11	4	3	4	11	12
12. La Spezia	13	10	4	1	5	11	13
13. Venezia	12	11	3	3	5	11	13
14. Crotone	12	12	3	3	6	14	17
15. Padoue	11	12	2	5	5	13	20
16. Cosenza	8	12	1	5	6	10	18
17. Foggia	7	11	4	3	4	19	20
18. Carpi	7	11	1	4	6	10	20
19. Livourne	5	11	1	2	8	8	19

Algérie

13e journée

USM Alger-JS Kabylie	1-0
CA Bordj Bou Arreridj-ES Sétif	1-2
JS Saoura-CR Belouizdad	2-0
CS Constantine-MC Oran	0-0
Hussein-Dey-Ol. Médéa	0-0
USM Bel-Abbès-Paradou AC	1-1
DRB Tadjenanet-AS Aïn M'lila	0-0
MO Béjaïa-MC Alger	17 novembre

14e journée

ES Sétif-JS Saoura	0-1
Paradou AC-AS Aïn M'lila	3-0
CS Constantine-DRB Tadjenanet	3-3
Ol. Médéa-CA Bordj Bou Arreridj	1-0
CR Belouizdad-MO Béjaïa	4-1
MC Oran-USM Alger	lundi
JS Kabylie-Hussein-Dey	13 no.
MC Alger-USM Bel-Abbès	13 nov.

Classement

1. USM Alger, 29 pts. **2.** JS Kabylie, 23. **3.** JS Saoura, 22. **4.** ES Sétif, 21. **5.** MC Alger, 19. **6.** Paradou AC, 17. **7.** MC Oran, 17. **8.** Hussein-Dey, 17. **9.** CS Constantine, 16. **10.** Olympique Médéa, 16. **11.** MO Béjaïa, 14. **12.** Aïn M'lila, 13. **13.** CA Bordj Bou Arreridj, 12. **14.** DRB Tadjenanet, 11. **15.** CR Belouizdad, 10. **16.** USM Bel-Abbès, 9.

Argentine

Match en retard, 1re journée

Independiente-SM Tucuman	4-0

Matches décalés, 11e journée

Racing Club Av.-Newell's	1-0
Defensa Justicia-Velez Sarsfield	3-2
Lanus-Huracan	0-1
SM Tucuman-SM San Juan	2-0

Classement

1. Racing, 26 pts. **2.** Defensa y Justicia, 21. **3.** Huracan, 20. **4.** Independiente, 19. **5.** CA Tucuman, 19. **6.** Union Santa Fe, 19. **7.** Godoy Cruz, 19. **8.** Boca, 18. **9.** Velez Sarsfield, 17. **10.** River, 16. **11.** Banfield, 16. **12.** Aldosivi, 15. **13.** Est. La Plata, 14. **13.** Talleres Cordoba, 14. **15.** Gimnasia La Plata, 14. **16.** Colon S. Fe, 13. **17.** Rosario, 12. **18.** Newell's, 11. **19.** B. Cordoba, 11. **20.** SM Tucuman, 11. **21.** Tigre, 11. **22.** San Lorenzo, 10. **23.** San Juan, 8. **24.** Patronato, 8. **25.** Lanus, 7. **26.** Argentinos, 6.

Belgique

15e journée

RE Mouscron-Racing Genk	0-0
Charleroi SC-FC Bruges	2-1
Royal Antwerp-KV Ostende	2-0
RSC Anderlecht-La Gantoise	2-0
Eupen-Saint-Trond	1-4
KV Courtrai-Standard de Liège	0-2
Cercle Bruges-Waasl.-Beveren	2-0
Zulte-Waregem-SC Lokeren	2-0

Classement

1. Genk, 35 pts. **2.** FC Bruges, 31. **3.** Antwerp, 31. **4.** Anderlecht, 30. **5.** Saint-Trond, 24. **6.** Standard Liège, 23. **7.** La Gantoise, 23. **8.** Charleroi, 20. **9.** Cercle Bruges, 19. **10.** KV Ostende, 18. **11.** KV Courtrai, 16. **12.** Eupen, 16. **13.** Zulte-Waregem, 12. **14.** Waasl. Beveren, 11. **15.** RE Mouscron, 10. **16.** Lokeren, 10.

Brésil

Match décalé, 32e journée

Sport Recife-Ceará CE	1-0

33e journée

Atletico Mineiro-Palmeiras	1-1
Ceará CE-Internacional	1-1
Botafogo-Flamengo	2-1
Gremio Porto Alegre-Vasco	2-1
Corinthians-Sao Paulo	1-1
Atletico PR-Cruzeiro	2-0
Vitoria BA-Bahia BA	2-2
America Mineiro MG-Parana	0-1
Fluminense-Sport Recife	lundi
Santos FC-Chapecoense SC	lundi

Classement

1. Palmeiras, 67 pts. **2.** Internacional, 62. **3.** Flamengo, 60. **4.** Gremio Porto Alegre, 58. **5.** Sao Paulo, 58. **6.** Atletico Mineiro, 47. **7.** Atletico PR, 46. **8.** Santos FC, 46. **9.** Cruzeiro, 46. **10.** Bahia BA, 41. **11.** Botafogo, 41. **12.** Fluminense, 40. **13.** Corinthians, 40. **14.** Ceará CE, 38. **15.** Vasco da Gama, 38. **16.** Sport Recife, 36. **17.** Vitoria BA, 35. **18.** America Mineiro MG, 34. **19.** Chapecoense-SC, 34. **20.** Parana, 21.

Écosse

13e journée

Livingston-Celtic	0-0
Hearts-Kilmarnock	0-1
Rangers-Motherwell	7-1
St. Johnstone-Hamilton Acad.	4-0
Aberdeen-Hibernian	1-0
Dundee FC-St. Mirren	1-1

Classement

1. Celtic, 26 pts. **2.** Hearts, 26. **3.** Rangers, 24. **4.** Kilmarnock, 24. **5.** St. Johnstone, 23. **6.** Aberdeen, 21. **7.** Livingston, 19. **8.** Hibernian, 18. **9.** Motherwell, 11. **10.** Hamilton Academical, 10. **11.** St. Mirren, 5. **12.** Dundee FC, 4.

États-Unis

Demi-finales aller, Conférence Est

Columbus-New York RB	1-0
New York City FC-Atlanta Utd	0-1

Conférence Ouest

Portland-Seattle	2-1
R. Salt Lake-Kansas City	1-1

Demi-finales retour, Conférence Est

Atlanta Utd-New York City FC	lundi
New York RB-Columbus	lundi

Conférence Ouest

Seattle-Portland	2-1
(Portland qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Kansas City-R. Salt Lake	4-2

Grèce

Match décalé, 9e journée

Ast. Tripolis-Xanthi	0-1

10e journée

PAOK-Panaïtolikos	2-1
AEK Athènes-Atromitos Athènes	0-2
Olympiakos-Panathinaïkos	1-1
Xanthi-Panionios	0-1
Lamia-Asteras Tripolis	0-0
Larissa-PAS Giannina	2-0
Levadiakos-OFI Crète	2-1
Apollon Smyrnis-Aris	lundi

Classement

1. PAOK, 26 pts. **2.** Atromitos Ath., 24. **3.** Olympiakos, 20. **4.** Xanthi, 18. **5.** AEK, 17. **6.** Panathinaïkos, 15. **7.** Panionios, 14. **8.** Aris, 12. **9.** Panaïtolikos, 12. **10.** Lamia, 11. **11.** Larissa, 11. **12.** Levadiakos, 7. **13.** OFI Crète, 7. **14.** PAS Giannina, 7. **15.** Ast. Tripolis, 6. **16.** Ap. Smyrnis, 1.

Israël

Match décalé, 9e journée

Mac. Haïfa-Betar	1-2

10e journée

H. Kiryat Shmona-Mac. Tel-Aviv	1-2
H. Haïfa-Bnei Yehuda Tel Aviv	0-2
Hapoël Hadera-Mac. Haïfa	1-2
Betar-H. Beer-Sheva	2-3
Mac. Netanyah-Mac. P.-Tikvah	0-1
H. Tel-Aviv-Hapoël Raanana	0-0
Bnei Sakhnin-MS Ashdod	lundi

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 26 pts. **2.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 19. **3.** Hapoël Hadera, 19. **4.** H. Beer Sheva, 16. **5.** H. Kiryat Shmona, 15. **6.** Mac. P.-Tikvah, 13. **7.** Mac. Netanyah, 13. **8.** Mac. Haïfa, 12. **9.** Hapoël Raanana, 10. **10.** Hapoël Haïfa, 9. **11.** H. Tel-Aviv, 9. **12.** MS Ashdod, 9. **13.** Betar, 8. **14.** Bnei Sakhnin, 7.

Maroc

Matches décalés, 7e journée

Ren. Berkane-FAR Rabat	2-1
IRT Tanger-R. Casablanca	1-1

8e journée

HUS Agadir-Olymp. Safi	3-0
Moul. Oujda-Yous. Berrechid	0-1
Mog. Tétouan-Rapide Oued Zem	1-1
D. El-Jadida-FUS Rabat	1-2
R. Casablanca-KAC Marrakech	2-0
OC Khouribga-Ren. Berkane	2-2
FAR Rabat-IRT Tanger	0-0
Ch. Al-Hoceima-WA Casablanca	2-1

Classement

1. HUS Agadir, 13 pts. **2.** Ol. Safi, 12. **3.** Youssoufia Berrechid, 11. **4.** Rapide Oued Zem, 10. **5.** D. El-Jadida, 10. **6.** KAC Marrakech, 10. **7.** FUS Rabat, 9. **8.** Renaissance Berkane, 9. **9.** IRT Tanger, 9. **10.** R. Casablanca, 8. **11.** FAR Rabat, 8. **12.** OC Khouribga, 8. **13.** Mog. Tétouan, 8. **14.** Ch. Al-Hoceima, 8. **15.** Mouloudia Oujda, 7. **16.** WA Casablanca, 3.

Mexique

Matches décalés, 15e journée

Queretaro FC-Santos Laguna	2-1
Atlas Guadalajara-Club Leon	0-0

16e journée

Cruz Azul-Lobos BUAP	2-1
Deportivo Toluca-Pumas UNAM	0-1
Necaxa-Monterrey CF	1-1
Tigres UANL-Puebla	6-1
Club Tijuana-Monarcas Morelia	2-3
Atlas Guadalajara-Pachuca	0-0
Veracruz-Queretaro FC	2-2
Club Leon-Chivas Guadalajara	0-1
San. Laguna-América Mexico	lundi

Classement

1. Cruz Azul, 33 pts. **2.** América Mexico, 29. **3.** Pumas UNAM, 29. **4.** Santos Laguna, 28. **5.** Monterrey CF, 27. **6.** Tigres UANL, 26. **7.** Dep. Toluca, 26. **8.** Monarcas Morelia, 25. **9.** Pachuca, 23. **10.** Queretaro FC, 23. **11.** Chivas Guadalajara, 20. **12.** Puebla, 19. **13.** Club Leon, 17. **14.** Lobos BUAP, 16. **15.** Club Tijuana, 16. **16.** Necaxa, 14. **17.** Atlas Guadalajara, 11. **18.** Veracruz, 10.

Pays-Bas

12e journée

De Graafschap-PSV	1-4
Exc. Rotterdam-Ajax	1-7
Heracles Almelo-Feyenoord	0-2
ADO La Haye-AZ Alkmaar	0-1
Vitesse Arnhem-FC Utrecht	2-1
VVV Venlo-Fortuna Sittard	3-2
FC Groningue-SC Heerenveen	2-0
PEC Zwolle-Willem II	2-3
FC Emmen-NAC Breda	2-0

Classement

1. PSV, 36 pts. **2.** Ajax, 31. **3.** Feyenoord, 23. **4.** Heracles Almelo, 20. **5.** AZ Alkmaar, 18. **6.** Vitesse Arnhem, 18. **7.** VVV Venlo, 18. **8.** FC Utrecht, 18. **9.** SC Heerenveen, 14. **10.** Fortuna Sittard, 13. **11.** Willem II, 13. **12.** FC Emmen, 13. **13.** ADO La Haye, 12. **14.** Ex. Rotterdam, 12. **15.** PEC Zwolle, 11. **16.** FC Groningue, 10. **17.** De Graafschap, 10. **18.** NAC Breda, 8.

Portugal

Matches décalés, 9e journée

Rio Ave-Nac. Funchal	3-3
Chaves-Desp. Aves	1-2

10e journée

FC Porto-Sp. Braga	1-0
Sporting-Chaves	2-1
Tondela-Benfica Lisbonne	1-3
Desp. Aves-Rio Ave	2-1
Moreirense-Portimonense	2-0
V. Guimaraes-Santa Clara	2-0
Vit. Setubal-Feirense	2-1
Belenenses-Boavista Porto	0-0
Nac. Funchal-Mar. Funchal	1-0

Classement

1. FC Porto, 24 pts. **2.** Sporting, 22. **3.** Sp. Braga, 21. **4.** Benfica, 20. **5.** Rio Ave, 18. **6.** Moreirense, 16. **7.** V. Guimaraes, 15. **8.** Vit. Setubal, 14. **9.** Santa Clara, 14. **10.** Belenenses, 12. **11.** Portimonense, 11. **12.** Mar. Funchal, 10. **13.** Desp. Aves, 10. **14.** Tondela, 9. **15.** Nac. Funchal, 9. **16.** Feirense, 9. **17.** Boavista, 9. **18.** Chaves, 7.

Russie

Matches décalés, 13e journée

Orenbourg-Rubin Kazan	1-0
Oufa-Kr. S. Samara	1-2
Anji Makhatchkala-Yenisey	2-1

14e journée

CSKA Moscou-Zénith St-Pét.	2-0
FC Krasnodar-Yenisey	3-0
Rubin Kazan-Lok. Moscou	0-0
FC Rostov-Dyn. Moscou	0-0
Oural Ekaterinbourg-Orenbourg	2-1
Kr. S. Samara-Akhmat Grozny	1-2
Oufa-Spartak Moscou	2-0
Arsenal Toula-Anji Makhatchkala	2-0

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 31 pts. **2.** FC Krasnodar, 26. **3.** Lok. Moscou, 25. **4.** FC Rostov, 23. **5.** CSKA, 23. **6.** Rubin Kazan, 20. **7.** Oural Ekaterinbourg, 19. **8.** Akhmat Grozny, 19. **9.** Sp. Moscou, 19. **10.** Orenbourg, 19. **11.** Arsenal Toula, 17. **12.** Dynamo Moscou, 16. **13.** Kr. S. Samara, 14. **14.** Oufa, 14. **15.** Anji, 13. **16.** Yenisey, 6.

Suisse

14e journée

Saint-Gall-Young Boys Berne	2-3
FC Thoune-FC Bâle	4-2
FC Zurich-FC Sion	1-2
FC Lugano-FC Lucerne	1-4
Neuchâtel-Grasshopper Zurich	2-3

Classement

1. Young Boys Berne, 37 pts. **2.** FC Bâle, 23. **3.** FC Thoune, 22. **4.** FC Zurich, 20. **5.** Saint-Gall, 20. **6.** FC Lucerne, 18. **7.** FC Lugano, 16. **8.** FC Sion, 14. **9.** Grasshopper Zurich, 14. **10.** Neuchâtel, 11.

Tunisie

Match en retard, 6e journée

ES Sahel-ES Metlaoui	1-0

Classement

1. CS Sfaxien, 19 pts. **2.** CA Bizerte, 17. **3.** ES Sahel, 15. **4.** St. Tunisien, 11. **5.** US Ben Guerdane, 9. **6.** Stade Gabésien, 9. **7.** US Tataouine, 9. **8.** ES Tunis, 7. **9.** Hammam-Lif, 6. **10.** JS Kairouan, 6. **11.** ES Metlaoui, 5. **12.** Cl. Africain, 5. **13.** AS Gabès, 4. **14.** Monastir, 1.

Turquie

Matches décalés, 11e journée

Göztepe-Rizespor	2-0
Sivasspor-Konyaspor	0-0

12e journée

Rizespor-Istanbul BB	1-2
Kayserispor-Galatasaray	0-3
Bursaspor-Kasimpasa	1-2
Malatyaspor-Trabzonspor	5-0
Antalyaspor-Ak. Belediyespor	1-2
Konyaspor-Ankaragüçü	2-0
Besiktas Istanbul-Sivasspor	1-2
BB Erzurumspor-Göztepe	2-1
Fenerbahçe-Alanyaspor	2-0

Classement

1. Istanbul BB, 27 pts. **2.** Galatasaray, 23. **3.** Kasimpasa, 22. **4.** Malatyaspor, 21. **5.** Antalyaspor, 20. **6.** Ankaragüçü, 19. **7.** Besiktas, 18. **8.** Göztepe, 18. **9.** Konyaspor, 17. **10.** Trabzonspor, 16. **11.** Sivasspor, 14. **12.** Bursaspor, 13. **13.** Fenerbahçe, 13. **14.** Ak. Belediyespor, 12. **15.** Kayserispor, 12. **16.** Alanyaspor, 12. **17.** BB Erzurumspor, 11. **18.** Rizespor, 8.

Ukraine

15e journée

Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk	0-2
Dynamo Kiev-Illic. Mariupol	4-0
Arsenal Kiev-Oleksandria	0-3
Zar. Louhansk-Carpates Lviv	2-1
Desna Chernigiv-Tch. Odessa	2-0
FK Lviv-Olimpik Donetsk	1-1

Classement

1. Ch. Donetsk, 40 pts. **2.** Dynamo Kiev, 32. **3.** Oleksandria, 30. **4.** Vorsk. Poltava, 24. **5.** Zar. Louhansk, 21. **6.** Desna Chernigiv, 20. **7.** Illic. Mariupol, 20. **8.** FK Lviv, 18. **9.** Carpates Lviv, 16. **10.** Olimpik Donetsk, 16. **11.** Tch. Odessa, 9. **12.** Arsenal Kiev, 7.

Ligue des champions

Groupe A, 4e journée

Atletico Madrid-Bor. Dortmund	2-0
Monaco-FC Bruges	0-4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	9	4	3	0	1	8	2
2. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	7	6
3. FC Bruges	4	4	1	1	2	6	5
4. Monaco	1	4	0	1	3	2	10

Atletico Madrid-Borussia Dortmund: 2-0 (1-0)

Buts: Saul Niguez (33e), Griezmann (80e). Spectateurs: 61023. Arbitre: M. Orsato (ITA).

Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Gimenez (Montero, 46e), L. Hernandez, Filipe Luis - Correa (Vitolo, 82e), Rodri, Partey, Saul - Griezmann (c), Kalinic (Martins, 62e). Entr.: Simeone.

Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Toprak, Hakimi - Witsel, Delaney - Pulisic (Guerreiro, 59e), Reus (c), Sancho (Bruun Larsen, 79e) - Paco Alcacer (Götze, 73e). Entr.: Favre.

Monaco-FC Bruges: 0-4 (0-3)

Buts: Vanaken (12e, 17e s.p.), Wesley (24e), Vormer (85e). Spectateurs: 8347. Arbitre: M. Dias Correia (POR).

Monaco: Benaglio - Sidibé, Glik (Touré, 76e), Jemerson, Barreca - Tielemans, Aït-Bennasser (Massengo, 68e), Chadli - Diop - Falcao (c) (Gouano, 61e), Sylla. Entr.: Henry.

FC Bruges: Horvath - Poulain, Mechele, Denswil - Mata (Vlietinck, 77e), Rits, Nakamba, Vanaken, Diatta (Cools, 6e) - Vormer (c), Wesley (Rezaei, 72e). Entr.: Leko.

Groupe B, 4e journée

Inter Milan-FC Barcelone	1-1
Tottenham-PSV Eindhoven	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	11	3
2. Inter Milan	7	4	2	1	1	5	5
3. Tottenham	4	4	1	1	2	7	9
4. PSV Eindhoven	1	4	0	1	3	4	10

Inter Milan-FC Barcelone: 1-1 (0-0)

Buts: Icardi (87e) pour l'Inter Milan; Malcom (83e) pour le FC Barcelone.

Tottenham-PSV: 2-1 (0-1)

Buts: Kane (78e, 89e) pour Tottenham; L. de Jong (2e) pour le PSV Eindhoven.

Groupe C, 4e journée

Naples-Paris-SG	1-1
Étoile Rouge-Liverpool	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	4	1	3	0	4	3
2. Liverpool	6	4	2	0	2	7	5
3. Paris-SG	5	4	1	2	1	11	7
4. Étoile Rouge	4	4	1	1	2	3	10

Naples - Paris-SG : 1-1 (0-1)
Buts : Insigne (63e s.p.) pour Naples ; Bernat (45e+2) pour le Paris-SG.
Spectateurs : 55 489. Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Naples : Ospina - Maksimovic (Hysaj, 76e), Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Allan, Hamsik (c), Ruiz (Zielinski, 70e) - Mertens (Ounas, 83e), Insigne. Entr. : Ancelotti.
Paris-SG : Buffon - Marquinhos, Thiago Silva (c), Kehrer (Choupo-Moting, 90e) - Meunier (Kimpembe, 73e), Verratti, Draxler, Bernat - Di Maria (Cavani, 77e), Mbappé, Neymar. Entr. : Tuchel.

Étoile Rouge-Liverpool : 2-0 (2-0)
Buts : Pavkov (22e, 29e). Spectateurs : 51 318. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP).
Étoile Rouge : Borjan - Stojkovic (Gobeljic, 59e), Savic (c), Degenek, Rodic - Krsticic (Jovicic, 73e), Jovancic - Ben Mohamed, Marin (Causic, 64e), Srnic - Pavkov. Entr. : Milojevic.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Gomez, 46e), Matip, Van Dijk, Robertson - Milner (c), Wijnaldum, Lallana (Origi, 79e) - Salah, Sturridge (Firmino, 46e), Mané. Entr. : Klopp.

Groupe D, 4e journée

FC Porto-Lokomotiv Moscou	**4-1**
Schalke 04-Galatasaray	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	9	3
2. Schalke 04	8	4	2	2	0	4	1
3. Galatasaray	4	4	1	1	2	3	3
4. Lok. Moscou	0	4	0	0	4	2	11

FC Porto-Lok. Moscou : 4-1 (2-0)
Buts : H. Herrera (2e), Marega (42e), Je. Corona (67e), Otavio (90e+3) pour le FC Porto ; Farfan (59e) pour le Lokomotiv Moscou.

Schalke 04-Galatasaray : 2-0 (1-0)
Buts : Burgstaller (4e), Uth (57e).

Groupe E, 4e journée

Bayern Munich-AEK Athènes	**2-0**
Benfica-Ajax Amsterdam	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	10	4	3	1	0	7	1
2. Ajax Amsterdam	8	4	2	2	0	6	2
3. Benfica	4	4	1	1	2	4	6
4. AEK Athènes	0	4	0	0	4	2	10

Bayern-AEK Athènes : 2-0 (1-0)
Buts : Lewandowski (31e s.p., 71e).

Benfica-Ajax Amsterdam : 1-1 (1-0)
Buts : Jonas (29e) pour Benfica ; Tadic (61e) pour l'Ajax Amsterdam.

Groupe F, 4e journée

Manchester City-Ch. Donetsk	**6-0**
Lyon-Hoffenheim	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	4	3	0	1	12	3
2. Lyon	6	4	1	3	0	9	8
3. Hoffenheim	3	4	0	3	1	8	9
4. Ch. Donetsk	2	4	0	2	2	4	13

Man City-Ch. Donetsk : 6-0 (2-0)
Buts : David Silva (13e), Gabriel Jésus (24e s.p., 72e s.p., 90e+2), Sterling (48e), Mahrez (84e). Spectateurs : 52 286. Arbitre : M. Kassai (HON).
Man City : Ederson - Walker (Danilo, 61e), Stones, Laporte, Zintchenko - Bernardo Silva, Fernandinho (Delph, 77e), David Silva (c) (Gündogan, 73e) - Mahrez, Gabriel Jésus, Sterling. Entr. : Guardiola.
Chakhtior Donetsk : Piatov - Matvienko, Kryvtsov, Rakitski, Ismaily - Maycon (Alan Patrick, 77e), Stepanenko - Kovalenko, Taison (c) (Wellington Nem, 77e), Bolbat - Moraes (Kayode, 63e). Entr. : Fonseca.

Lyon-Hoffenheim : 2-2 (2-0)
Buts : Fekir (19e), Ndombele (28e) pour Lyon ; Kramaric (65e), Kaderabek (90e+2) pour Hoffenheim. Spectateurs : 53 850. Arbitre : M. Makkelie (HOL).
Expulsion : Nuhu (51e) pour Hoffenheim.
Lyon : Lopes - Marcelo, Morel, Denayer - Rafael, Ndombele (Diop, 88e), Tousart, Aouar, Mendy - Fekir (c) (Dembélé, 74e), Depay (Traoré, 87e). Entr. : Genesio.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Vogt (c), Bicakcic - Kaderabek, Grillitsch (Nelson, 57e), Demirbay (Nordtveit, 79e), Schulz - Belfodil (Szalai, 67e), Joelinton, Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

Groupe G, 4e journée

Viktoria Plzen-Real Madrid	**0-5**
CSKA Moscou-AS Roma	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	4	3	0	1	10	2
2. AS Roma	9	4	3	0	1	10	4
3. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	4	7
4. Viktoria Plzen	1	4	0	1	3	3	14

Vik. Plzen-Real Madrid : 0-5 (0-4)
Buts : Benzema (21e, 37e), Casemiro (23e), Bale (40e), Kroos (67e).

CSKA Moscou-AS Roma : 1-2 (0-1)
Buts : A. Sigurdsson (51e) pour le CSKA Moscou ; Manolas (4e), Lo. Pellegrini (59e) pour l'AS Roma.
Expulsion : Magnusson (56e) pour le CSKA Moscou.

Groupe H, 4e journée

Juventus Turin-Manchester Utd	**1-2**
Valence CF-Young Boys	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	9	4	3	0	1	7	2
2. Manchester Utd	7	4	2	1	1	5	2
3. Valence CF	5	4	1	2	1	4	4
4. Young Boys	1	4	0	1	3	2	10

Juventus-Manchester Utd : 1-2 (0-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (65e) pour la Juventus Turin ; Mata (86e), Bonucci (90e c.s.c.) pour Manchester United.

Valence CF-Young Boys : 3-1 (2-1)
Buts : Mina (14e, 42e), Soler (56e) pour Valence ; Assalé (37e) pour les Young Boys.
Expulsion : Sanogo Junior (77e) pour les Young Boys.

Ligue Europa

Groupe A, 4e journée

Bayer Leverkusen-FC Zurich	**1-0**
Lud. Razgrad-AEK Larnaca	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	9	4	3	0	1	10	7
2. FC Zurich	9	4	3	0	1	5	3
3. Lud. Razgrad	2	4	0	2	2	3	5
4. AEK Larnaca	2	4	0	2	2	3	6

Leverkusen-FC Zurich : 1-0 (0-0)
But : Jedvaj (60e).

Lud. Razgrad-AEK Larnaca : 0-0

Groupe B, 4e journée

Rosenborg-RB Salzbourg	**2-5**
Celtic Glasgow-RB Leipzig	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	12	4	4	0	0	14	5
2. RB Leipzig	6	4	2	0	2	8	6
3. Celtic Glasgow	6	4	2	0	2	4	6
4. Rosenborg	0	4	0	0	4	3	12

Rosenborg-RB Salzbourg : 2-5 (0-4)
Buts : Adeniyi Adegbenro (52e), Jensen (62e) pour Rosenborg ; Minamino (6e, 20e, 45e), Gulbrandsen (37e), Hovland (57e c.s.c.) pour le RB Salzbourg.

Celtic-RB Leipzig : 2-1 (1-0)
Buts : Tierney (11e), Edouard (79e) pour le Celtic ; Augustin (79e) pour le RB Leipzig.

Groupe C, 4e journée

Bordeaux-Zénith St-Pétersb.	**1-1**
Slavia Prague-FC Copenhague	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith Saint-Pét.	8	4	2	2	0	5	3
2. Slavia Prague	7	4	2	1	1	2	1
3. FC Copenhague	5	4	1	2	1	3	3
4. Bordeaux	1	4	0	1	3	3	6

Bordeaux - Zénith Saint-Pétersbourg : 1-1 (1-0)
Buts : Kamano (35e s.p.) pour Bordeaux ; Zabolotny (72e) pour le Zénith. Spectateurs : 8 907. Arbitre : M. Lechner (AUT).
Bordeaux : Costil (c) - Sabaly, Jovanovic, Pablo, Poundjé - Lerager, Plasil (De Préville, 84e) - Kalu, Sankharé, Kamano (Karamoh, 67e) - Cornelius (Briand, 46e). Entr. : Bédouet.
Zénith Saint-Pétersbourg : Louniov - Anioukov (c) (Mak, 60e), Mevlja, Mammana, Neto - Nabioulline - Ierokhine (Kouzyaïev, 65e), Paredes, Marchisio - Zabolotny, Drioussi (Shatov, 78e). Entr. : Semak.

Sl. Prague-FC Copenhague : 0-0
Arbitre : M. Gestranius (FIN).
Slavia Prague : Kolar - Frydrych, Ngadeu Ngadjui, Deli, Boril - Soucek, Traoré - Stoch, Sykora (Baluta, 79e), Zmrhal (c) (Skoda, 79e) - Olayinka. Entr. : Trpisovsky.
FC Copenhague : Andersen - Ankersen, Vavro, Bjelland, Boilesen (Bengtsson, 35e) - Skov (Thomsen, 64e) - Gregus, Zeca (c), Falk Jensen (Wind, 79e) - Sotiriou, N'Doye. Entr. : Solbakken.

Groupe D, 4e journée

Dinamo Zagreb-Spartak Trnava	**3-1**
Fenerbahçe-RSC Anderlecht	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	12	4	4	0	0	11	3
2. Fenerbahçe	7	4	2	1	1	7	6
3. Spartak Trnava	3	4	1	0	3	3	7
4. RSC Anderlecht	1	4	0	1	3	2	7

Dinamo Zagreb-Spartak Trnava : 3-1 (2-0)
Buts : Gojak (22e), Kadlec (36e c.s.c.), Orsic (80e) pour le Dinamo Zagreb ; Tchanturishvili (63e) pour le Spartak Trnava.

Fenerbahçe-Anderlecht : 2-0 (0-0)
Buts : Valbuena (71e), Frey (74e).
Expulsion : Bakkali (79e) pour Anderlecht.

Groupe E, 4e journée

Arsenal-Sporting Portugal	**0-0**
Vorskla Poltava-Qarabag	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	8	2
2. Sporting Portugal	7	4	2	1	1	4	2
3. Vorskla Poltava	3	4	1	0	3	4	7
4. Qarabag Agdam	3	4	1	0	3	1	6

Arsenal-Sporting Portugal : 0-0
Expulsion : Mathieu (87e) pour le Sporting Portugal.

Vorskla Poltava-Qarabag : 0-1 (0-1)
But : Abdullayev (13e s.p.).

Groupe F, 4e journée

Betis Séville-Milan AC	**1-1**
Olympiakos-F91 Dudelange	**5-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	8	4	2	2	0	6	2
2. Milan AC	7	4	2	1	1	6	4
3. Olympiakos	7	4	2	1	1	8	4
4. F91 Dudelange	0	4	0	0	4	1	11

Betis Séville-Milan AC : 1-1 (1-0)
Buts : Lo Celso (12e) pour le Betis Séville ; Suso (62e) pour le Milan AC.

Olympiakos-Dudelange : 5-1 (4-0)
Buts : P.A. Cissé (6e), Fortounis (15e, 36e), Christodoulopoulos (26e), Fetfatzidis (71e) pour l'Olympiakos ; Sinani (69e) pour Dudelange.

Groupe G, 4e journée

Rapid Vienne-Villarreal	**0-0**
Sp.k Moscou-Glasgow Rangers	**4-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	6	4	1	3	0	10	5
2. Spartak Moscou	5	4	1	2	1	7	8
3. Glasgow Rangers	5	4	1	2	1	8	7
4. Rapid Vienne	4	4	1	1	2	3	8

Rapid Vienne-Villarreal : 0-0

Spartak Moscou-Rangers : 4-3 (2-3)
Buts : Melgarejo (22e), Goldson (35e c.s.c.), Luiz Adriano (58e), Hanni (59e) pour le Spartak ; R. Eremenko (5e c.s.c.), Candeïas (27e), Middleton (42e) pour les Glasgow Rangers.

Groupe H, 4e journée

Apollon Limassol-Eintr. Francfort	**2-3**
Lazio Rome-Marseille	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	12	4	4	0	0	11	4
2. Lazio Rome	9	4	3	0	1	8	7
3. Marseille	1	4	0	1	3	5	9
4. Apollon Limassol	1	4	0	1	3	5	9

Apollon Limassol-Eintracht Francfort : 2-3 (0-1)
Buts : Zelaya (71e, 90e+4 s.p.) pour Limassol ; Jovic (17e), Haller (55e), Gacinovic (58e) pour Francfort. Arbitre : M. Martins (POR).
Expulsion : Stendera (81e) pour Francfort.
Limassol : Kissas - Kyriakou, Roberge, Ouedraogo - Stylianou, Markovic, Sachetti, Vasiliou (c) (Joao Pedro, 60e) - Sardinero, Maglica (Zelaya, 46e), Schembri (Faupala, 67e). Entr. : Avgousti.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham (c), Hasebe, Ndicka - Da Costa, Stendera, Gelson Fernandes (De Guzman, 77e), Gacinovic, Willems - Jovic (Müller, 85e), Haller (Rebic, 66e). Entr. : Hütter.

Lazio Rome-Marseille : 2-1 (1-0)
Buts : Parolo (45e+1), Correa (55e) pour la Lazio Rome ; Thauvin (60e) pour Marseille. Arbitre : M. Bezborodov (RUS).
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Wallace (Bastos, 57e) - Marusic, Parolo (c), Cataldi, Berisha (Milinkovic-Savic, 70e), Durmisi - Correa (Luis Alberto, 82e), Immobile. Entr. : Inzaghi.
Marseille : Pelé - Rami (Sarr, 80e), Luiz Gustavo (c), Caleta-Car - Sakai, Strootman, Lopez, M. Sanson (Payet, 69e), Ocampos - Thauvin (Mitroglou, 82e), Njie. Entr. : Garcia.

Groupe I, 4e journée

Racing Genk-Besiktas Istanbul	**1-1**
Malmö FF-Sarpsborg 08	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	7	4	2	1	1	8	6
2. Sarpsborg 08	5	4	1	2	1	6	6
3. Malmö FF	5	4	1	2	1	4	4
4. Besiktas Istanbul	4	4	1	1	2	6	8

Racing Genk-Besiktas : 1-1 (0-1)
Buts : Berge (88e) pour le Racing Genk ; Quaresma (16e) pour le Besiktas Istanbul.

Malmö FF-Sarpsborg 08 : 1-1 (0-0)
Buts : Antonsson (67e) pour Malmö ; Mortensen (63e) pour Sarpsborg.

Groupe J, 4e journée

FC Krasnodar-Standard Liège	**2-1**
Akhisarspor-FC Séville	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	9	4	3	0	1	6	4
2. FC Séville	9	4	3	0	1	15	5
3. Standard de Liège	6	4	2	0	2	6	9
4. Akhisarspor	0	4	0	0	4	3	12

FC Krasnodar-Standard de Liège : 2-1 (0-1)
Buts : Suleymanov (79e), Wanderson (82e) pour le FC Krasnodar ; Carcela (19e) pour le Standard de Liège.

Akhisarspor-FC Séville : 2-3 (0-2)
Buts : Manu (52e), Ayik (79e) pour Akhisarspor ; Nolito (12e), Muriel (39e), Banega (86e s.p.) pour le FC Séville.
Expulsion : Gomez (57e) pour le FC Séville.

Groupe K, 4e journée

FC Astana-FK Jablonec	**2-1**
Dynamo Kiev-Rennes	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Astana	8	4	2	2	0	7	4
2. Dynamo Kiev	8	4	2	2	0	9	6
3. Rennes	3	4	1	0	3	4	8
4. FK Jablonec	2	4	0	2	2	5	7

FC Astana-FK Jablonec : 2-1 (1-1)
Buts : Pedro Henrique (18e), Postnikov (88e) pour le FC Astana ; Zainutdinov (41e c.s.c.) pour le FK Jablonec. Arbitre : M. Vad (HON).
FC Astana : Eric (c) - Rukavina, Postnikov, Anicic, Zainoutdinov - Tomasov, Kleinheisler, Mayevski, Pedro Henrique (Mourtazaev, 80e) - R. Almeida (Mouzhikov, 71e), Kabananga (Janga, 61e). Entr. : Babayan.
FK Jablonec : Hruby - Holes, Hovorka, Lischka, Hanousek - Hübschman (c) - Jovovic (Kubista, 89e), Travnik, Povazanec, Sobol (Kratochvil, 72e) - Dolezal. Entr. : Rada.

Dynamo Kiev-Rennes : 3-1 (1-0)
Buts : Verbic (13e), Mykolenko (68e), Chaparenko (72e) pour le Dynamo Kiev ; Siebatcheu (90e) pour Rennes. Arbitre : M. Beaton (ECO).
Dynamo Kiev : Boyko - Kedziora, Bourda, Kadar, Mykolenko - Tchê Tchê (Sidortchouk, 83e), Bouyalski - Tsigankov (c), Chaparenko (Duelund, 90e) - Sidcley - Verbic (Supriaga, 90e). Entr. : Khatskevitch.
Rennes : Koubek - Traoré (Niang, 46e), Nyamsi (Gélin, 75e), Da Silva, Bensebaini - Zeffane, Léa-Siliki, Poha, Bourigeaud - Ben Arfa (c), Sarr (Siebatcheu, 70e). Entr. : Lamouchi.

Groupe L, 4e journée

BATE Borisov-Chelsea	**0-1**
MOL Vidi-PAOK Salonique	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	12	4	4	0	0	6	1
2. MOL Vidi	6	4	2	0	2	3	3
3. PAOK Salonique	3	4	1	0	3	4	5
4. BATE Borisov	3	4	1	0	3	4	8

BATE Borisov-Chelsea : 0-1 (0-0)
But : Giroud (53e).

MOL Vidi-PAOK : 1-0 (0-0)
But : Milanov (50e).

Copa Libertadores

Finale aller, 11 novembre

Boca Juniors[ARG]-River Plate[ARG]	**2-2**

Rendez-vous
Finale retour, samedi 24 novembre
River Plate[ARG]-Boca Juniors[ARG]

Ligue des champions d'Afrique

Finale retour, 9 novembre
ES Tunis[TUN] Al-Ahly[EGY] (1-3) **3-0**

Ligue des champions d'Asie

Finale retour, 10 novembre
Persépolis[IRN]-**Kashima Ant.**[JAP] (0-2) **0-0**

Ligue des champions féminines

Tirage au sort, quarts de finale
1. Slavia Prague[RTC]-Bayern Munich[ALL]
2. Kvinner[NOR]-FC Barcelone[ESP]
3. Lyon[FRA]-Wolfsburg[ALL]
4. Chelsea[ANG] - Paris-SG[FRA]
Aller le mercredi 20 et le jeudi 21 mars 2019. Retour le mercredi 27 et le jeudi 28 mars 2019.
Demi-finales
Vainqueur match 1-vainqueur match 2
Vainqueur match 3-vainqueur match 4
Aller le mercredi 20 et le jeudi 21 avril 2019. Retour le mercredi 27 et le jeudi 28 avril 2019.

Ligue des nations

Les quatre premiers de groupe de la Ligue A disputeront un tournoi (demies, match pour la troisième place et finale) du 5 au 9 juin 2019 dans l'un des quatre pays concernés pour connaître le nom du vainqueur. Les quatre premiers de chaque groupe de la Ligue B, C et D joueront respectivement en Ligue A, B et C lors de l'édition 2020-21 et les quatre derniers de chaque groupe de la Ligue A, B et C seront relégués en Ligue B, C et D. En gras, les pays déjà qualifiés.

Ligue A

Groupe A1
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 h 45
Pays-Bas - France
6e journée, lundi 19 novembre, 20 h 45
Allemagne - Pays-Bas
Classement
1. France, 7 pts. **2.** Pays-Bas, 3. **3.** Allemagne, 1.

Groupe A2
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 20 h 45
Belgique-Islande
6e journée, dimanche 18 novembre, 20 h 45
Suisse-Belgique
Classement
1. Belgique, 6 pts. **2.** Suisse, 6. **3.** Islande, 0.

Groupe A3
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 20 h 45
Italie-Portugal
6e journée, mardi 20 novembre, 20 h 45
Portugal-Pologne
Classement
1. Portugal, 6 pts. **2.** Italie, 4. **3.** Pologne, 1.

Groupe A4
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 20 h 45
Croatie-Espagne
6e journée, dimanche 18 novembre, 15 heures
Angleterre-Croatie
Classement
1. Espagne, 6 pts. **2.** Angleterre, 4. **3.** Croatie, 1.

Ligue B

Groupe B1
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 h 45
Slovaquie-Ukraine
6e journée, lundi 19 nov.e, 20 h 45
République tchèque-Slovaquie
Classement
1. Ukraine, 9 pts. **2.** République tchèque, 3. **3.** Slovaquie, 0.

Groupe B2
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 18 heures
Turquie-Suède
6e journée, mardi 20 novembre, 20 h 45
Suède-Russie
Classement
1. Russie, 7 pts. **2.** Turquie, 3. **3.** Suède, 1.

Groupe B3
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 20 h 45
Autriche - Bosnie-Herzégovine
6e journée, dimanche 18 novembre, 18 heures
Irlande du Nord-Autriche
Classement
1. Bosnie-Herzégovine, 9 pts. **2.** Autriche, 3. **3.** Irlande du Nord, 0.

Groupe B4
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 h 45
Galles-Danemark
6e journée, lundi 19 novembre, 20 h 45
Danemark-Eire
Classement
1. Galles, 6 pts. **2.** Danemark, 4. **3.** Irlande, 1.

Ligue C

Groupe C1
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 20 h 45
Albanie-Écosse
6e journée, mardi 20 novembre, 20 h 45
Écosse-Israël
Classement
1. Israël, 6 pts. **2.** Écosse, 3. **3.** Albanie, 3.

Groupe C2
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 20 h 45
Grèce-Finlande
Hongrie-Estonie
6e journée, dimanche 18 novembre, 20 h 45
Hongrie-Finlande
Grèce-Estonie
Classement
1. Finlande, 12 pts. **2.** Grèce, 6. **3.** Hongrie, 4. **4.** Estonie, 1.

Groupe C3
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 h 45
Slovénie-Norvège
Chypre-Bulgarie
6e journée, lundi 19 novembre, 20 h 45
Bulgarie-Slovénie
Chypre-Norvège
Classement
1. Norvège, 9 pts. **2.** Bulgarie, 9. **3.** Chypre, 4. **4.** Slovénie, 1.

Groupe C4
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 15 heures
Serbie-Monténégro
20 h 45
Roumanie-Lituanie
6e journée, mardi 20 nov., 20 h 45
Serbie Lituanie
Monténégro-Roumanie
Classement
1. Serbie, 8 pts. **2.** Monténégro, 7. **3.** Roumanie, 6. **4.** Lituanie, 0.

Ligue D

Groupe D1
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 16 heures
Kazakhstan-Lettonie
20 h 45
Andorre-Géorgie
6e journée, lundi 19 nov., 18 heures
Andorre-Lettonie
Géorgie-Kazakhstan
Classement
1. Géorgie, 12 pts. **2.** Kazakhstan, 5. **3.** Lettonie, 2. **4.** Andorre, 2.

Groupe D2
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 15 novembre, 20 h 45
Luxembourg-Biélorussie
Saint-Marin - Moldavie
6e journée, dimanche 18 novembre, 18 heures
Moldavie-Luxembourg
Saint-Marin - Biélorussie
Classement
1. Luxembourg, 9 pts. **2.** Biélorussie, 8. **3.** Moldavie, 5. **4.** Saint-Marin, 0.

Groupe D3
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 18 heures
Malte-Kosovo
Azerbaïdjan-Féroe
6e journée, mardi 20 nov., 20 h 45
Kosovo-Azerbaïdjan
Malte-Féroé
Classement
1. Kosovo, 8 pts. **2.** Azerbaïdjan, 6. **3.** Féroé, 4. **4.** Malte, 2.

Groupe D4
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 h 45
Liechtenstein-Macédoine
Gibraltar-Arménie
6e journée, lundi 19 nov., 20 h 45
Macédoine-Gibraltar
Liechtenstein-Arménie
Classement
1. Macédoine, 9 pts. **2.** Gibraltar, 6. **3.** Arménie, 6. **4.** Liechtenstein, 3.

Éliminatoires CAN 2019

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale qui se disputera du 15 juin au 13 juillet 2019 au Cameroun.
En gras, les pays déjà qualifiés.

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 16 heures
Guinée équatoriale-Sénégal
Dimanche 18 novembre, 12 h 30
Madagascar-Soudan
Classement
1. Sénégal, 10 pts. **2. Madagascar,** 10. **3.** Guinée équatoriale, 3. **4.** Soudan, 0.

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 20 heures
Maroc-Cameroun
Samedi 17 novembre, 13 heures
Comores-Malawi
Classement
1. Cameroun, 8 pts. **2.** Maroc, 7. **3.** Malawi, 4. **4.** Comores, 2.

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 14 heures
Soudan du Sud-Burundi
Samedi 17 novembre, 16 heures
Gabon-Mali
Classement
1. Mali, 8 pts. **2.** Gabon, 7. **3.** Burundi, 6. **4.** Soudan du Sud, 0.

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 17 h 30
Gambie-Bénin
Dimanche 18 novembre, 15 heures
Togo-Algérie
Classement
1. Algérie, 7 pts. **2.** Bénin, 7. **3.** Togo, 5. **4.** Gambie, 2.

Groupe E
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 13 h 30
Seychelles-Libye
14 heures
Afrique du Sud-Nigeria
Classement
1. Nigeria, 9 pts. **2.** Afrique du Sud, 8. **3.** Libye, 4. **4.** Seychelles, 1.

Groupe F
Rendez-vous, 5e journée, dimanche 18 novembre, 14 heures
Kenya-Sierra Leone
Éthiopie-Ghana
Classement
1. Kenya, 7 pts. **2.** Éthiopie, 4. **3.** Ghana, 3. **4.** Sierra Leone, 3.

Groupe G
Rendez-vous, 5e journée, dimanche 18 novembre, 15 h 30
Congo-RD Congo
17 heures
Liberia-Zimbabwe
Classement
1. Zimbabwe, 8 pts. **2.** RD Congo, 5. **3.** Congo, 4. **4.** Liberia, 4.

Groupe H
Rendez-vous, 5e journée, dimanche 18 novembre, 14 h 30
Rwanda-République centrafricaine
18 heures
Guinée-Côte d'Ivoire
Classement
1. Guinée, 10 pts. **2.** Côte d'Ivoire, 7. **3.** Rép. centrafricaine, 4. **4.** Rwanda, 1.

Groupe I
Rendez-vous, 5e journée, dimanche 18 novembre, 16 heures
Angola-Burkina Faso
18 heures
Mauritanie-Botswana
Classement
1. Mauritanie, 9 pts. **2.** Burkina Faso, 7. **3.** Angola, 6. **4.** Botswana, 1.

Groupe J
Rendez-vous, 5e journée, vendredi 16 novembre, 17 heures
Égypte-Tunisie
Dimanche 18 novembre, 14 h 30
Swaziland-Niger
Classement
1. Tunisie, 12 pts. **2. Égypte,** 9. **3.** Swaziland, 1. **4.** Niger, 1.

Groupe K
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 15 heures
Namibie - Guinée-Bissau
Dimanche 18 novembre, 14 h 30
Mozambique-Zambie
Classement
1. Guinée-Bissau, 7 pts. **2.** Namibie, 7. **3.** Mozambique, 4. **4.** Zambie, 4.

Groupe L
Rendez-vous, 5e journée, samedi 17 novembre, 14 heures
Ouganda - Cap-Vert
Dimanche 18 novembre, 15 heures
Lesotho-Tanzanie
Classement
1. Ouganda, 10 pts. **2.** Tanzanie, 5. **3.** Cap-Vert, 4. **4.** Lesotho, 2.

La dernière journée des éliminatoires se déroulera en mars 2019.

Équipes de France

Sélection A

Les 23 Bleus
Gardiens: Alphonse Areola (Paris-SG, 25 ans/2 sélections /0 but) Hugo Lloris (Tottenham, 31/106/0) Steve Mandanda (Marseille, 33/28/0). **Défenseurs:** Lucas Digne (Everton, 25/22/0) Presnel Kimpembe (Paris-SG, 23/5/0) Benjamin Mendy (Manchester City, 24/9/0) Benjamin Pavard (VfB Stuttgart, 22/16/1) Adil Rami (Marseille, 32/35/1) Mamadou Sakho (Crystal Palace, 28/28/2) Djibril Sidibé (Monaco, 26/18/1) Raphaël Varane (Real Madrid, 25/53/3). **Milieux:** N'Golo Kanté (Chelsea, 27/34/1) Blaise Matuidi (Juventus Turin, 31/75/9) Tanguy Ndombele (Lyon, 21/2/0) Steven Nzonzi (AS Roma, 29/12/0) Paul Pogba (Manchester United, 25/64/11). **Attaquants:** Ousmane Dembélé (FC Barcelone, 21/20/2), Nabil Fekir (Lyon, 25/19/2) Olivier Giroud (Chelsea, 32/85/32) Antoine Griezmann (Atletico Madrid, 27/65/26), Anthony Martial (Manchester United, 22/18/1), Kylian Mbappé (Paris-SG, 19/26/10), Florian Thauvin (Marseille, 25/6/0).
Sélectionneur: Didier Deschamps.
Rendez-vous, Ligue des nations
Vendredi 16 novembre, à 20 h 45, à Rotterdam (De Kuip)
Pays-Bas - France
Amical
Mardi 20 novembre, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Uruguay

Espoirs

Les 22 Bleuets
Gardiens: P. Bernardoni (Nîmes), G. Larsonneur (Brest), M. Prévot (Sochaux, L 2). **Défenseurs:** K. Amian (Toulouse), F. Ballo-Touré (Lille), A. Diallo (Borussia Dortmund), N. Mukiele (RB Leipzig), M. Niakhaté (Mayence), S. Nsoki (Paris-SG), D. Upamecano (RB Leipzig). **Milieux:** H. Aouar (Lyon), J. Bamba (Lille), M. Coco (Guingamp), J. Gelin (Rennes), O. Ntcham (Celtic Glasgow), J. Reine-Adelaïde (Angers), L. Tousart (Lyon). **Attaquants:** M. Dembélé (Lyon), J. Ikoné (Lille), J.-P. Mateta (Mayence), A. Saint-Maximin (Nice), M. Terrier (Lyon).
Sélectionneur: Sylvain Ripoll.

Rendez-vous, amicaux
Jeudi 15 novembre, à 18 h 45, à Beauvais (Pierre-Brisson)
France-Croatie
Lundi 19 novembre, à 21 heures, à Caen (Michel-d'Ornano)
France-Espagne

Féminines

Amical
France-Brésil: 3-1 (1-0)
Buts: Cascarino (23e), Bussaglia (47e), Renard (75e) pour la France; Darlène (90e+3) pour le Brésil. Spectateurs: 12 073. Arbitre: Mme Huerta de Aza (ESP). Avertissements: Mbock (3e) pour la France; Adriana (40e) pour le Brésil.
France: Bouhaddi - Tounkara (Debever, 87e), Mbock, Renard - Torrent (Périsset, 42e), Henry (c) (Bilbault, 66e), Bussaglia, Majri - Cascarino (Katoto, 66e), Gauvin (Thiney, 87e), Diani. Entr.: Diacre.
Brésil: Aline - Leticia, Tayla, Mônica, Andressa Alves - Raquel (Geyse, 60e), Andressinha (Camila, 60e), Formiga (c) - Adriana, Ludmila (Darlène, 90e), Kerolin (Debinha, 46e). Entr.: Vadao.

VALVERDE, PINOT AU SOMMET !

Tour 2019 : décryptage d'un parcours en altitude.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

Didier Drogba

Clap de fin

L'icône de Chelsea et du football africain a sans doute disputé le dernier match d'une riche carrière longue de deux décennies, une finale – perdue – de Deuxième Division américaine. Une façon de boucler la boucle.

Texte **Frank Simon**

Maillot numéro 11 sur le dos, il s'est avancé vers la tribune où étaient massés les deux mille supporters du Phoenix Rising. Les épaules recouvertes d'un drapeau aux couleurs du club de l'Arizona, il a longuement salué ceux qui étaient venus assister, du moins l'espéraient-ils, à la dernière victoire de sa carrière, en finale de l'USL Cup (équivalent de la L2). Mais ce baisser de rideau, vécu devant un modeste public – 5 300 spectateurs avaient pris place dans l'enceinte universitaire du Lynn Soccer Stadium de Louisville –, s'est terminé par la victoire de l'équipe locale, Louisville City (1-0), déjà sacré l'an dernier. En France, il était 4 heures du matin lorsque Didier Drogba, quarante ans révolus, en a terminé, quelque part dans le Kentucky, avec les quatre-vingt-dix dernières minutes d'une longue carrière professionnelle débutée en D2, au Mans, en 1999.

COMME MILLA, NKONO, BELLOUMI…

Titulaire et capitaine de son équipe, celui que la Côte d'Ivoire a affectueusement surnommé le « Dahi Zoko National » a tout tenté pour égaliser après l'ouverture du score adverse à l'heure de jeu. Il a bien failli réussir sur un ciseau acrobatique deux minutes avant le coup de sifflet final. Mais il était écrit que son dernier tour de piste ne lui permettrait pas de remporter le dix-huitième titre d'une carrière qui l'aura conduit à vivre de sacrés beaux moments (une Ligue des champions 2012 et quatre titres de champion d'Angleterre avec Chelsea, une finale de Coupe UEFA en 2004 avec Marseille) sur trois continents. Reste que pour le Rising, il s'agit de la plus belle performance de sa jeune histoire, mieux que sa cinquième place l'année dernière.
Cette finale d'USL Cup devait pourtant permettre à l'Ivoirien de lever – il y tenait absolument et l'avait annoncé quelques jours plus tôt sur les réseaux sociaux – le tout dernier trophée de sa carrière. « Je serais heureux de marquer encore et d'offrir cette Coupe à Phoenix », expliquait-il, déjà tout à sa joie d'avoir triomphé en finale de la Conférence Ouest (2-1) aux dépens d'Orange County en marquant le but décisif.
Actionnaire du club, où il est arrivé en 2017 après avoir disputé une saison et demie en MLS – l'élite nord-américaine – sous les couleurs de l'Impact de Montréal, Drogba peut en tout cas s'enorgueillir d'avoir fait le job jusqu'au bout pour le Phoenix Rising. Il rejoint, à ce titre, quelques glorieux anciens du foot africain qui ont joué jusqu'à quarante ans et plus, comme le mythique camerounais Roger Milla, bien sûr, Lakhdar Belloumi (Algérie), Thomas Nkono (Cameroun) ou encore John Moshoeu (Afrique du Sud). Là où d'autres se seraient contentés de profiter d'une préretraite méritée au soleil de l'Arizona, Drogba a accompli un bien joli parcours. Il a non seulement transmis son vécu à un effectif jeune, mais aussi contribué à l'arrivée d'un entraîneur français, Patrice Carteron, et au recrutement de son jeune compatriote Doueugui Mala (venu de Williamsville AC, un club de Première Division ivoirienne), une arrivée qui devrait ouvrir les portes à d'autres Ivoiriens. Tout en tenant son rôle sur le terrain puisque, en vingt-six matches, l'ancien canonnier des Éléphants a inscrit seize buts (dont trois en play-offs) et délivré cinq passes décisives en deux saisons. Pas mal pour un quadra !

DÉJÀ ACTIONNAIRE DU CLUB

Dans ce qui constitue l'antichambre de la MLS – sans possibilité d'accession sportive –, Didier Drogba en a aussi profité pour préparer tranquillement sa reconversion en qualité de dirigeant. Depuis mars, on sait en effet que le Phoenix Rising travaille pour intégrer le plus rapidement possible la MLS, une Ligue certes

Exemple.
À Phoenix, comme partout où il est passé, l'attaquant ivoirien a toujours suscité la passion des fans, s'est toujours donné sans compter. Mais, cette fois, Phoenix était peut-être la dernière équipe, le dernier maillot de Didier Drogba.

fermée (pas de relégation) mais en perpétuelle expansion. Nashville et Miami ont récemment porté le nombre des franchises à vingt-cinq, et Sacramento, Cincinnati et Detroit se battent pour devenir les suivantes, en attendant Phoenix. Pour y parvenir, le Rising compte parmi ses actionnaires, outre quelques musiciens américains et le joueur de baseball Brandon McCarthy, le milliardaire chinois Alex Zheng, également actionnaire majoritaire de l'OGC Nice, plus le désormais retraité des pelouses. Autrefois connu sous l'appellation Arizona United SC, Phoenix Rising doit désormais se doter d'un stade en adéquation avec ses ambitions. On évoque depuis quelques mois la construction d'une enceinte de 21 000 places, d'un coût estimé à 250 millions de dollars (un peu plus de 220 M€). Désireux de convaincre les dirigeants de la MLS, qui se sont déplacés cet été dans l'Arizona pour les rencontrer, Drogba et les autres décideurs espèrent désormais que cette future enceinte sera prête pour la saison 2021.

«UN CHALLENGE INTÉRESSANT»

En cas de feu vert, l'ancien attaquant de l'OM aura le temps de préparer son retour en MLS, mais comme dirigeant, cette fois. Il avait annoncé il y a quelque temps déjà, dans une chronique mise en ligne par son club et qu'il a lui-même rédigée, l'imminence de ses adieux au terrain : « La vérité, c'est que c'était ma dernière saison. Pour moi, il est temps d'arrêter. »

« C'était le meilleur moyen de commencer ma transition professionnelle. »

Didier Drogba

Quelques heures après la finale perdue d'USL Cup, Didier Drogba laissait encore planer le doute sur son compe Instagram avec une mention « Retirement » (« retraite ? »). Dans un entretien accordé au magazine nord-américain *Sports Illustrated*, l'ancien buteur de Chelsea est revenu récemment sur ce qui avait motivé son choix de terminer en Amérique du Nord sa carrière : « C'était un challenge que j'ai trouvé très intéressant, et certainement le meilleur moyen de commencer ma transition professionnelle. Le projet présenté était très séduisant : conduire le club en MLS ! Durant toute ma carrière, des défis se sont présentés à moi et les gens disaient : "C'est impossible." Pourtant, je les ai relevés. J'ai accepté ce nouveau défi. Quand je vois ce que l'équipe est devenue, par rapport à celle que j'avais rejointe, j'ai le sentiment que les gars ont appris ce qu'ils devaient apprendre de moi. Ils se sont beaucoup améliorés. Il est temps de les laisser voler de leurs propres ailes. Mais je serai toujours là pour aider et transmettre mon expérience. Afin que le club continue de grandir et franchisse un nouveau palier. »

L'histoire retiendra que Didier Drogba Tebily aura bouclé la boucle en D2, au même niveau que celui où il débuta du côté du Mans, au stade Léon-Bollée. C'était le 22 mai 1999, contre l'AS Cannes (1-0). Le « Dahi Zoko », lancé dans le grand bain par Marc Westerloppe, avait remplacé Maxime Poisson à la 60e minute… Un beau et long voyage.

Facebook Phoenix Rising FC - Twitter PHXRisingFC

BALLON D'OR france football

Le Ballon d'Or peut parfois réserver quelques surprises. Retour sur ces éditions où l'outsider s'est joué des pronostics et des favoris.

—

Igor Belanov (1986)

Quasiment inconnu avant de se révéler au grand public avec le Dynamo Kiev, l'Ukrainien brille sous le maillot de l'URSS au Mondial mexicain. Suffisant pour devancer en décembre Gary Lineker et Emilio Butragueno.

Texte **Frank Simon**

Révélation. Entre un Dynamo Kiev dominateur et un onze soviétique séduisant, Igor Belanov a su tirer son épingle du jeu.

Les collectionneurs de Panini, ces albums d'autocollants qui ont familiarisé des millions de jeunes (et de moins jeunes) avec les plus grands joueurs de l'histoire du football, peuvent toujours s'amuser à le chercher. Dans l'album consacré à la Coupe du monde 1986 au Mexique, ils ne trouveront pas trace du visage juvénile d'Oleg Ivanovitch Belanov. Un album dont les choix photos avaient été validés longtemps à l'avance, avant que le natif d'Odessa ne passe la surmultipliée. Rien d'étonnant à cela puisque même Edouard Malofeev, le sélectionneur soviétique dont les jours sont alors comptés, ne s'intéresse pas à lui en ce début de printemps. Après tout, il n'a débuté en sélection qu'en mai 1985 contre la Suisse et n'a jusqu'alors pas laissé un souvenir impérissable.

À vingt-cinq ans, Belanov n'est alors que l'un des rouages – mais quel rouage ! – de ce Dynamo Kiev qui affole et avale tout sur son passage dans la désormais défunte Coupe des vainqueurs de Coupe. Une machine à jouer un brin scientifique dans son organisation, dont le style direct valorise un collectif constellé de joueurs techniquement et physiquement affûtés. On évoque là les Vladimir Bessonov, Pavel Yakovenko, Aleksandr Zavarov et bien sûr l'icône Oleg Blokhine, sacré Ballon d'Or par *France Football* onze ans plus tôt. Ceux-là font trembler. Le 2 mai 1986, au stade de Gerland, une semaine à peine après la catastrophe de Tchernobyl, le Dynamo de Valeri Lobanovski écrase l'Atletico Madrid (3-0) en finale de la C2. Même s'il n'a pas marqué, Belanov a brillé sur le gazon lyonnais, en Eurovision. La France elle-même s'est prise d'affection pour ce Dynamo Kiev qui récite un football séduisant, offensif et terriblement efficace. Pour la petite histoire, Belanov finira meilleur buteur – ex aequo avec son compère Oleg Blokhine – de cette Coupe des Coupes avec cinq unités au compteur.

HÉROÏQUE DANS LA DÉFAITE

Entre-temps, Edouard Malofeev a été prié par les autorités de céder son poste de sélectionneur à Lobanovski, en vue de la phase finale de la Coupe du monde au Mexique. Pour cette campagne qui doit les conduire à Irapuato, leur camp de base, « Loba » fera appel, sans surprise, à douze éléments issus de son Dynamo, parmi lesquels Belanov. Le 2 juin, pour son premier match, l'URSS terrasse la Hongrie 6-0, avec un but de Belanov. S'ensuit un nul contre la France (1-1) et une victoire sur le Canada (2-0). L'URSS avance en huitièmes de finale. Faisant désormais partie des favorites, elle hérite de la Belgique. Le match, programmé le 15 juin à Leon, donne lieu à une fantastique course-poursuite, sanctionnée par la victoire des Diables Rouges (4-3 après prolongation). Belanov, qui n'a pas semblé souffrir de la chaleur, a inscrit les trois buts soviétiques. Insuffisant pour espérer figurer en quarts. Le lutin d'Odessa repart un peu plus

Patrick Boutroux/L'Équipe

Impact.
Le 15 juin 1986, en huitièmes de finale du Mondial, Belanov signe un triplé contre la Belgique de Michel Renquin mais ne peut éviter l'élimination.

Patrick Boutroux/L'Équipe

Après Yachine et Blokhine, il est le troisième joueur soviétique à l'emporter.

grand du Mexique, nanti de quatre buts et de trois passes décisives. Un joli bilan personnel sur les quatre matches qu'il a disputés. Quand survient l'automne, nul ne s'accorde encore sur le nom du futur lauréat du Ballon d'Or, sachant que Maradona, le grand triomphateur du Mondial, n'est pas éligible . Les spéculations vont bon train. Le football espagnol s'est illustré avant la Coupe du monde, et ses locomotives ont disputé les finales des deux autres compétitions européennes. Si le Barça de Gary Lineker a dû s'incliner devant le Steaua Bucarest (0-0 a.p., 2 t.a.b. à 0) en C1, le Real Madrid d'Emilio Butragueno a décroché la Coupe de l'UEFA face au FC Cologne (5-1, 0-2). Ces deux joueurs plaisent, on le sait. Le 11 octobre, au Parc des Princes, l'URSS est en démonstration (2-0) contre les Bleus de Michel Platini en éliminatoires de l'Euro 1988. Belanov inscrit au passage le cinquième de ses six buts de l'année sous le maillot soviétique. Sa réputation est désormais établie. Mieux, les jurés européens sont séduits par ce joueur qui n'est pas un buteur-né mais plus un avaleur d'espaces, capable de faire marquer ou de conclure lui-même.

Le jour où le vote a basculé

Si les performances du lutin d'Odessa ont commencé à attirer le regard des jurés du Ballon d'Or en mai 1986, c'est d'abord parce qu'il a brillé au cœur d'un collectif – celui du Dynamo Kiev – qui ne manquait ni de talent ni de vedettes en devenir (Zavarov, Mikhaïlitchenko) ou établies comme Oleg Blokhine, trente-trois ans. Meilleur buteur de la Coupe des Coupes, Belanov n'est cependant qu'un postulant parmi d'autres quand débute le Mondial au Mexique. À Leon, le 15 juin, en huitièmes de finale, il réalise un match quasi parfait – mais perdu – face à la Belgique de Jean-Marie Pfaff, Éric Gerets, Enzo Scifo et Jan Ceulemans. À vingt minutes de la fin, l'URSS mène pourtant 2-1 grâce à deux buts d'Igor Belanov (27e, 70e). Ceulemans égalise et offre une prolongation inespérée aux Diables Rouges. Déchaînés, les joueurs de Guy Thys ajoutent deux nouveaux buts, mais Belanov permet aux Soviétiques de recoller à 4-3 sur un penalty (111e). Ce sera le score final. En dépit de cette élimination vécue par l'URSS comme une déception majeure, compte tenu des promesses nées du football rouleau compresseur de Kiev transposé à la sélection, Belanov a marqué des points décisifs ce jour-là. Il terminera ainsi avec vingt-deux longueurs d'avance sur l'Anglais Gary Lineker, quart-finaliste au Mexique et meilleur buteur du Mondial avec six réalisations. **F. S.**

CHAMPION AVEC LE DYNAMO KIEV

Son compère « Sacha » Zavarov va lui aussi profiter de l'élan donné par la Coupe du monde et le début de la campagne européenne, mais Belanov a pris une avance sur son petit camarade. Vitesse, adresse, intelligence de jeu, mobilité, technique en mouvement, il cumule les atouts. Auteur de sa saison professionnelle la plus aboutie depuis ses débuts au SKA Odessa en 1979, il illustre par l'exemple les idées prônées par Valeri Lobanovski : 1,74 m de talent concentré, chéri par le public ukrainien et soviétique. Le 7 décembre 1986, il décroche un nouveau titre avec le Dynamo Kiev, celui de champion d'URSS, avec un point d'avance sur le Dynamo Moscou et deux sur le Spartak Moscou. Avec dix buts, il termine loin d'Aleksandr Borodiouk, la meilleure gâchette du Dynamo Moscou et du Championnat (21 réalisations). Il n'est même pas le meilleur dans son club, devancé par Alexeï Mikhaïlitchenko. Dix jours plus tard, *France Football* dévoile le classement final. « S'il n'avait tenu qu'à moi, c'est à Zavarov que je l'aurais accordé. C'est aussi le Ballon d'Or du Dynamo Kiev et de la sélection soviétique », explique le lauréat en toute modestie. Trente et unième récipiendaire du trophée, il disparaîtra aussi vite qu'il est apparu des classements du Ballon d'Or. Finaliste de l'Euro 1988 avec l'URSS, il quittera le Dynamo Kiev en 1989 pour vivre une seconde partie de carrière en Bundesliga (Mönchengladbach, Eintracht Brunswick) avant de terminer sa carrière à trente-sept ans, presque dans l'anonymat, au Metalurg Mariupol, dans le Championnat ukrainien. La boucle est bouclée.

La Coupe fait peau neuve

Alors que les clubs de L2 vont faire leur entrée ce week-end, la Vieille Dame fait sa révolution.

Voilà plus de cent ans qu'elle existe. Plus de cent ans que la Coupe de France regorge de «petits poucets». Calais 2000, Montceau-les-Mines 2007, Quevilly 2012… beaucoup de belles histoires écrites depuis sa création en 1917. Cette année, la FFF a choisi de moderniser la plus ancienne des compétitions de football en France. Cette révolution accompagne l'arrivée d'un sponsor, Intermarché, qui vient rejoindre PMU et le Crédit Agricole. Un nouveau cycle de partenariats mais aussi de droits télé, avec France Télévision et Eurosport, et un nouveau slogan: «La Coupe de tous les possibles». «C'est la seule accessible à tous. C'est un peu la Coupe de tous les rêves », commente François Vasseur, directeur marketing de la FFF. Pour la caractériser, il y a deux maîtres mots, deux points essentiels que la FFF a souhaité mettre en avant: «prestigieuse et populaire». Cette «signature» doit promouvoir l'ancrage local et régional. «Avec cette nouvelle charte, on garde l'aspect épique, légendaire, avec cette convivialité et ce côté populaire qui ressortent. La Coupe de France mêle tous les footballs, amateur et professionnel», explique Vasseur.

NOUVEAU LOGO, NOUVELLE MUSIQUE

Le caractère prestigieux de la compétition a été accentué à travers un nouveau logo. «Les rameaux ont été utilisés pour starifier la Coupe, comme une mise en lumière. Il y a des représentations de petits supporters dessus, des fanions, des formes en lien avec le football», décrit-il. Enfin, au-delà de l'identité visuelle de la Coupe de France, son identité sonore a été renouvelée. Une nouvelle musique entoure la compétition, qui se veut rythmée, entraînante, presque pour guider les joueurs sur la pelouse et les préparer au combat qui les attend. «La prochaine étape va être d'habiller les stades. On va tout reproduire, des bâches d'habillage aux fonds de scène pour les interviews. L'objectif est de servir les clubs. Les premiers retours que nous avons sont bons», se réjouit Vasseur. En jouant sur cet imaginaire collectif, ces aspects légendaire et unique, la FFF souhaite renforcer le sentiment de fierté qu'ont les clubs amateurs et professionnels à jouer la Coupe de France. **Jérémy Docteur**

sélection tv

Du 13 au 19 novembre

Mardi 13

22.35 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
22.45 RMC SPORT *Le Vestiaire.*

Mercredi 14

20.45 EUROSPORT Corée du Nord-Allemagne, Mondial U17 féminin.
22.40 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
22.45 RMC SPORT *Le Vestiaire.*

Jeudi 15

15.25 la chaîne L'ÉQUIPE Suisse-Qatar, match amical.
18.35 CANAL+ SPORT France-Croatie Espoirs, match amical.
20.30 la chaîne L'ÉQUIPE Croatie-Espagne, Ligue des nations.
22.45 RMC SPORT *Le Vestiaire.*
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE Belgique-Islande, Ligue des nations.

Vendredi 16

11.00 la chaîne L'ÉQUIPE Irlande-Irlande du Nord, match amical.
13.15 la chaîne L'ÉQUIPE Angleterre-États-Unis, match amical.
15.30 la chaîne L'ÉQUIPE Allemagne-Russie, match amical.
16.55 Égypte-Tunisie, éliminatoires CAN 2019.
19.45 EUROSPORT Allemagne-Pays-Bas Espoirs, match amical.
19.55 Maroc-Cameroun, éliminatoires CAN 2019.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Galles-Danemark, Ligue des nations.
20.35 TF1 Pays-Bas-France, Ligue des nations.
22.40 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE Pays-Bas-France, Ligue des nations.

Samedi 17

13.55 Afrique du Sud-Nigeria, éliminatoires CAN 2019.
14.20 CANAL+ SPORT D1 féminine, 10e journée.
15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Serbie-Monténégro, Ligue des nations.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Turquie-Suède, Ligue des nations.
20.35 W9 Italie-Portugal, Ligue des nations.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Albanie-Écosse, Ligue des nations.

Dimanche 18

11.00 TF1 *Téléfoot.*
15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Angleterre-Croatie, Ligue des nations.
16.15 EUROSPORT Saint-Malo^{N2}-Lorient^{L2}, Coupe de France, 7e tour.
16.55 Togo-Algérie, éliminatoires CAN 2019.
17.55 Guinée-Côte d'Ivoire, éliminatoires CAN 2019
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Irlande du Nord-Autriche, Ligue des nations.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Suisse-Belgique, Ligue des nations.
21.00 CANAL+ Paris-SG-Lyon, D1 féminine, 10e journée.
23.05 CANAL+ *J+1.*

Lundi 19

20.35 TF1 Allemagne-Pays-Bas, Ligue des nations.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Danemark-Eire, Ligue des nations.
20.50 CANAL+ SPORT France-Espagne Espoirs, match amical.
22.45 RMC SPORT *Le vestiaire.*
22.50 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE Allemagne-Pays-Bas, Ligue des nations.

Match en direct.

twitter coupedefrance

conso

Une équipe de rêve

Pourquoi il faut l'acheter. Pour rappeler à ceux qui auraient pu l'oublier que l'histoire du PSG n'a pas commencé en 2011 avec l'arrivée des Qataris. Certes, le palmarès du club parisien s'est singulièrement étoffé depuis sept ans, mais de grands noms avaient porté le maillot avant que Zlatan Ibrahimovic ne replace la France (et Paris) sur la carte du football mondial. Et les Dahleb, Lama, Weah, Rai, Ronaldinho, Pauleta ou Susic ne dépareillent pas aux côtés des Neymar, Mbappé et autres Cavani.

Le passage marquant. « Quel est le meilleur joueur étranger de l'histoire de la Ligue 1 ? En 2012, *France Football* plaçait Safet Susic, alors sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine, à la première place de son top 50, devant Josip Skoblar et Juninho. »

Le Onze de légende, *par Arnaud Ramsay et Greg, éditions Solar, 29 €.*

Au fil du temps

Pourquoi il faut l'acheter. Pour revivre d'une manière originale les grands (et les moins grands) événements qui ont jalonné l'histoire du club ciel et blanc.

Le passage marquant. « Le logo du club, présidé dès les premiers jours de 1900 par René Dufaure de Montmirail, ressemble étrangement au cachet familial : le D de Dufaure et le M de Montmirail entrelacés laissent place au O d'Olympique et au M de Marseille. Cette lumineuse idée graphique n'évoluera guère au fil des décennies. »

L'Histoire illustrée de l'Olympique de Marseille, *par Christopher et Jean-François Pérès, éditions Hugo BD, 25 €.*

DR - Franck Nataf/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Rotterdam

Il y a son port, bien entendu, mais aussi Feyenoord, le Sparta, l'Excelsior et De Kuip, le stade où les Bleus ont rendez-vous vendredi soir.

1. Quel était l'entraîneur du Feyenoord, vainqueur de la Coupe des clubs champions 1970 ?
a. Rinus Michels.
b. Ernst Happel.
c. Stefan Kovacs.
d. Bela Guttmann.

2. Quelles sont les couleurs traditionnelles du maillot du Sparta, pensionnaire cette saison de l'Eerste Divisie, l'équivalent de notre Ligue 2 ?
a. rouge et noir, à damier.
b. rouge et noir, rayé verticalement.
c. rouge et blanc, rayé verticalement.
d. rouge et blanc, à damier.

Bixente Lizarazu.

3. Quel fut le résultat du dernier match disputé par les Bleus face aux Pays-Bas en amical, au De Kuip, le 31 mars 2004 ?
a. 0-0.
b. 1-1.
c. 2-2.
d. 3-3.

4. Lequel de ces joueurs étrangers, passé par Nice entre 2012 et 2014, évolue cette saison à l'Excelsior, en Eredivisie comme le Feyenoord ?
a. Luigi Bruins.
b. Nemanja Pejcinovic.
c. Dario Cvitanich.
d. Christian Brüls.

Réponses
1. b.
2. c.
3. a.
4. a.

le tacle à retardement de julien cazarre

Bâillon d'or

Ah, on dérange, c'est ça ? On veut nous faire taire parce que, visiblement, on dérange !
Cette phrase vous rappelle sûrement quelque chose, et c'est normal, car c'est le gimmick classique du joueur de fin de tableau ou du président au bord de la relégation qui sait très bien que cette faute dans la surface qui leur fait perdre les trois points n'est pas le fruit du hasard, mais bel et bien le résultat d'un complot fomenté par la Ligue, les gros clubs et la CIA pour favoriser une élite.
Seulement, pour une fois, ceux qu'on veut faire taire, ce ne sont pas les petits et les sans-dents du football, mais les nantis, les privilégiés.
Memphis Depay, victime du méchant Genesio, se voit bâillonner et mis au ban (ou plutôt sur le banc, ce qui est plus ou moins la même chose). Il a voulu crier haut et fort que le sort qui lui était infligé était d'une injustice crasse, un genre d'homme au masque de fer, de comte de Monte-Cristo qui, un jour, aurait sa revanche.
On cherche à faire taire les artistes comme on a voulu faire taire Ben Arfa, premier héritier du trône de France laissé vacant par Zizou.
Alors, bien sûr, on pourra toujours dire qu'ils n'ont qu'à répondre sur le terrain et qu'on ne leur en tiendrait pas rigueur s'ils étaient un peu plus réguliers sur ce même terrain.
Mais que ne faut-il pas entendre ? Un artiste, c'est fantasque, c'est fragile, c'est perturbé…
Bon, on doit reconnaître que, dans le cas précédemment cité, on est loin du compte et que la comparaison pour Ben Arfa avec un artiste correspond moins à Botero qu'à ses modèles. (Je vous laisse le temps d'observer le style des personnages de Botero pour que la blague puisse marcher, sinon c'est le bide…)

Memphis Depay, un genre d'homme au masque de fer, de comte de Monte-Cristo qui, un jour, aurait sa revanche.

Quant à Memphis, si Eddy Mitchell rêve toujours de croiser sa route, sa fibre artistique reste encore à déceler, même si dans son jeu, parfois, il rappelle le cubisme de Picasso… Pour son côté pieds carrés (là, sans Google on comprend la vanne. Normalement…)
Le pire des bâillons étant celui qui empêche de se taire, celui qu'on s'applique à soi-même comme pour le dauphin du royaume de Saint-Germain-en-Laye qui, lui, ronge son frein (et faut être souple, mais ça dépend de ce qu'on appelle le frein) dans les douves d'un cachot du Camp des Loges.
Adrien a toujours crié en silence loin du vacarme médiatique, mais son silence était assourdissant… Sa seule sortie pré-Coupe du monde ne lui a pas donné l'envie de multiplier les envolées lyriques…
Il ne dit plus rien Adrien, il attend son heure, son jour, son mercato pour partir la tête haute… Ou la queue basse vers d'autres horizons, vers des nouveaux paradis où, là au moins, on saura écouter ce qu'il n'a pas à dire.

Franck Seguin

QUAND VOUS REFERMEZ UN MAGAZINE, UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Tech
Du wifi de la cave au grenier et aussi dans ma chambre.
Nouveaux Packs Open
avec Répéteur Wifi pour 1€ de plus
Soit (89 € - 88 € remboursés)(1) avec les Packs Open Up. Le Répéteur Wifi permet d'étendre la couverture wifi dans la maison pour rester connecté.
Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 14/11/2018 en France métropolitaine avec équipement compatible, sous réserve de couverture et d'éligibilité. Open est avec un engagement de 12 mois minimum et réservé aux particuliers. (1) Offre de remboursement différé sur facture, pour un achat sur orange.fr - Voir détail et conditions sur odr.orange.fr
orange™